

LA RÉFORME DU BAC AU MENU DU GOUVERNEMENT LE 24 AOÛT

P.3

L'ACTUALITÉ AUTREMENT

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

NOTRE AVENIR DANS LE MONDE

DERGUINI AREZKI

LA LIGUE ARABE :
COMBIEN
DE DIVISIONS ?
CHERIF ALI

AVEC LE MODÈLE
AÏT-AHMED, L'ALGÉRIE
NE PEUT PAS
SE RÉSIGNER
ABED CHAREF

2017 : L'AVENTURE
DES PARTIS
EL YAZID DIB



**L'ALGÉRIE
AVANT TOUT**
BOUTARAA FARID

INDEPENDENCE DAY, ZE GREAT TURNIP

AKRAM BELKAÏD

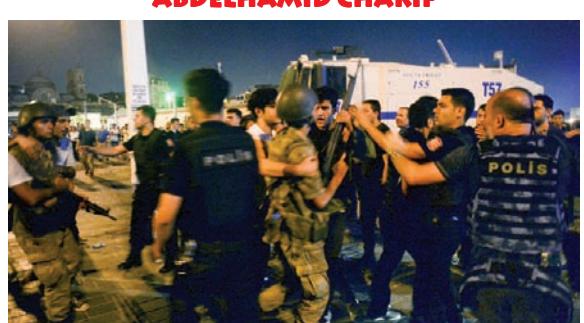


FRANCE : LA MORT DU CURÉ

PIERRE MORVILLE

- M. Sansal, écrivez... mais de grâce, taisez-vous !
FAROUK ZAHI
- Au-delà du plaisir du «foot» : que nous inspire l'Euro 2016 ?
ABDELKADER KHELIL
- La réforme du baccalauréat, une entreprise à ne pas rater
GHEZALI SOFIA
- Makach mouchkil au moulin de Tata
OMAR CHAALAL
- Livres : la déprime des gens qui pensent !
B. AHcene-DJABALLAH

**L'INCOLONISABILITÉ
DE LA TURQUIE, ALLÉGRESSE
ET DÉSENCHANTEMENT
AUTOUR DU PUTSCHISME**
ABDELHAMID CHARIF



Cité dans le dossier Panama Papers

Rebrab compte porter plainte contre «Le Monde»

Moncef Wafi

Le capitaine d'industrie algérien Issad Rebrab est fâché contre le quotidien français *Le Monde* et il le fait savoir. Réagissant à l'article au titre racoleur «Les dessous de l'ascension fulgurante de l'industriel Issad Rebrab» paru dans l'édition du 26 juillet 2016, le président du groupe Cevital a démenti catégoriquement, le même jour, les informations rapportées faisant de lui l'un des «plus anciens clients algériens du cabinet d'avocats panaméen Mossack Fonseca». «Je démens catégoriquement ces accusations factuellement fausses selon lesquelles je serais impliqué dans le dossier Panama Papers». Le Monde a notamment écrit qu'en juin 1992, «Issad Rebrab, importateur du rond à béton à l'époque, a recouru au service de Mossack Fonseca pour créer une société offshore, Dicoma Entreprises Ltd». Le journal s'appuie sur les documents obtenus par le Consortium international des journalistes d'investigation et le quotidien allemand *Süddeutsche Zeitung* qui indiquent que Issad Rebrab «restera l'ayant droit de cette société au capital de 50 000 dollars jusqu'au mois de mars 1996, date à laquelle elle sera dissoute à sa demande». D'autres révélations font état d'une autre structure offshore, Anilson Management Ltd., domiciliée dans un autre paradis fiscal, l'île de Niue, dans le Pacifique sud, après le transfert en particulier de la gestion de son compte à la banque suisse UBS. C'est la seconde fois en moins de quatre mois que le patron de Cevital dément pareille information. Le 1er mai dernier, il avait tenu à démentir «catégoriquement les allégations selon les

quelles il serait de près ou de loin impliqué dans le dossier Panama Papers publié le samedi 30 avril, puis retiré dimanche 1er mai par le journal *Ennahar online*. Il s'était réservé le droit de saisir les autorités judiciaires compétentes pour toute mention de son nom «dans le cadre de cette manipulation outrancière, accompagnée et basée sur de faux documents».

Par ailleurs, et dans sa réponse à l'article du quotidien hexagonal, Rebrab précise avoir contacté Me Jean-Pierre Mignard, avocat au barreau de Paris, aux fins d'examiner les conditions de réparation pouvant aller jusqu'à une plainte en diffamation. Si la plainte est enregistrée, elle sera la deuxième du nom après celle déposée par le chef de l'Etat en mai dernier contre *Le Monde*. On se rappelle que Bouteflika a décidé d'attaquer en justice le journal français après avoir illustré de sa photo un article sur les Panama Papers. La citation directe date du 14 avril dernier soit neuf jours après la Une du Monde illustrant un papier sur le scandale des sociétés offshore domiciliées au Panama où le nom du ministre de l'Industrie et des Mines, Bouchouareb, a été cité. Les deux avocats du Président auraient réclamé au titre de l'action publique, la publication du jugement en Une du journal plus une indemnisation de 10 000 euros pour le préjudice moral porté à l'image du chef de l'Etat. La défense de Bouteflika aurait également réclamé une condamnation du directeur du Monde, Louis Dryfus, à un euro symbolique pour diffamation en plus de la publication de la décision de justice en première page du Journal. Le procès devrait avoir lieu le 20 juin 2017 au tribunal correctionnel de Paris.

Entreprises

Le délai de dépôt des comptes sociaux prorogé au 31 août

Le délai de dépôt des comptes sociaux de l'exercice 2015 par les opérateurs économiques et les gérants des sociétés a été prorogé au mercredi 31 août 2016, a indiqué mercredi le Centre national du registre de commerce (CNRC) dans un communiqué. Le CNRC rappelle que les sociétés concernées par cette procédure sont les Sociétés par action (SPA), les Entreprises unipersonnelles à responsabilité limitée (EURL), les Sociétés à responsabilité limitée (SARL), les Sociétés en nom collectif (SNC), les Sociétés en commandite simple (SCS) ou par action, les banques et les établissements financiers ainsi que les succursales de banques étrangères inscrites au registre de commerce.

Toutefois, précise le même organisme, les sociétés créées dans le

cadre des dispositifs de soutien à l'emploi des jeunes ne sont pas soumises au paiement des droits inhérents aux formalités de dépôt légal des comptes sociaux, durant les trois (3) années qui suivent leur inscription au registre de commerce. En outre, le CNRC indique que les entités qui ne sont pas concernées par le dépôt des comptes sociaux sont: les Etablissements publics à caractère industriel et commercial (EPIC), les succursales de sociétés étrangères implantées en Algérie, les groupements de sociétés, les entreprises publiques communales et de wilayas ainsi que les sociétés nouvellement inscrites au registre de commerce et ce, pour la première année de leur inscription au registre de commerce. Le CNRC rappelle aussi que le dépôt des comptes

sociaux s'effectue au niveau de ses antennes locales implantées au niveau de chaque wilaya et ce, suivant le lieu d'implantation du siège social de la société commerciale concernée. Il avise que le non-dépôt des comptes sociaux au CNRC expose son auteur aux sanctions prévues par la législation en vigueur (article 35 de la loi d'août 2004 et l'article 29 de la loi de finances complémentaire de 2009). Par ailleurs, il fait savoir que toute société commerciale soumise à la procédure de dépôt des comptes sociaux et n'ayant pas accompli cette formalité dans les délais requis, peut s'en acquitter sur présentation du reçu de versement de l'amende prononcée par le juge, conformément à l'article 35 ter de la loi 13-06.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Benflis sans illusion sur les prochains scrutins

Dans l'interview qu'il vient d'accorder au quotidien français *«Le Monde»*, l'ancien chef du gouvernement Ali Benflis aujourd'hui à la tête de l'un des principaux partis d'opposition «Talaïou El Houriyet» (avant-garde des libertés) et coordonnateur du Pôle des forces de changement a été comme à son habitude très acerbe dans la critique du régime. Ce régime qui est à ses yeux responsable de l'impasse politique et du désastre économique que vit le pays avec pour risque l'instabilité sociale, n'aurait aucune vision de long terme et se trouve à bout de souffle réduit à vouloir «gagner du temps» pour pouvoir à l'abri des «regards indiscrets et des voix critiques» préparer sa reproduction et sa reconduction.

C'est pour Benflis le seul combat que mènerait le régime qui apparaît par ailleurs impuissant et tétanisé face à la situation désastreuse qui est sur tous les plans celle de l'Algérie. L'ancien chef du gouvernement voit dans le raidissement qui s'observe actuellement dans les faits et actes du pouvoir la «tentation de régler ses problèmes à huis clos». Il a cité à l'appui de sa vision les lois votées fin juin à l'APN dont il s'est dit certain qu'elles «organisent la tricherie politique et la fraude» de même que le «verrouillage» des médias publics auquel le pouvoir a procédé et les «pressions» qu'il exerce sur les journaux indépendants.

Interrogé sur ce qu'il propose pour qu'il soit remédié à la situation d'impasse qu'il estime être celle actuelle de l'Algérie, le chef du parti «Talaïou

El Houriyet» pense qu'il y a besoin «d'un pacte entre l'opposition et le pouvoir qui permette d'aboutir à la tenue d'un scrutin honnête sous supervision d'une instance indépendante. Venant de sa part, la proposition de réunir les conditions à l'organisation d'un scrutin honnête n'a rien d'une nouveauté car depuis qu'il a lancé son parti, il n'a eu de cesse de la prôner en la présentant comme s'imposant du fait que le régime en place n'a pas la légitimité politique pour mener les indispensables réformes dont le pays a besoin pour sortir de l'impasse et éviter le naufrage.

Benflis est néanmoins sans illusion sur une volonté du pouvoir d'engager l'Algérie sur la voie de la modernité politique, économique et sociale à laquelle aspire la société. D'où sa conviction déabusée que pour les prochaines élections «les jeux sont faits». Il n'a pas pour autant fait état de la position que son parti arrêtera concernant sa participation ou non à ces élections. Ce qu'il dévoilera probablement après la réunion de l'Instance de concertation et de suivi de l'opposition (ICSO) qui s'est tenue hier dont il apparaît que les partis et personnalités membres sont divisés sur l'attitude à adopter sur la question électorale.

D'un bout à l'autre de l'interview, Ali Benflis s'est abstenu de personnaliser sa critique du régime, travers auquel succombent d'autres opposants contribuant, ce faisant, à diffuser la fausse croyance qu'il suffirait le départ du pouvoir de quelques personnes pour que le pays sorte de ses impasses.

**Ooredoo
Un bilan financier en hausse**

R. N.

Le groupe de télécommunications Ooredoo a rendu publics hier ses résultats financiers du premier semestre 2016, faisant état de 55,1 milliards DA de revenus, contre 54 milliards DA au 1^{er} semestre 2015, soit une progression de 2%. Le parc clients de l'opérateur a également progressé pour atteindre 13,4 millions d'abonnés à fin juin 2016. Par ailleurs, Ooredoo Algérie a réalisé un résultat ayant intérêts, impôts (taxes), dotations aux amortissements et provisions sur immobilisations (EBITDA) de 20,7 milliards DA à la période indiquée, contre 19,3 milliards DA au 1^{er} trimestre 2015, soit une progression

de 7,3%. Les profits nets de Ooredoo Algérie au 1^{er} semestre 2016 ont atteint 5,69 milliards DA contre 1,24 milliard DA pour la même période de l'année 2015. Au 1^{er} semestre 2016, les investissements de Ooredoo Algérie ont atteint 9 milliards DA, précise encore le communiqué de l'opérateur. A noter, selon la même source, qu'au sein du groupe Ooredoo, Ooredoo Algérie représente 10,2% du nombre d'abonnés et 12,3% des investissements globaux du groupe.

A l'annonce de ces résultats, le Directeur Général de Ooredoo, M. Joseph Ged, a déclaré : «Ooredoo Algérie poursuit sa croissance au 1^{er} trimestre 2016 avec des résultats positifs des principaux indica-

teurs financiers en dépit d'une conjoncture économique nationale et internationale particulière, ce qui lui permet de confirmer son leadership sur le marché de la téléphonie mobile national. Ooredoo s'engage à maintenir sa position à la veille du lancement imminent de la téléphonie mobile de 4^e génération.» Les résultats du 1^{er} semestre 2016 de Ooredoo Algérie traduisent la fiabilité de sa stratégie de développement et d'investissement à long terme en Algérie. Cette politique d'investissement efficace est appelée à se renforcer notamment avec l'avènement de la téléphonie 4G afin de continuer à contribuer au développement du secteur national de la téléphonie mobile.

Benghebrit à Tizi Ouzou

La réforme du bac au menu du gouvernement, le 24 août

La ministre de l'Education nationale, Mme Nouria Benghebrit a indiqué, hier, que les propositions de réforme de l'examen du baccalauréat seront soumises, pour examen, au gouvernement, le 24 août prochain.



Nait Ali H.

Et de souligner que la commission avait retenu que toutes les matières seront prises en compte avec des coefficients, selon les filières. Elle a précisé que six hypothèses seront étudiées en Conseil du gouvernement puis en Conseil des ministres, afin de réduire le nombre de journées que prendra, à l'avenir, l'examen du bac. La ministre, qui s'exprimait au cours d'un point de presse, animé en marge d'une visite de travail à Tizi Ouzou, n'a pas manqué l'occasion pour souligner que le bac est devenu une machine à exclusion au lieu qu'il soit, celui d'une évaluation, allant jusqu'à déclarer qu'il a trop occupé la place, dans le système éducatif algérien. Mme Benghebrit a annoncé, par la même occasion, la tenue d'une rencontre nationale, en septembre prochain, pour débattre des bonnes pratiques, dans le milieu scolaire, afin que cela soit utile pour toutes les régions du pays.

Abordant la question des bons résultats que la wilaya de Tizi Ouzou obtient, d'une manière régulière, ces dernières années, il a été souligné que ceux qui avaient des doutes n'avaient qu'à prendre connaissance des conditions de déroulement des enseignements, dans cette wilaya et s'en inspirer. Réagissant à une question de la révision prochaine de l'âge légal de la retraite, la ministre a commencé par confier

que 98% des demandes, en la matière, enregistrée en 2016 émanent des fonctionnaires voulant prétendre à la retraite d'une manière anticipée. Puis elle a annoncé qu'un état des lieux sur ce volet sera fait à la rentrée prochaine avant d'appeler à la responsabilité de tous, quant à la nécessité de continuer à mettre au service de l'Education nationale « ce capital expérience et compétence, pour une meilleure qualité de l'enseignement de nos enfants ».

S'agissant de la généralisation de l'enseignement de la langue Tamazight, à travers le pays, Mme Benghebrit a annoncé que le nombre de wilayas où elle sera dispensée, passera à la rentrée prochaine de 21 à 32 wilayas.

Par ailleurs, la ministre de l'Education a présidé, dans l'après-midi d'hier, la cérémonie de remise de cadeaux aux lauréats des examens scolaires de la wilaya, au Théâtre régional 'Kabeb Yacine', de Tizi Ouzou. Alors que dans la matinée elle s'était rendue au Centre de la médecine de travail des fonctionnaires de l'Education de la wilaya, au lycée 'Abane Ramdane' abritant un stage de formation des nouveaux enseignants et au chantier du lycée de Tamda (14 km à l'est de Tizi Ouzou) où elle a constaté des anomalies, dans la réalisation de cet établissement, invitant les responsables locaux à veiller au respect des normes d'utilisation de ce genre d'infrastructures.

Attribution de 9 sites miniers pour 246 millions de DA

L'Agence nationale des activités minières (ANAM) a attribué mercredi neuf (9) sites miniers pour exploration (sur un total de 24 sites mis en adjudication) pour un montant de 246 millions de DA. Ces titres ont été octroyés à l'issue de la 44^e session d'adjudication de la petite et moyenne mine, lors d'une séance publique consacrée à l'ouverture des plis en présence des entreprises soumissionnaires. Les 9 titres attribués concernent quatre (4) sites de sable dans les wilayas de Chlef et de Tébessa, trois (3) sites de calcaire à Adrar et Tébessa, un (1) site d'argile à Batna et un (1) site de granit à Tamanrasset. L'offre financière la plus importante a atteint 56 millions de dinars pour un gisement de sable à Oum Ali (wilaya de Tébessa) alors que l'offre la plus faible a porté sur un montant de 4 millions de dinars pour un gisement de sable à Safsaf El Ouesra dans cette même wilaya.

Au total, 26 entreprises nationales et étrangères ont soumis à cet appel d'offres national et international pour l'adjudication de 24 sites. Cet appel d'offres avait porté sur 7 sites de calcaire destinés à la production de granulats et sables concassés, de 8 sites d'argile pour produits

Raiña Raïkoum

Ahmed Farrah

Sommes-nous encore vivants ? Apparemment non, puisque la route tue, la mer tue, l'environnement empoisonne tue, le crime tue, les nerfs tuent, le dépit tue, la négligence tue sans que cela émeuve personne, sauf, peut-être, certaines âmes sensibles pourvues d'émotions et d'humanisme compatissant.

En seulement 48 h, la route a fait des dizaines de morts et de blessés, dans des accidents de la circulation. Certains porteront, le restant de leur vie, leur handicap physique et mental qui pèsera lourd sur leur famille et sur la société toute entière. Comme il est devenu récurrent pendant chaque saison estivale, la mer et les retombées d'eaux font des centaines de décès par noyade. Il ne se passe pas un jour sans que des corps d'enfants et d'adultes noyés flottants, soient rejettés par la mer ou retirés des oueds et des retombées d'eau. Ce bilan macabre ne compte pas les dizaines d'autres cas qui ne sont pas médiatisés et qui se produisent quotidiennement dans les coins les plus reculés du pays. Ces tragédies qui touchent

beaucoup de familles sont traitées dans les faits divers d'une banalité qui ne choque plus.

La résignation à la fatalité habite les gens qui se sont soumis aux aléas de la vie. Ce ne sont pas les cœurs qui sont endurcis, mais les âmes qui sont ramollies sous le poids des certitudes et de l'échappatoire désirée.

Cependant, ailleurs dans un autre monde pour qui la vie est si précieuse, l'Allemagne se réveille sur la mort inhabituelle, semée sur ses Landers. Les hommages aux 9 victimes de la fusillade, du 23 juillet 2016 à Munich, ne cessent d'arriver des quatre coins du monde pour exprimer la tristesse de l'ensemble du monde « choqué » par ce qui est arrivé aux victimes de ceux qui fauchent la vie aux autres et partent avec elle pour l'autre. Ces deux attitudes contradictoires renforcent le sentiment d'injustice, des deux poids et deux mesures, face à la mort, puisque en Algérie et ailleurs dans le monde des damnés, nous sommes déjà morts avant de mourir, il n'est donc pas nécessaire de faire le deuil d'un mort-mort. Sinon, ce serait absurde.

Conseil constitutionnel Bouteflika nomme trois nouveaux membres

Trois nouveaux membres du Conseil constitutionnel ont été nommés hier par le président de la République, conformément à l'article 183 de la Constitution qui élargit la composition de cette institution indépendante de 9 à 12 membres. Dans son article 183, la Constitution de février 2016 stipule que « le Conseil constitutionnel est composé de douze membres : quatre (4) désignés par le président de la République dont le président et le vice-président du Conseil constitutionnel. Les autres membres du Conseil remplissent un mandat unique de huit (8) ans et sont renouvelés par moitié tous les quatre (4) ans », selon les dispositions de ce même article. Le Conseil constitutionnel est une institution indépendante chargée de veiller au respect de la Constitution. Il veille, en outre, à la régularité des opérations de référendum, d'élection du président de la République et d'élections législatives. Il étudie, dans leur substance, les recours qu'il reçoit sur les résultats provisoires des élections présidentielles et des élections législatives et proclame les résultats définitifs de toutes les opérations prévues à l'alinéa précédent. Il se prononce également par un avis sur la constitutionnalité des traités, des lois et des règlements. Le Conseil constitutionnel est doté de l'autonomie administrative et financière.

Messahel

Réformer la Ligue arabe pour s'adapter à la conjoncture internationale

Lors d'un point de presse consacré hier à l'évaluation des résultats du 27ème Sommet arabe qui s'est tenu récemment à Nouakchott, le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, a souligné la nécessité de réformer la Ligue arabe afin de s'adapter à la nouvelle conjoncture régionale et internationale marquée par la globalisation.



R. N.

Nous sommes dans un contexte mondial et régional différent marqué par la globalisation, donc il est important que la Ligue arabe s'y adapte», a-t-il déclaré. Messahel a rappelé que l'Algérie «a toujours recommandé et travaillé, depuis le Sommet de la Ligue arabe, tenu en 2005 à Alger, à ce que la Ligue arabe puisse se transformer». «Il y a un processus de réformes qui a été mis en place», a-t-il encore dit, annonçant une réunion «importante des représentants permanents le 3 août au Caire qui fera des propositions à la réunion ministérielle le 3 septembre dans cette même capitale égyptienne».

Concernant le 27ème Sommet arabe, Messahel a indiqué qu'il s'est tenu dans une «conjoncture très difficile pour le monde arabe». «Il a été un défi relevé» par la Mauritanie «qui n'avait que trois mois et demi pour l'organiser après le désistement d'un autre pays membre (Maroc)», a-t-il ajouté, saluant le peuple mauritanien et ses dirigeants pour le «succès» de ce sommet qui a abordé les thématiques «habituelles», à savoir les quatre grands conflits que connaît le monde arabe (Libye, Irak, Yémen et Syrie). Selon Messahel, pour ces quatre grands dossiers, l'approche algérienne «se confond totalement avec l'approche arabe et vice-versa». Expliquant cette approche, M. Messahel a indiqué que «nous avons toujours privilégié la solution politique à ces conflits, le dialogue entre les différentes parties dans ce genre de conflits, des solutions sous l'égide des Nations unies et des solutions basées sur le respect de l'intégrité ter-

ritoriale, la souveraineté et l'indépendance de ces pays».

L'approche algérienne en matière de lutte antiterroriste a été également au menu du sommet arabe. «Le sommet a consacré une grande partie de ses travaux à coordonner l'effort arabe en matière de lutte antiterroriste», a-t-il rappelé, précisant que la déclaration de Nouakchott et les différentes résolutions issues de ce sommet ont souligné l'«importance de la contribution de l'Algérie dans la lutte antiterroriste».

Sur le dossier palestinien, «la position arabe a été réitérée, encore une fois, en vue d'une solution rapide permettant au peuple palestinien d'exercer ses droits légitimes, sur la base du Sommet de Beyrouth de 2002», a-t-il dit. Par ailleurs, Abdelkader Messahel a relevé que la participation aux travaux du Sommet du président en exercice de l'Union africaine, Idriss Deby Itno, démontre l'«importance de la relation du monde arabe et de l'Afrique». «M. Deby a beaucoup insisté, dans son discours, sur cette volonté partagée de renforcer la coopération entre l'Afrique et le monde arabe», a-t-il précisé.

LES RELATIONS ALGÉRIE-CHINE UTILES POUR LE CONTINENT AFRICAIN

Lors du point de presse, Messahel a également abordé le forum de coopération Chine-Afrique qui se tient du 28 au 30 juillet à Pékin, qualifiant la relation de l'Algérie avec la Chine de «stratégique globale d'un type nouveau» touchant pratiquement tous les domaines. Le ministre a relevé que la Chine est présente

en Algérie à travers de nombreux projets. «L'un des grands projets que nous souhaitons réaliser avec la Chine est le port Centre à Hamdania (Cherchell, wilaya de Tipaza). La Chine ne peut être qu'intéressée par ce projet qui aura un rôle central et un facteur de relations entre l'Europe, l'Afrique du Nord et l'Afrique», a-t-il déclaré.

Le ministre a indiqué que dans cette optique les relations entre l'Algérie et la Chine peuvent être utiles pour la coopération d'une manière générale avec le continent africain».

A propos du forum de coopération Chine-Afrique à Pékin, il a précisé qu'il s'agit d'une réunion ministérielle d'évaluation intervenant quelques mois seulement après le Sommet Afrique-Chine des chefs d'Etat et de gouvernement, tenu à Johannesburg (Afrique du Sud). Seront abordées les différentes phases d'application et de suivi des recommandations, des résolutions et des programmes issus du Sommet de Johannesburg. «Le Sommet a tracé 10 priorités dont l'industrialisation de l'Afrique, la question du financement (la Chine a un programme d'investissement de 60 milliards de dollars entre 2016 et 2018 en Afrique)», a-t-il ajouté, soutenant l'importance de la contribution de la Chine dans l'industrialisation de l'Afrique.

Il a aussi rappelé que l'Algérie organisera en décembre prochain le premier forum africain d'investissement. M. Messahel, qui conduira la délégation algérienne au forum de Pékin, aura des rencontres avec de grands responsables chinois en marge de la réunion axée sur les relations bilatérales «exceptionnelles».

Alger

Incendie dans une discothèque à Ryad El Feth, un mort

M. Aziza

Un violent incendie s'est déclenché, hier matin, à la discothèque 'Le Triangle', à Riad El Feth, dans la commune d'El Madania, à Alger. Les circonstances du sinistre sont encore inconnues, pour le moment. Le sinistre qui a fait un mort et deux blessés, a endommagé une partie de la discothèque et s'est déclaré à 11h27, selon les éléments de la Protection civile. Le

chargé de communication de la Protection civile d'Alger, le capitaine Belkacem Saidj, a indiqué à l'APS, qu'un «quinquagénaire est décédé par asphyxie». Par ailleurs, «un homme âgé de 40 ans et une femme, asphyxiés par les fumées ont été vite secourus par les sapeurs-pompiers», a précisé le même responsable plus tôt, tout en indiquant que l'opération de déblaiement était toujours en cours.

Le chargé de la communica-

cation de la Protection civile de la wilaya d'Alger, a affirmé que la discothèque se situe au Centre des Arts, à Ryad El Feth. Il a précisé que l'établissement est composé de deux salles, dont l'une a été complètement détruite par les flammes. Il a, également, affirmé que les éléments de la Protection civile ont mobilisé d'importants moyens pour circonscrire l'incendie. «Le feu a été maîtrisé vers 14h45», a-t-il indiqué.

Bejaia

Deux morts et 7 blessés dans un carambolage

Un carambolage spectaculaire s'est produit à hauteur du viaduc de Bordj-Mira, à 60 km à l'est de Bejaia, non loin de l'entrée nord des tunnels de Kherrata, vers 21h30, faisant 2 morts et 7 blessés dont deux graves, a-t-on appris auprès de la Protection civile. Le drame s'est produit lorsqu'un camion poids lourd de type double-pont a perdu le contrôle, en raison d'une panne de son système de freinage, à la sortie du tunnel. De fait, il a percuté et embouti un fourgon de transport de voyageurs convoyant toute une fa-

mille de 10 personnes vers un mariage dans le village d'Aït Driss, dans la région. Avant de retourner sur la voie, le fourgon, entraîné par la violence de choc, a percuté à son tour 3 véhicules légers et deux fourgonnettes.

Deux de ses passagers, une femme de 32 ans et son bébé de deux ans ont été éjectés par-dessus les balustrades, faisant un envol vers l'Oued Agroiu 70 mètres plus bas. Ils sont morts sur le coup, a-t-on précisé. Les autres blessés sont tous parmi les voyageurs du fourgon. 53 éléments de

la Protection civile, 4 camions d'intervention, 5 ambulances et 4 véhicules légers ont été engagés sur les lieux du sinistre où, en plus des blessés, il a été dénombré plusieurs personnes en état de choc, a-t-on également indiqué.

Cette voie, communément appelée couloir de la mort, est régulièrement le théâtre d'accidents aussi spectaculaires que mortels. Depuis le début de l'année à fin mai dernier, on y a compté 221 accidents ayant engendré 24 blessés et 2 morts, selon un décompte de la Protection civile.

Tiaret

Deux morts et trois blessés dans un accident de la route

El-Houari Dilmî

Deux personnes ont été tuées, dont un ressortissant syrien établi en Algérie, dans un accident de la route, survenu hier entre Tiaret

et Frenda, a-t-on appris de la Protection civile.

Selon la même source, le drame s'est produit lorsque deux véhicules légers se sont violemment heurtés. Les corps des deux victimes ont

été déposés à la morgue de l'hôpital de Frenda. Les trois autres blessés, dans un état inquiétant, ont été transférés à l'hôpital de Tiaret. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale.

Hassi Messaoud

Tir contre un véhicule, un mort et deux blessés

K. Assia

Trois personnes impliquées dans un homicide volontaire dont a été victime un jeune de 22 ans ont été arrêtés par les gendarmes de la brigade de recherches de Hassi Messaoud. En effet, les faits remontent à cette semaine lorsque des individus en nombre indéterminé ont ouvert le feu sur quatre citoyens qui étaient à bord d'une Toyota Hilux. L'inci-

dent s'est produit, selon un communiqué de la gendarmerie, à hauteur du lieudit Zina, à environ 70 km au sud-est de Hassi Messaoud. Un des passagers est décédé sur place alors qu'un autre a été blessé. En tentant d'échapper aux assaillants, le conducteur du la Toyota Hilux a perdu le contrôle du véhicule qui s'est immobilisé contre un amas de sable à environ 5 km du lieu de l'agression. Un troisième bles-

Evacuation d'une parcelle de terre

32 manifestants interpellés à Chelghoum Laïd

K. Assia

Les éléments de la Gendarmerie nationale de Mila ont arrêté avant-hier 32 manifestants pour entrave à une opération d'évacuation d'une parcelle de terre. Les faits se sont déroulés, selon la gendarmerie, à Chelghoum Laïd lors qu'une cinquantaine de personnes se sont rassemblées

pour s'opposer à l'évacuation d'une parcelle de terre domaniale exploitée de manière illégale. Appelés en renfort, les gendarmes des brigades de la compagnie territoriale de Chelghoum Laïd, renforcés par un escadron d'intervention de la gendarmerie et la section de sécurité et d'intervention, se sont déplacés sur les lieux. A la vue des gendar-

mes, la foule s'est dispersée et les responsables locaux ont puachever l'évacuation.

Les gendarmes ont interpellé 32 personnes dont 28 ont été relâchées par la suite sur instruction du procureur de la République près le tribunal de Chelghoum Laïd. Quatre autres seront présentées devant le tribunal une fois l'enquête achevée.

Tizi Ouzou, Bejaia

24 casemates détruites

Vingt-quatre abris qui servaient de refuges aux terroristes ont été détruits mardi à Tizi Ouzou et Bejaia par deux détachements de l'armée, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et grâce à l'exploitation efficace de renseignements relatifs à la quantité (100 kg) de drogue saisie hier à El Oued (4°RM), un détachement combiné de l'ANP a arrêté deux (2) narco-traquants et saisie un véhicule de tourisme et une

abris qui servaient de refuge pour les terroristes», lit-on dans le communiqué.

«Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et grâce à l'exploitation efficace de renseignements relatifs à la quantité (100 kg) de drogue saisie hier à El Oued (4°RM), un détachement combiné de l'ANP a arrêté deux (2) narco-traquants et saisie un véhicule de tourisme et une

quantité de kif traité s'élevant à 300 kilogrammes à Tébessa (5°RM)», ajoute la même source. A Bordj Badji-Mokhtar (6°RM), un détachement de l'ANP «a saisi deux (2) camions et 8.300 litres de carburant, tandis qu'un autre détachement a arrêté, à Biskra (4°RM), un contrebandier à bord d'un camion chargé de 4.800 unités de différentes boissons», conclut le communiqué.

Notre avenir dans le monde

Par Derguini Arezki

Nous le savons maintenant, l'Union européenne et les créanciers de la Grèce ont fini par soumettre celle-ci à une politique d'austérité. Non pas pour lui accorder de nouveaux prêts et recouvrir leurs avoirs seulement, mais aussi pour la conserver dans l'Union qu'elle n'envisageait pas de quitter. Le Premier ministre Tsipras n'a pu mieux faire que d'accompagner la soumission de la volonté populaire aux exigences des prêteurs créanciers de la Grèce. Et les défenseurs du gouvernement grec d'affirmer que celui-ci résiste pour protéger les plus faibles et lutter contre la fraude fiscale. Quant aux opposants de la politique d'austérité, ils discutent maintenant de la manière dont il faut transformer l'Europe, de l'intérieur des institutions actuelles de l'Union ou en dehors d'elle. Je veux soutenir dans ce texte qu'un tel rôle que semble tenir aujourd'hui les autorités algériennes, dans les conditions régionales actuelles, ne peut être dévolu à un gouvernement algérien. On ne peut en effet prêter au monde l'intention de soumettre l'Algérie aux mêmes nécessités que la Grèce.

On surévalue le fait que l'Union européenne ait imposé au peuple grec une conduite dans la gestion de ses affaires domestiques et on sous-estime celui que la Grèce soit restée attachée à son appartenance européenne. Car, c'est le second point qui fera la différence entre l'Algérie et la Grèce. L'Algérie ne bénéficiera pas d'une «bienfaisante autorité» extérieure, ni d'un milieu d'accueil pour sa main-d'œuvre, instruite et qualifiée, victime du chômage et de la récession. L'Algérie, comme la Tunisie déjà, ne pourra pas vivre comme la Grèce du tourisme et de l'émigration en attendant de retrouver des comptes équilibrés (une vie à la hauteur de ses moyens) qui lui rendront une souveraineté relative dans la gestion de ses affaires domestiques[1].

La Grèce et l'Algérie ont un problème de préférences temporelles (J.M. Keynes). Le crédit bon marché aidant, elles préféraient la consommation à l'épargne et à l'investissement, elles privilégiaient la consommation privée immédiate jusqu'à l'importation plutôt qu'une autoconsommation productive présente et une autre finale différée. L'Algérie a préféré, depuis la politique d'industrialisation autoritaire du président Houari Boumediene à la différence de la Chine depuis Deng Xiaoping[2], une production pour soi plutôt que pour autrui (exportations et accumulation de capitaux). La «soif de consommation», contenue et de faible ampleur au départ, n'ayant pu être arrimée et soumise à une volonté de puissance productive, s'en est émancipée. Il s'en est suivi une Chine s'enorgueillissant de la fierté que lui procure sa place dans le monde et une Algérie consommatrice de marchandises étrangères. Produire pour consommer[3] est une raison suffisante pour libérer la consommation non pas les puissances de la production. La politique d'import-substitution à la différence de la politique d'exportation soumet la finalité de la production à l'autoconsommation au moment où s'enclenchent les processus de globalisation de la production, autrement dit au moment où on ne peut pas consommer si on ne peut pas produire pour autrui.

Lorsque la préférence pour le présent l'emporte sur celle pour le futur, les puissances de la consommation se détachent de celles de la production. Le présentsisme [4] cultivé dans les nations riches est calamiteux dans les pays émergents. Aujourd'hui, les Grecs ne peuvent globalement plus travailler chez eux. Ils doivent aller travailler en Europe (Allemagne, Angleterre, etc.) et accepter chez eux de nouvelles conditions de vie et de travail. Il a fallu qu'une politique d'austérité

té qui leur fait subir une épargne forcée, leur soit imposée pour mettre en cause leur présentsisme. Les experts parlent de retour aux conditions de l'après-guerre (Seconde Guerre mondiale). Comme on devrait parler de retour aux conditions de l'après-guerre de libération nationale. Plutôt que de nous incorporer le savoir et les nouvelles puissances de la production mondiale au travers de notre émigration pour instruire notre jeunesse et produire pour autrui avant de produire pour nous-mêmes, nous avons opté pour une consommation (productive puis improductive) soutenue par une spécialisation primaire.

Il ne faut donc pas s'étonner que le Maroc, mieux placé pour l'investissement chinois, envisage de réintégrer l'Afrique alors que l'Algérie marche à reculons vers une politique d'austérité sans perspectives de long terme autres qu'empruntées auxquelles elle ne croit guère. Les Algérien(ne)s, qui ne voulaient pas investir vont devoir épargner, dé-thésauriser (vendre leurs «bijoux» de famille) avec le contre-choc pétrolier actuel. Et épargner ne signifie pas investir, tout comme investir ne signifie pas taux d'accumulation étatique élevé, etc., mais une société avec certaines préférences d'une part, mais un monde avec certaines dispositions à l'égard de l'Algérie d'autre part. Autrement dit, une société qui épargne et investit dans la formation des différents types de capitaux, non pas ceux de type ancien (foncier, physique ou financier) des premières révolutions industrielles dont rêvent nos hommes d'argent, mais surtout des capitaux du type social, informationnel et humain de l'«économie du savoir», dans un monde qui soutient ses efforts.

Les Algérien(ne)s ont préféré la consommation à l'investissement parce que l'avenir, la production n'étaient pas leur affaire. La génération révolutionnaire qui avait accompli sa mission ne pensait pas que pour conserver le pouvoir et se prémunir de ses ennemis, il fallait faire sienne celle des générations montantes qui voulaient «partir à l'assaut» du monde et de l'avenir. Malgré le rappel de quelques-uns d'entre ses membres[5], la génération révolutionnaire a oublié d'où elle tenait son énergie, sa volonté et son besoin d'être. Elle a raté l'occasion de mettre sa sagesse au service du désir de liberté de sa jeunesse, d'existence et de puissance de sa société. De protectrice elle s'est faite inhibante, anxiolitante.

Si donc s'incorporer aujourd'hui les puissances de la production c'est intégrer les processus de globalisation des chaînes de valeurs, si donc l'environnement international a tendance à se refermer sur lui-même, nous n'avons pas d'autre solution que de nous tourner résolument vers l'échelle africaine seule en mesure d'accueillir les forces de la globalisation[6] et de leur faire contrepoids. L'Afrique doit sortir de la spécialisation primaire que les échanges avec la Chine et les autres puissances ont tendance à conforter. Pour que l'Afrique puisse faire accepter un autre partage du pouvoir d'achat mondial, c'est à son échelle que peut et doit avoir lieu une redistribution du pouvoir mondial de production. Ainsi, produire une voiture algérienne aujourd'hui c'est produire une voiture pour l'Afrique, par l'Afrique. Non plus intégralement, mais de sorte à dégager une valeur ajoutée qui puisse entretenir l'existence d'une réelle industrie automobile.

Il ne faut donc pas se tromper de combat : défendre les catégories sociales les moins favorisées, impliquer les classes moyennes, ne consiste pas à marcher à reculons, à reculer devant la crise sans entrevoir d'issue. Ce n'est pas favoriser la grande entreprise, privatiser, concentrer le revenu par ci et réprimer l'informel, saupoudrer les aides et faire de la politique sociale par là. C'est avoir une vision claire des perspectives d'avenir du monde et de l'Afrique et s'y engager résolument. C'est donner la possibilité aux forces vives de se battre pour un monde plus juste. Il faut être



bien déterminé pour relever les défis qui nous attendent : *hors de l'Afrique, nos nations et leurs différentes régions, n'ont pas d'avenir dans le monde*. Cela devient de plus en plus en plus perceptible et impératif pour toute entreprise industrielle de taille notable même si c'est souvent de manière étroite. Avec le contre-choc pétrolier, chaque entreprise devra chercher ses propres devises sur le marché extérieur ; pour pouvoir importer (ses intrants), il faudra exporter (sa production). A la politique d'import-substitution devra s'ajouter une politique de substitution d'exportations. L'entreprise forte de sa seule stratégie d'exportation ne pourra être à la hauteur, celle qui copiera le comportement des entreprises occidentales sur les marchés africains non plus. C'est une politique de coopération entre les entreprises (coopération industrielle) et les États (régulation des marchés) africains qui est nécessaire. C'est d'un forum africain des entreprises que nous avons besoin pour piloter l'industrialisation de l'Afrique.

Donner aux forces vives la possibilité de se battre pour un monde plus juste, c'est mettre à plat, repenser les cadres de la compétition et de la solidarité. Nos jeunesse et entreprises doivent être compétitives et solidaires chaque fois que le monde l'exigera. Car aujourd'hui, comme la Grèce, elles ne sont en mesure de rien dicter. Il faut donc donner la possibilité à de tels cadres de se mettre en place et donc à de nouvelles identités de se composer. Car c'est dans la compétition, ses formes et ses niveaux, que se font et se défont les solidarités, les identités. Si l'identité algérienne a été (re)produite dans les cadres

* Enseignant chercheur, faculté des sciences économiques, Université Ferhat Abbas, Sétif. Député du Front des forces socialistes, Bejaïa.

Note :

[1] Nos affaires aujourd'hui débordent sur celles du monde, elles concernent autrui presque autant que nous-mêmes, cela ne peut être ignoré. Ni que des individus préfèrent bien vivre plutôt qu'«indépendants». La Grèce a depuis la crise exporté 400.000 de ces jeunes en majorité diplômés.

[2] L'attractivité du marché algérien n'étant en rien comparable à celle du marché chinois pour l'investissement étranger, il est vrai.

[3] Cette finalité de la production inscrite dans la logique d'import-substitution ne doit pas être oubliée, comme le rappelait J.M. Keynes et comme c'est le cas dans les pays à forte propension à épargner. L'oublier c'est desservir la production. Mais rabattre toute la production sur la production de consommation c'est condamner la production à plus ou moins brève échéance.

[4] F. Hartog, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*. Seuil, Paris, 2003.

[5] Je pense ici à Abdelhamid Mehri dont la foi dans la jeunesse me surprénait. D'avoir méprisé ou négligé, et non pas chéri cet élan de la vie, les dirigeants africains ont gaspillé de précieuses ressources.

[6] Le terme globalisation est plus précis que celui de mondialisation, il concerne ici la production et ses marchés.

Avec le modèle Aït-Ahmed, l'Algérie ne peut pas se résigner



Par Abed Charef

Il est douloureux d'évoquer Hocine Aït-Ahmed et Chakib Khelil dans un même texte. Pourtant, au moment de rappeler ce qu'a été le premier semestre de l'année 2016, et d'évoquer ce que peut nous réservé ce qui reste de l'année en cours, il faut bien admettre que ces deux modèles illustrent le mieux le formidable écart qu'il y a entre ces deux versants d'une même Algérie.

Le premier a été enterré le premier jour de cette année 2016, dans une extraordinaire communion populaire. Sa disparition a suscité une rare émotion. Ses funérailles ont été prises en charge par son parti et par le peuple, avec un strict minimum laissé aux officiels. Le peuple ne s'y trompait pas : il a porté très haut l'auteur du rapport de Zeddine, ce document de base qui allait jeter les fondements idéologiques, politiques organisationnels de la lutte armée, créant ainsi la matrice de qui sera l'Etat algérien. Avec la disparition d'Aït-Ahmed, le pays sentait qu'il perdait, avec l'homme, un symbole éthique et politique exceptionnel.

Même les dignitaires du régime en place sont crus obligés de rendre hommage à Aït-Ahmed, à son combat, à sa vision de l'histoire et à ses convictions. Le général Toufik Mediène, l'homme qui a le plus longtemps combattu Aït-Ahmed, s'est rendu tard dans la nuit, discrètement, au siège du FFS, pour un dernier hommage à l'un des pères

Aït-Ahmed a vécu la prison et l'exil. Il appartenait à une autre époque, différente de celles des paradis fiscaux.

fondateurs de l'Etat algérien. Mais, comme beaucoup d'hommes de pouvoir, il ne faisait qu'adopter une posture de circonstance. Les idées d'Aït-Ahmed et des grands hommes qui ont fait ce pays, Ben Boulaïd, Didouche, Ben M'hidi, ont traversé le personnel du pouvoir, sans les atteindre.

PARADIS FISCAUX ET MILITANTISME

Chakib Khelil, lui, est revenu en Algérie alors que de très fortes présomptions entourent son action passée au gouvernement. Ce que révèle à son sujet la justice italienne et suisse est accablant. Ce qui ne l'empêche pas d'être libre, de donner des interviews, et de poster des vidéos sur les réseaux sociaux pour demander qu'on oublie le passé.

M. Chakib Khelil a tellement forcé le trait qu'il est devenu, aujourd'hui, le symbole de l'immense gâchis des années 2000. Il incarne l'impunité et l'arrogance des notables du régime, ainsi que l'impuissance de la justice à examiner leurs dossiers. Dans son sillage, l'Algérie a confirmé que les dirigeants d'aujourd'hui sont plus proches des paradis fiscaux que des champs de bataille, qu'ils maîtrisent mieux les comptes offshore et les virements occultes que l'art de la gestion et les méthodes à utiliser pour faire face aux crises économiques.

Avec Chakib Khelil se propage aussi cette idée qu'en Algérie tout s'achète, et qu'un homme, un groupe, un clan, peut détruire des institutions et des symboles qui ont résisté aux siècles. A titre personnel, depuis la tournée de Chakib Khelil, je n'ai plus de respect pour les zaouïas. Un moudjahid, de l'ancienne école, jusque-là très fan, a fait cet aveu déchirant : «Les zaouïas m'apparaissent désormais comme des lieux d'idolâtrie», dit-il, et «les portes des mosquées où se pressent des hommes sans foi ni loi, gérant ministères et comptes offshore, sont devenues difficiles d'accès».

L'ALGÉRIE SAURA QUI HONORER

Faut-il, dès lors, se résigner à ces symboles qui voudraient qu'en cette année 2016, une Algérie, celle de Aït-Ahmed, disparaît au profit de celle de Chakib Khelil ? Faut-il admettre qu'en l'absence d'une opposition forte, d'une alternative crédible, le système en place soit appelé à se maintenir pour de longues années encore, voire des décennies, avec ses Saadani, ses Sellal, ses Tliba et ses députés si spécifiques ?

Apriori, oui. Objectivement, rien ne laisse entrevoir un sursaut dans l'immédiat. D'autant plus que la situation économique est déjà difficile, et qu'elle me-

nace encore de s'aggraver, précisément à cause de cette incapacité à changer l'ordre établi dans le pays. Une simple énumération des dirigeants susceptibles de diriger les majorités parlementaires pendant les prochaines législatures montre à quel point il serait hypothétique d'attendre un changement significatif.

Pourtant, Aït-Ahmed a montré que c'est précisément dans la douleur que naissent les grands projets, et que c'est dans l'adversité qu'ils triomphent. Son rapport sur la lutte armée a été rédigé dans la foulée de la Seconde Guerre mondiale, alors que la terreur du 8 mai 1946 était encore très forte et que le système colonial était à son apogée. Le 1^{er} novembre a été organisé alors que l'OS était démantelée, et que le parti représentant la colonne vertébrale du mouvement national était en lambeaux.

Ce qui rappelle qu'au final, ce sont les vagues géantes qui font l'histoire. Après leur passage, on se rend compte que la crise, et le sentiment d'impasse, perturbent la perception des choses. On s'aperçoit également que l'effet de loupe, qui grossit certains petits êtres, peut aller jusqu'à déformer la réalité.

On comprend qu'être président peut devenir une corvée et être ministre peut se transformer en déshonneur. Et qu'en définitive, tout finit par se remettre en ordre. L'Algérie a su et saura toujours qui honorer et qui mépriser. Elle ne confondra jamais des modèles aussi dissemblables que Aït-Ahmed et Chakib Khelil.

Notre pays vit des moments de crise économique et il a tant besoin de nos bras ainsi que de nos cervelles et non pas de nos multiples et harassantes critiques. En effet, notre pays rencontre des ennuis et c'est à nous de trouver des issues favorables et surtout de nous comporter comme des braves. Le pourquoi de cette crise ne mène à rien du moment que nous connaissons presque tous les causes de notre faillite.

Par Boutaraa Farid

Nous avons tous une part de responsabilité. Il est vrai, notre pays avait fait un mauvais choix au départ. Le défunt Boumediene avait opté pour le régime socialiste. Un choix qui avait tué l'initiative chez l'individu doué d'intelligence et qui voulait réussir, ainsi que chez le riche qui voulait fructifier ses biens. Le socialisme avait hypnotisé tous les travailleurs. Ils avaient tous eu l'impression qu'ils étaient les maîtres héritiers de ce beau bled. Et de là, de mauvaises habitudes avaient vu le jour.

Les fellahs étaient redevenus des fonctionnaires et nos entreprises fonctionnaient avec un triple personnel. En cette période, les prix des hydrocarbures couvraient les dépenses et le parti unique dominait le jeu politique. Tout allait bien jusqu'à la chute des prix en 1986. Deux ans après, les Algériens avaient tout saccagé en un cinq octobre 1988. Tous les pays attendaient la chute de ceux qui avaient gagné leur guerre contre la France.

En effet, les dirigeants du FLN avaient perdu toute crédibilité devant un nouveau parti qui avait su saisir l'occasion en usant de la religion pour arriver au pouvoir. Et oui, l'Algérie en cette période était seule et les ennemis avaient trouvé le moyen pour allumer la guerre civile. Notre pays était devenu la distraction préférée de tous les fans des films d'horreur et d'angoisse. Des bébés étaient brûlés et des femmes violées. Notre pays était redevenu le triangle des Bermu-

L'Algérie avant tout

des du moment que des personnes disparaissaient comme par enchantement. Et oui, dix longues années de guerre et de sang et où des centaines de milliers de personnes avaient quitté ce monde. Tout était fade et sans goût. Notre pays était boudé par les touristes et notre nationalité faisait peur aux étrangers. Nous étions comme une nation qui avait la lèpre ou le choléra.

Certains pays voisins étaient pour l'extermination de notre race, mais notre pays avait des ressources et des hommes et des femmes qui faisaient passer l'Algérie avant tout. Des hommes et des femmes étaient là, pour défendre l'unité du pays. En effet, la venue de M. Zeroual avait facilité le retour d'une certaine stabilité et surtout avec la création d'un nouveau parti au service de l'Etat. Un parti qui avait aidé la mise en place d'un nouveau État démocratique qui assurait les droits de tous les Algériens. En effet, le RND avait réussi sa première mission en mettant en marche toutes les institutions étatiques. Un nouveau départ pour une Algérie qui respectait les libertés individuelles. Le RND avait la chance de contribuer à la mise en place d'une volonté commune pour hisser l'Algérie haut. Par la suite, le président Bouteflika avait pris le pouvoir et l'Algérie avait su tout effacer des mémoires. Personne de nos jours ne se rappelle bien les faux barrages et les bombes qui faisaient des ravages.

On parle aujourd'hui des augmentations des salaires, des clans qui sont en guerre pour la succession du président actuel, ou des responsables de cette crise économique. C'est malheureux de le dire. Nous avons un pays qui souffre et nous continuons à porter des jugements sur ceux qui ont générés. Notre pays a besoin de notre solidarité et de notre disponibilité pour éviter les erreurs du passé. Le temps des coups bas et des coups d'Etat est révolu. L'amour de l'Algérie doit passer avant celui de nos enfants et de nos parents. L'Algérie de 2016 veut voir ses lions et lionnes au travail jour et nuit pour déjouer tous les coups de ceux qui sont prêts pour s'allier même avec le diable pour gouverner et réaliser leur rêve. L'Algérie de 2016 veut que chaque citoyen sache que la vie dans ce bas monde se résume à une dualité éternelle entre le bien et le mal, le vrai et le faux, l'amour et la haine, le pardon et la vengeance, le début

et la fin, l'échec et la réussite, la vérité et le mensonge, etc.

Et oui, cette vie n'est qu'un médiocre test, où des êtres et des bêtes vont jouer des rôles dès fois étranges et d'autres un peu drôles. Il est vrai, beaucoup d'entre nous oublient la raison de leur existence. Certains un peu prétentieux n'admettent que leur vision même si celle-ci est erronée. D'autres vont souhaiter la destruction de tout l'univers, car ils vivent dans le besoin. Non, notre vie sur terre ne peut être qu'un beau et riche poème, où nous consacrons tout notre temps pour servir notre patrie et les autres humains qui peuplent les lointains horizons. Notre vie ne peut être qu'un poème d'amour où nous partageons tout ce qu'on possède sans radotage et sans compte rendu. Notre vie sur terre ne peut être que des moments de joie, de partage et de solidarité.

L'humain doit savoir qu'il va quitter le monde tôt ou tard. L'humain doit savoir qu'il lui est interdit de mettre fin à ses jours ou d'aller tuer des innocents à travers des actes terroristes. L'humain doit savoir aussi qu'il lui est interdit de se soulever contre son président ou son roi. Et oui, nous sommes loin des règles divines et nous constatons chaque jour des dérives. La haine et l'orgueil sont devenus des vertus et beaucoup d'humains sont devenus des théologiens et des penseurs. Notre pays l'Algérie ne peut rester loin de ces néfastes idées et comportements qui favorisent les risques de la contamination de ce virus de la destruction.

Donc, notre tâche consiste à faire admettre à tous que nous avons perdu un temps précieux à nous quereller pour des choses insignifiantes. Le moment actuel exige un retour vers l'agriculture avec un nouveau regard. Nous avons un sol riche et un climat favorable et tout ce qui nous manque est une simple motivation chez les jeunes pour revenir au travail de la terre par une augmentation des salaires. En effet, le domaine de la terre peut réduire la facture des importations en blé. Nous pouvons aussi faire confiance en Bouchouareb qui a déjà expliqué le projet de l'exploitation du phosphate dans les mines du Sud-Ouest et qui exige un investissement de 4,5 milliards de dollars, mais qui va réduire notre facture d'importation de 30 milliards de dollars par an. Et oui, notre pays possède des richesses et c'est à nous de mettre une politique de sauvetage du pays. C'est à nous de donner l'exemple en se donnant à fond et d'être les premiers au boulot. C'est à nous de dénoncer les fraudes et les actes de corruption. C'est à nous de compter sur Dieu et sur nous-mêmes et jamais sur les pots-de-vin pour obtenir un service ou un emploi.

Cest à nous de mettre fin à l'ère du trafic et de la corruption. Et oui, la clé de la réussite est entre nos mains. C'est aux peuples de changer leur avenir comme les Turcs l'ont fait en sortant pacifiquement dans les rues. C'est à nous de changer notre avenir en votant massivement pour celui que nous jugeons apte à nous représenter. Notre fuite en avant a donné l'occasion à ceux qui n'ont pas les compétences pour diriger. Et oui, tant de communes sont entre les mains de gens qui n'ont aucun savoir. Il faut que le citoyen sache que cette Algérie est à lui et à ses enfants. Il faut que nous accordions beaucoup d'importance à la communication et au partage de l'utilité. Il faut que nous soyons à la hauteur de nos responsabilités. Le commissaire doit être vigilant et le juge prudent et intelligent. Il faut que les citoyens militent dans des associations culturelles ou de quartiers pour juste donner un plus et être au courant des besoins des voisins et agir en cas de besoin.

Nous avons besoin de tant de civisme pour lutter contre les crimes et les délits. Nous avons constaté que beaucoup de citoyens ont opté pour cette vie rangée derrière son pc. Non, l'Algérie a besoin de tous ses enfants. Nous sommes devant une crise et c'est à nous tous de faire sortir le pays des ennuis financiers. Nous savons que l'impossible n'existe que chez les faibles et c'est à nous d'œuvrer comme des abeilles énergiques et humbles. C'est à nous d'aimer cette terre et de faire d'elle un Éden qu'aucune nation n'égale. Et oui, nous avons tous les atouts en main et notre avenir dépend de nous et non de ceux qui sont en haut lieu. Notre tâche est de sauver notre si beau pays des mains des traîtres qui attendent l'occasion pour diviser les rangs et affaiblir davantage nos forces. Donc, c'est à nous de doubler de vigilance et de mettre l'Algérie au centre de nos préoccupations. Nous pourrons alors vaincre la crise et vivre des moments de liesse où une douce brise nous berce jusqu'à l'ivresse.

2017: l'aventure des partis

L'on sent depuis peu que des mains froides et aigries se frottent et des fronts plissés se dérident juste à l'émerveillement du dépôt de candidature. Nous verrons venir un nouveau langage, dans une vieille peau. Un nouveau sourire dans une ancienne rengaine.



Par El Yazid Dib

Le FLN est né pour gouverner, il est par essence un parti de pouvoir, disent les uns. C'est un parti qui exerce le pouvoir et s'habite difficilement à le partager, affirment les autres. Ce n'est pas parce qu'il est un parti de pouvoir qu'il est assurément au pouvoir. Je crois avoir entendu un enthousiaste et vieux militaire du FLN dire que le FLN est cité dans le Coran. Se référant à la prononciation coranique de certains versets où il s'entend dire phonétiquement « a fa lén... » suivi d'un verbe. Il ne savait ni lire ni écrire et encore mal écouter. Car la parole sacrée et divine usait ainsi majestueusement de la forme interrogative et suggestive dans plusieurs endroits.

PARTI, DIEU ET DÉMON

Comme j'ai lu dans un proche passé qu'il ne peut y avoir que deux partis, l'un de Dieu, l'autre du démon. Depuis, ça a foisonné. L'investissement politique débutait ses premiers pas. La loi constitutionnelle leur offrit l'occasion rêvée. Soixante partis sont nés. Les appellations se ressemblaient et tous baignaient qui dans un front, qui dans un mouvement, qui dans un rassemblement. Nos esprits en ces temps-là ne pouvaient répondre utilement, pour un branché politique, à quel parti ou association politique fallait-il adhérer ? À quel saint se vouer ? Tous proclamaient la même chose. Les programmes idéologiques, les ambitions possibles, les promesses alléchantes. Quel est le parti qui ne prend pas en ligne de projet la glorification de l'islam ou déclarait-il être contre la religion ? Quel est ce parti qui ne tendait pas à valoriser dans ses sources référentielles la révolution de novembre ou déclarait-il y être contre ? Ainsi, tous les attributs et artifices sémantiques et conceptuels étaient venus hisser l'ossature et la théorie de toute association. Un marché de la politique commence à naître. Les théoriciens fustigent de partout, les idées n'étaient que belles et envoûtantes. Une mer en plein sud, des logements pour tous, etc. Chaque individu se voyait sur une liste électorale, de président de la république, d'une assemblée ou, à défaut, un membre de quelque chose. La conviction idéologique cédait le pas au bourrage gastrique.

Le militantisme était devenu un métier et l'on changeait de parti comme l'on change de chemise, à vrai dire de « veste ». La conviction était à deux pas de la négation. Ce qui importe avant tous chez les partis, en termes idéologiques, c'était la prise de pouvoir, ou le FLN ne semblait pas du tout prêt à en accorder les moindres concepts doctrinaires, lui le père spirituel de la nation, le lien ombilical d'entre le peuple et le pouvoir. M. Belayat, personnage à l'influence scientifique, disait : « le FLN ne peut être un parti d'opposition, il est né pour gouverner ». Mais là, la donne n'est plus la même. Si la constitution octobre valait sous le règne encore agissant du parti unique une revendication permettant l'émergence d'autres associations et le retrait de l'armée du domaine politique, on suppose avoir assisté fièrement à l'enterrement du grand FLN, original, authentique et saint, tel qu'il était peint par M. Lacheraf lorsqu'il écrivit qu'il « était (le FLN) le porte-parole de l'armée de libération nationale et l'interprète naturel de la grosse majorité du peuple algérien ». En ces jours, il n'est ni l'un ni l'autre. Laissant place par appellation à une forme de machine à hausser les uns et casser les autres. Ce parti qui ne garde indélicatement que des initiales illustres et glorieuses, vidées à fonds de la substance qui les animait, qu'en est-il au juste ? Est-il en somme un parti qui exerce vraiment le pouvoir ou se targue-t-il apparemment de parti partant de pouvoir ? Est-il toujours ce parti de travailleurs, de fellahs, d'ouvriers, voire de la grande masse avant-gardiste ? Serait-il ainsi transformé en instrument de destruction idéologique ne conservant pour l'apparat que ce sans quoi il disparaîtrait à jamais, les constances nationales ? Ce parti ainsi venu, n'a plus rien à voir avec le Père, ce précurseur de l'idée nationale, catalyseur de la libération populaire, cette source lumineuse et abreuviante du sentiment d'ap-

partenance à une culture et une civilisation.

LA POLYGAMIE PARTISANE

L'élan que prirent les évènements d'octobre aurait pu inspirer les quelques « accrocheurs d'affiches » et les « décrocheurs » de titres et d'avantages à sauver le grand idéal que contenait ce sigle en le remettant fier et vainqueur à ceux qui le méritent. Sa place n'est pas dans un musée, mais chaleureusement dans la profondeur du cœur de chaque Algérien sans exclusive. C'est un héritage communautaire inaccessible. Au lieu de cela, ces équipiers de poker immobilistes l'utilisaient à outrance pour la pérennité des profits, jusqu'à l'avènement d'une menace importante qui a failli agir dramatiquement sur les fondements mêmes de la nation. L'évolution bat toute révolution. Le transfuge devient une tactique du sauve-qui-peut.

Tout semble nous inciter à ne plus croire en des idéaux, si émérités et nobles soient-ils, car malmenés et bafoués par la putréfaction et la salissure de certaines personnes de partis qui persistent à croire quand même à la crédibilité citoyenne et à la naïveté populaire. Par essence, le parti se définit comme un appareil légal d'obtention et d'accaparement du pouvoir d'une façon légitime qui ne prête à aucune confusion. Ses militants sont les gouvernants en cas de victoire. Le cas contraire, l'opposition active et légitime aussi en est leur citadelle. Or, par médiocrité et par sournoiserie, ce n'est plus de la sorte que fonctionnent nos partis. La cohabitation politique est chez nous une polygamie organique.

UN VIEUX RÉFLEXE EST TOUJOURS VISIBLE

Le vieux parti croit avoir redécouvert une certaine puissance à même de le replacer, sinon le réaffirmer comme première force politique du pays. Fort de ses ministres, de ses élus nationaux et de ses présences locales, il croit diriger la vie politique intérieure tel un vrai centre résolutif. Face à ses concurrents il montre la patte dure, face à ses alliés naturels il exhibe sa prédominance.

Il est dit qu'un parti n'est grand que par la grandeur de ses idées, de ses hommes et de sa dynamique à pouvoir changer les situations. Il ne l'est pas par la multitude de la foule qui l'encense. Lorsque l'exagération devance le bon sens d'unir le mythe à la réalité, le parti vacillera d'un rebord à l'autre. En dehors d'un appui contenu dans une constance rien n'est apte à déraciner les causes d'une crise multidimensionnelle. Un parti reste fort par son action sur le destin du peuple et la mobilisation de ses éléments. Sa force n'est pas dans les glaives à couper les têtes qui s'opposent ou dans l'arrangement des intérêts contraires à ses principes.

La présence structurelle du parti semble donner entre deux échéances électorales l'impression d'une simple existence d'un néant et de l'illusion de la coquille vide. Et ce sont toujours les coquilles vides qui font le plus de bruit. C'est à l'orée de ces échéances que l'on s'aperçoit d'un mouvement qui agite toutes les directions partisanes et met en ébullition ceux qui se frottent les mains de pouvoir y être retenus. Les législatives de 2017 sont pour demain et les profils se dessinent déjà. Toute l'assiduité, la discipline et l'obéissance sans échec de certains « militants » qui remplissent les salles, ovationnent à tue-tête chaque fois que le SG les rassemble, ne le font que pour attirer son attention et lui exhiber leur ardente disponibilité à servir les premières cases des futures listes électorales.

POURQUOI TOUJOURS CE PARTI ET NON PAS LES AUTRES ?

C'est qu'il est ancré dans les mentalités irrésistibles à tout changement. C'est cette forte adhérence populaire incrustée dans le citoyen qui n'arrive pas à séparer le FLN au sens actuel de la charge historique du pays. Il s'y confond profondément.

Le RND sera, croit-on comprendre, l'éternel fils adoptif, fugitif et parfois rebelle. Les autres insignifiants jouent un rôle de garniture avec toutefois une pinçée de bonne volonté à vouloir changer les choses. Ils sont d'emblée discrédités. C'est dans la conscience sociale que l'on a semé cet injuste sentiment que personne autre



que le vieux parti n'est capable d'avoir les rênes de la nation. Que lui seul reste le dépositaire légitime et sans faille des lettres de noblesse de tout un peuple, de toute une histoire, de toute une épope.

La distinction morale est le premier indice d'une solvabilité nationale, elle est un besoin préliminaire dans tout voeu de chasteté et de droiture. Il n'y a plus de militants dans ces organismes structurés. Les militants sont ailleurs. Dans la quotidienneté des aléas et de la fatalité. Rares sont ces partis qui arborent, au sens idéologique, l'envie de mener lutte et combat pour un idéal. On voit apparaître sans ambages l'envie de réussir là où, pour réussir, il faudrait un minimum de répondant. Ainsi, la victoire ne sera qu'au bout de quelques échecs. Le militantisme est une ferme croyance, pleinement engagée dans la réalisation, sans contrepartie, d'un idéal commun. La discipline étant dans le parti, une autre forme de lutter contre ses propres penchants, lorsque les dérives viennent à écarter l'acte du militant de l'éthique générale, sensée l'animer. A-t-on vu des maires ou des élus, écartés d'une manière ou d'une autre, faire objet à un conseil de discipline du parti avec la possibilité du droit à défendre ses positions ? Le plus souvent, quand c'est le cas, c'est à la justice de servir de filigrane à une décision d'exclusion des rangs.

POURQUOI PAS MOI, LE DÉPUTÉ ?

Le pays vit à une humeur électorale qui n'a pas encore levé les équivoques qui caractérisent un lendemain enchevêtré. Les élections auront certainement lieu aux conditions nouvellement légales que se sont fixées les parlementaires actuels. Le mécanisme, maintenant bien huilé d'un système qui va encore réussir, ne fera qu'exaspérer les convoitises des tenants de la rente liée aux mandats renouvelables. L'on se prépare. L'on se sangle déjà dans ses costumes galvanisés et l'on montre ses alliances publiques tout en attendant l'heure décisive. Les réseaux sociaux se prêtent à merveille pour vendre une belle photo ou poster un flatteur et obséquieux commentaire à l'adresse du chef du parti.

C'est à chaque station électorale que l'on s'apprête à vouloir dire tout bonnement, pour une élection pourtant chronologiquement à temps, que celle-ci est différente, particulière. Sinon que la conjoncture n'est pas identique. Et encore les jeunes seront appelés à la rescouasse, toujours en faisant allusion à la garantie leur avenir. Les jeunes que l'on draguait en 1990 sont des seniors aujourd'hui. Leur avenir est hypothéqué par ceux-là mêmes qui leur miroitaient comment dessiner le leur. Ces jeunes-là s'emparent dans le mirage des vagues et l'aperçoivent, tentant de l'appréhender dans les horizons

toujours insaisissables de la haute mer. Ce personnel actuel qui veut encore mandat sur mandat ne survivra pas à ce qui évolue en silence. On ne se souvient de ces jeunes que lors de la rédaction grégaire des programmes électoraux. Ils font la trame centrale de tous les plans d'action. Ils sont l'âme des campagnes, le noyau des propagandes.

2017. DE NOUVEAUX VISAGES, MAIS QUI NE SONT PAS ENTIÈREMENT NEUFS

Si l'électoral se renouvelle, le candidat est presque immortel. Personne parmi celles et ceux qui sont à l'orée de leur « séjour quinquennal » ne semble presto pour quitter les bancs et la tribune d'une gloire sans notoriété. Le temps, la grisaille, l'oisiveté et le remord seront là, pour les accueillir brevetées et sans auréoles dans un retour mesquin et usuel. Fini la pêcherie. Fini les prises en charge et les requêtes de coulisses. Chaque législature semble en maudit une autre. La meilleure reste toujours celle à venir, forçons-nous d'y croire. Nous verrons, en 2017, peut-être, de nouveaux visages, mais qui ne sont pas entièrement neufs. Il se pourrait bien qu'ils aient déjà à avoir agi dans les périphériques systémiques. Nous verrons venir un nouveau langage, dans une vieille peau. Un nouveau sourire dans une ancienne rengaine.

L'on sent depuis peu que des mains froides et aigries se frottent et des fronts plissés se dérident juste à l'émerveillement du dépôt de candidature. Certains se tapissent à l'ombre d'un parrain, d'autres se cramponnent au devant des frontons partisans. L'espoir démesuré frôlant parfois l'ivresse reste intact chez les plus hardis, les plus audacieux. Les sans-valeurs. Si les uns, peu nombreux, comptent sur ce crédit d'ancienneté dans les rangs d'un parti, sur cette assiduité, cette discipline, cet engagement désintéressé, ce volontarisme rarissime et exceptionnel en ces temps d'enjeux, les autres comptent déjà les liasses et préparent les malles pour l'encaisse.

Entre l'argent et le militant, il n'y a qu'une frontière. Le cœur. Une démarche électorale présumerait la présence de deux acteurs. Un candidat et un électeur. Il n'y a que l'exaltation du candidat. L'autre partie se sent complètement éloignée, voire non concernée. Personne ne persuade personne. Si conviction il y a, elle est loin d'être politique ou idéologique. Tout est illusionné. Une maline perception nationale est répandue ! La foi s'est rompu en d'innombrables fractions dont il est difficile d'unir les moindres morceaux. Avec une Algérie qui se fait et se refait encore et encore, notwithstanding le long chemin à parcourir, l'espoir comme une pathologie est obligé de côtoyer la bonne espérance de vie qui se pratique. Vivons pour voir !

M. Sansal, écrivez... mais de grâce, taisez-vous !

«Une plume faible tache la littérature, une plume mercenaire la mine» (Hypolite de Livry- Pensées).



Par Farouk Zahi

Si certes vous êtes bon écrivain, vous êtes par contre un impénitent polémiste. Vous dites dans votre entretien accordé à El Watan du mardi 26 juillet que « J'ai le droit de critiquer ce que je veux » ; partant de ce postulat, nous nous accordons le même droit pour contrevénir à vos propres propos. A la question : « Dans l'article que vous avez publié dans Le Monde, vous faites un parallèle inapproprié – pour ne pas emprunter les qualifiants utilisés jusqu'ici par des centaines de lecteurs – entre le conducteur du camion de Nice et Zohra Drif, entre la Promenade des Anglais et le Milk Bar d'Alger... ».

Nullement démonté, vous dites : « C'est Nigolo : le seul pays au monde où on me fait des polémiques, c'est...l'Algérie. ». Vous ne voulez quand même pas que l'on vous fasse des polémiques à partir de l'archipel de Bora Bora ou de l'île de Brunei quand votre fiel est déversé sur votre « propre pays », comme vous nous le rappelez si bien ? Vous continuez la diatribe en réaffirmant votre droit de critiquer : la politique du gouvernement, l'équipe nationale, le comportement des commerçants, les programmes de télé et le reste. Sur ce point, nous sommes tout à fait d'accord et nous applaudissons même, sauf que pour les constantes nationales, nous sommes intransigeantes. Le tribut a été tellement lourd à la limite de l'insurmontable, que les réactions à votre « autodafé », car c'en est un, sont méritées quand vous le pratiquez sur ce que le pays a de plus sacré : sa Guerre de libération nationale. Osez le parallèle avec un certain Jean Moulin ! Et comble de l'ignominie, vous le faites à partir

d'une tribune qui annonçait hier, le « dernier quart d'heure » de l'héroïque résistance d'un peuple qui n'aspirait qu'à la liberté. Ne doutons à aucun moment du génie créateur de l'écrivain, nous sommes sidérés de son ignorance des lois qui régissent la vie du pays. Sinon comment expliquer cette sortie inattendue où il dit clairement ceci : « S'il y a des choses qu'il est interdit de critiquer, qu'ils fassent des lois pour nous dire lesquelles et on cessera de les critiquer ». Alors là, ce n'est plus l'intellectuel qui disserte mais l'individu qui ignore tout de son extraction première ou plutôt qui feint d'ignorer qu'il fait partie d'une société dans laquelle il a longtemps baigné et tiré des dividendes matériels et moraux dont il jouit jusqu'à l'heure actuelle. Pour rappel, les lois dont il ignoreraient l'existence sont contenues dans toutes les Constitutions élaborées de 1963 à 2016. La plus récente, dispose dans ses articles 50 et 52 du respect des fondements de l'identité nationale, quant à l'article 76, plus explicite, notamment dans son 3e alinéa, il arrête : L'Etat garantit le respect des symboles de la Révolution, la mémoire des Chouhada, la dignité de leurs ayants droits et des moudjahidine. A ce titre, tout contrevenant est passible de poursuites judiciaires. Comme nous sommes loin de cette probabilité, il ne sera jamais offert à M. Sansal l'opportunité d'une posture victimitaire pour hurler avec les loups. Il sait pertinemment que ça ne se passerait pas ainsi s'il prenait de tels raccourcis négationnistes sur la Shoah ou autre génocide arménien. Il lui en coûtera, comme il en a coûté à Dieudonné. L'ignorance de notre éminent écrivain n'est pas, semble-t-il, que pour le légitif, elle l'est, apparemment, pour l'histoire aussi. La comparaison entre le récent attentat de Nice et celui du Milk Bar dans les années cinquante est totalement incongrue. Si le premier est purement dogmatique, le second était d'ordre politique tout comme

l'action des FFI lors de l'occupation allemande de la France. Ce raccourci est d'autant plus malhonnête qu'il élude, inconsciemment ou sciemment, l'inauguration du cycle d'attentats meurtriers par celui de la rue de Thébes mené par le sinistre commissaire André Achiai qui s'était déjà illustré dans les massacres du Nord Constantinois en sa qualité de sous-préfet de Guelma. Nous ne terminerons pas le propos sans renvoyer notre illustre écrivain à cet édifiant article de LDH Toulon intitulé « Victimes du terrorisme : la mémoire sélective » qui, sans partialité aucune, en dit ceci : ...« Qui pourrait y trouver à redire ? Des victimes ou des proches des victimes, en provenance de 35 pays, qui témoignent de leur douleur, quoi de plus émouvant ? », écrit Alain Gresh qui poursuit cependant en qualifiant ce congrès d'« imposture » :

ET IL REVIENT SUR L'ATTENTAT DU MILK BAR À ALGER LE 30 SEPTEMBRE 1956 :

« Voici un attentat qui ne peut que susciter l'indignation. Une bombe dans un bar, qui fait 11 morts : qui pourrait approuver cette « lâche action » du Front de libération nationale (FLN) ? Pourtant, il suffit d'ouvrir un livre d'histoire [...] pour établir le contexte. La guerre a commencé le 1er novembre 1954, les combats se sont intensifiés, des négociations secrètes entre Paris et le FLN se déroulent durant l'été. C'est le moment, selon Wikipedia, que choisit André Achiai, ex-officier du SDECE qui fut sous-préfet dans le Constantinois au moment du massacre de Sétif (1945), pour monter l'attentat de la rue de Thébes, dans la Casbah d'Alger, dans la nuit du 10 août 1956, qui fait 16 morts et 57 blessés. [3] »

LE CONTEXTE DE L'ÉPOQUE

Dans son livre Escadrons de la mort, l'école française, Marie-Monique Robin rappelle la manifestation violente des « ultras », partisans de l'Algérie française, qui ac-

cueillit le chef du gouvernement français, Guy Mollet, de passage à Alger le 6 février 1956. C'est à la suite de cette « journée des tomates » que Robert Lacoste fut nommé ministre résident en Algérie, en remplacement du général Catroux :

[Encouragés par leur victoire du 6 février 1956, les militants de l'Algérie française les plus radicaux] « commencent à s'organiser en Algérie en groupuscules paramilitaires, sous la houlette notamment d'André Achiai, un ancien du SDECE qui fut sous-préfet dans le Constantinois au moment du massacre de Sétif.

C'est avec des membres de l'Union française nord-africaine, créée par Robert Martel, un viticulteur de la Mitidja, que l'ancien commissaire [Achiai] monte l'attentat de la rue de Thébes, au cœur de la Casbah, le quartier arabe d'Alger. Commis dans la nuit du 10 août 1956, l'attentat fait soixante-treize victimes. [6] » Yacef Saâdi était alors adjoint de Larbi ben M'Hidi, chef militaire FLN de la Zone autonome d'Alger en 1956.

Il devait déclarer ultérieurement à Marie-Monique Robin : «Jusqu'au massacre de la rue de Thébes, nous ne faisions des attentats à Alger qu'en réponse à des arrestations massives ou à des exécutions. Mais là, nous n'avions plus le choix : fous de rage, les habitants de la Casbah ont commencé à marcher sur la ville européenne pour venger leurs morts. J'ai eu beaucoup de mal à les arrêter, en les haranguant depuis les terrasses, pour éviter un bain de sang. Je leur ai promis que le FLN les vengerait [6]. Fin de citation.

Construire sa propre notoriété sur le compte de la mémoire collective qui, n'en déplaise à M. Sansal, n'appartient pas au régime politique en place mais à tout un peuple, est à notre sens de l'autoflagellation indécente qui fait fi des sacrifices suprêmes consentis par toutes les familles algériennes dont celle des Sansal de l'inexpugnable Ouarsenis qui mis fin au mythe du rouleau compresseur des Challe et consorts. Faute d'avions bombardiers, nos résistants et résistantes usèrent de prosaïques couffins piégés.

L'incolonisabilité de la Turquie, allégresse et désenchantement autour du putschisme

Par Abdelhamid Charif

L'espoir fait vivre, la déception ne tue pas, mais il est des vanités perverses et obstinées aveugles qui ratent immanquablement les leçons des affronts et contrariétés.

LE CAMP DE LA HONTE

Si la honte se refuse comme une torche lumineuse éclairant les fautes et inspirant des révisions, elle se radicalise alors en bouclier accusateur et agressif, et finit grotesquement tel un cocktail grignant qu'on boit servilement pour étancher une soif inaltérable et assoupir une perversion incurable. Le récent coup d'Etat déjoué en Turquie divise. Tout comme le président Erdogan.

Les déçus, ce n'est pas seulement en Israël et en Occident, les Arabes et les anti-arabes ne sont pas à la traîne. Les statistiques suggèrent pourtant que rien n'est perdu et qu'une nouvelle tentative pourrait bien réussir. La déception et la jubilation obéiront alors naturellement à la règle de l'alternance, mais même refoulée par l'euphorie, la honte ne changera pas de camp. Les récidivistes incorrigibles ne ressentent l'affront que dans la défaite et jamais dans les moyens et voies menant vers la victoire, furent-ils crapuleux et criminels.

« L'armée a décidé de sauver la Turquie de la dictature d'Erdogan ! » Ceux qui n'ont pas eu suffisamment de temps pour exulter ainsi, peuvent se consoler. Ils auront de meilleu-

res occasions, même si c'est ailleurs qu'en Turquie, comme ils en ont déjà eu par le passé. L'événement semble être en outre très fertile en inspiration pour eux, mais aussi pour les autres.

QUAND ON SE CROIT INSTALLÉ DU BON CÔTÉ DE LA DICTATURE

Le président Erdogan a été élu par 52% des voix du peuple turc et ne manque donc pas d'adversaires politiques. Mais en débarrassant son pays des marionnettes manipulables et corruptibles, y compris et surtout ceux qui rivalisaient en servilité pour l'acclamer, il tire lui-même les dividendes d'une véritable classe politique, une presse authentiquement libre et responsable et une opposition aussi farouche que digne. Ses adversaires idéologiques ne manquent pas d'arguments contre les tentations d'autoritarisme, mais ne sont pas, pour autant, prêts à renvoyer leur pays de la 14^e à la 111^e place, avec le retour ruineux des militaires et les oreilles brutes de la logique de la force. Seules des voix et des plumes, en dehors de la Turquie, se réjouissent du privilège relatif et illusoire du « bon côté de la dictature », regrettent l'échec de « la révolution militaire et ses bienfaits », en gaspillant tant d'énergie intellectuelle.

LES COLONISABLES QUI S'IGNORENT

Malek Bennabi n'a jamais revendiqué la rigueur des sciences de l'ingénieur pour son diagnostic sociologique du pacte de dualité entre la tyrannie et la prédisposition à la servilité. N'était-il pas toutefois si bien inspiré, en prenant la Turquie comme exemple de nation non colonisable ? Outre cette pertinence consolidée,

les récents constats permettent aussi d'affirmer, sans trop de risques d'erreur, que la mutation de colonisabilité semble désormais acquise et touche exclusivement des élites. Quel gâchis ! On ne peut accéder à la pertinence intellectuelle authentique sans le préalable de la sainteté intellectuelle, maudissant l'indifférence et l'indignation sélective. Et c'est en reconnaissant et célébrant les vertus de la liberté, tout en jugeant que certains en sont indignes, qu'un colonisable s'ignore. Et tant pis alors pour sa société ! Blanchir un criminel, c'est inviter la récidive. Le célébrer et le couronner quand il tire dans la bonne direction, c'est enfanter une société de tueurs en série. Mais avec forcément, à la longue, beaucoup de balles perdues dans la mauvaise direction.

MAIS QU'A-T-IL DONC FAIT DE SI MAL CET ERDOGAN ?

En tout cas, il aurait pu faire mieux. Et c'est sincère. Succéder à un régime corrompu est presque impossible. Il se perpétue. Circulez donc ! On ne vous laissera pas faire ! Sinon, il n'y a pas plus facile ! Il n'est alors ni ambitieux ni glorieux de se contenter de faire mieux. En passant de la 111^e place dans les années 1990, position loin d'être enviée alors par l'Algérie, à la 14^e place mondiale, devant ainsi plusieurs pays européens, la Turquie ne fait peut-être que retrouver son rang naturel. Et c'est plus par objectivité que par humilité qu'Erdogan a livré cette réplique concise pour expliquer le bond économique miraculeux de son pays : « Je ne suis pas un voleur ».

N'a-t-il pas, par ailleurs, réhabilité et amé-

lioré le rendement du système éducatif tout en renforçant l'ancre culturel ?

Et justement, ne serait-il pas alors un peu terroriste, cet Erdogan ? Rétrograde ? Antimoderniste ? Ou du moins anormal et excentrique ?

Ne chercherait-il pas à déstabiliser et viser ses voisins arabo-musulmans en accueillant plus de deux millions de réfugiés syriens ?

Le nouveau sultan turc a perdu toutes les chances inexistantes de faire accéder son pays à l'Union européenne !

Il se permet même de diriger la prière dans le palais présidentiel !

Ce mec est complètement hors de son temps !

La mode n'est-elle pas plutôt d'hériter du dernier rang dans le partage de sa femme avec plusieurs célébrités ?

Ou carrément s'offrir le plaisir de Don Juan en changeant régulièrement de Première Dame concubine ?

En attendant vivement la consécration ultime du Président et de la Première Dame de même sexe !

Les colonisables, les démocrates non-pratiquants, et autres complices mais néanmoins victimes de l'islamophobie, qui prétendent pouvoir trouver un juste milieu, ne font que reculer de quelques décennies et quelques wagons dans le train de la perversion de l'Occident dominateur.

Il ne s'agit ni de fatalité, ni de maktoub. L'être humain est une arène de conflits internes permanents, arbitrés par des concurrences et négociations continues, et c'est la partialité conjoncturelle comptable du libre choix qui est décisive à chaque fois.

Makach mouchkil au moulin de Tata

Le succès d'un bon leader s'attache à la connaissance de la vérité des choses.

L'origine d'un complot, les raisons qui conduisent les jeunes à l'échec et la confusion qui grignote une population devront être ses principaux soucis. Il doit être informé pour éviter toute étincelle qui conduit à la révolte. Il a besoin d'une classe politique jeune qui ramène de nouvelles idées et milite pour une vie moderne.



Par Omar Chaala

Il doit être conscient des intimidations qui pèsent sur sa nation et risquent de l'emporter dans un malheur irréparable. Un bon leader investit toujours dans le domaine du renseignement économique et scientifique, de défense et de sécurité, et dans l'éducation. Les investissements dans ces trois domaines garantiront le respect de sa nation dans le monde. N'est pas Churchill qui veut ! Arrêtons de mentir à nos enfants ! Nos politiciens n'ont pas encore compris que les souffles de Tonton ne peuvent plus faire tourner le moulin de Tata.

Tonton et Tata existent. Ils géraient un moulin dans un petit village des Hauts-Plateaux. Tonton et Tata ne s'intéressaient pas à la politique. Ils avaient compris depuis belle lurette que la politique ne mûrissait plus les pruneaux du jardin public d'en face. Les pruneaux tombaient sous les arbres et les politiciens sont toujours absents quand les gens du village les récoltent. Tata et Tonton les ramassaient et en faisaient de la confiture maison. En hiver, les dits politiciens du village viennent au moulin de Tata pour demander la confiture. Le moulin de Tata est plus organisé que les bureaux administratifs du village. Dans ce moulin, Tata pesait les sacs de blé avant de les passer à Tonton pour les décharger dans la meule. Les paysans du village étaient satisfaits du travail de Tonton et de Tata. Certains paysans au cœur tendre avaient des larmes dans les yeux quand ils voyaient ce vieux couple lutter contre la misère en vidant les sacs, surveillant la meule dans un brouillard de poussière-farine. Chez Tonton, les sacs et couffins de blé s'arrangeaient en file et chacun respectait son tour. L'ordre dans le moulin est maître. Tonton vieillissait

et la fatigue lui courbait le dos. La confiture de pruneaux n'avait plus de goût et Tonton n'avait plus de force pour soulever les sacs de blé. Tata prit sa place et faisait le travail avec foi et enthousiasme. Tata conseilla à Tonton de ne plus faire d'effort physique. Pour Tata, Tonton représentait l'œil du maître dans son moulin. Il occupait un fauteuil en paille et comptait les sacs et les paniers qui rentraient au moulin. Tonton est très intelligent. Il applique la théorie des leçons de Daniel Hervouët. Ses contacts avec le monde paysan et son expérience dans le monde réel lui ont permis d'appliquer cette théorie sans la connaître. La théorie se résume entre ces guillemets : « Distribuer du pain et des jeux est le meilleur signe du mépris que l'on porte aux gens. Même si la voie de la facilité est tentante, il est du devoir de tout responsable, de tout éducateur de réaffirmer l'exigence de responsabilité individuelle qu'impose la démocratie. Faute de quoi, le peuple devient la plèbe (au sens de ghachi chez Boukrouh), les dirigeants des profiteurs et il ne reste pas longtemps pour que l'empire s'effondre ». Tonton et Tata n'ont pas étudié dans une école de renseignements comme Daniel Hervouët. Tonton utilise cette théorie pour faire face à la classe politique du village qui veut ruiner son royaume.

Un beau jour, si Ahmadou, un politicien connu dans le village pour son avarice, sa rapacité, son profitage et sa flouterie, ramena son sac de blé pour en faire une semoule chez Tata. Ahmadou saisit l'occasion pour bavarder politique avec Tonton. Ahmadou informa tout le monde au moulin que la semoule de ce sac servira à faire une zarda (festin) pour les décideurs du village. Les décideurs du village vont venir manger le couscous chez Ahmadou et discuter les sacs poubelles argenteés

accompagnant la liste des candidats pour les élections communales prochaines.

Tata savait qu'Ahmadou faisait ce beau discours pour éviter de payer les frais des grains moulus. Elle savait aussi qu'Ahmadou ne payait jamais Tonton et que le dialogue avec son mari ne lui inspirait pas confiance. Elle cria à haute voix « Tonton n'a plus de souffle pour gérer ce moulin. Il ne ramasse plus les pruneaux. Fini les tartuferies politiques ! Maintenant, c'est moi la patronne dans ce lieu. La politique ne nourrit pas mes enfants. Vous devez payer pour votre sac cette fois-ci comme tout le monde. Ahmadou demanda à Tonton d'intervenir. Tonton conserve son silence et ne veut pas parler pour ne rien dire. Tata insiste et récupère son argent. Elle glissa les pièces de monnaie dans sa poche et dit, « Ce Ahmadou bavarde trop. Il promet beaucoup de choses et n'exécute rien. Tout est facile chez lui. Ahmadou est surnommé M. Promesses par les jeunes du village. La négation la plus utilisée dans son langage est « Makach Mouchkil » qui signifie « pas de problèmes » chez Fafa. Je n'aime pas ce type de personne. J'aime les gens qui promettent selon leurs espérances, et tiennent selon leurs craintes. Nous sommes là pour moudre le blé et assurer la nourriture du village. Ahmadou et son entourage sont là pour mentir et affamer le village. Ils veulent la confiture gratuitement car ils pensent qu'elle est faite de pruneaux bénévoles. L'an prochain je ne ferai ni de confiture ni de cadeau. Chaque politicien aura un pruneau bien séché et un pruneau seulement. Ce pruneau lui servira de calment contre la gourmandise du pouvoir. Je sais que les assoiffés de pouvoir, comme Ahmadou, sont toujours constipés en compagnie électorale. En raison de ses vertus laxatives, ce pruneau peut être consommé pour fa-

ciliter le transit intestinal chez ces gens en compagnie électorale».

Cette réalité reflète les paroles de Si Ahmed à Oran quand il dit, «Les chefs de partis sont préoccupés par le pouvoir et la chaise et ne présentent pas un projet de société. Le Parlement et les assemblées communales et de wilaya seront élus malgré tout. Ce sont les artisans de la politique qui rentrent dans la démagogie».

Cette phrase vaut bien un pruneau. Le discours de Si Ahmed est une thèse de démagogie. Si Ahmed prend nos jeunes pour des ânes de Buridan. Le paradoxe de l'âne de Buridan est connu chez les politiciens. Ce paradoxe nous parle d'un choix. La légende nous enseigne qu'un âne mourut de faim et de soif entre son picotin d'avoine et son seau d'eau, faute de pouvoir choisir par quoi commencer. Un « RNDiste » et un « FLNiste » peuvent, à eux seuls, faire braire des milliers de militants qui ne savent plus quoi choisir. Entre la faim d'Ouyahya et la soif d'Amar beaucoup de militants regrettent le départ de Belkhadem et se réfèrent aux paroles de Chakib Khelil, «Ouyahi et Saâdani font du populisme». C'est ainsi que les militants expriment leur morosité dans ces deux formations politiques.

A Oran, Si Ahmed voulait dire comme Rousseau « L'imagination ne pare plus rien de ce qu'on possède, l'illusion cesse où commence la jouissance ». Si Ahmed a parlé de l'espoir chez Chab Hasni, le fils du soudeur de Gambetta, Chab Hasni. Il aurait dû visiter l'atelier de ce soudeur. Il me semble que Si Ahmed était en campagne électorale à Oran. Pour sa prochaine visite aux résidents du bidonville d'Oued Aïssi, Si Ahmed doit chanter Matoub Lounès pour apaiser les jeunes de ce village qui n'ont pas trouvé meilleur moyen pour crier leur ras-le-bol.

Je rappelle à Si Ahmed que les penseurs et les grands hommes de l'histoire ont parlé de l'espoir avant lui. Ils ont toujours relié l'espoir à la jeunesse. Cheikh Benbadis a souligné le trait d'union entre espoir et jeunesse dans ses écrits. L'espoir est bien exprimé dans la lettre de Zabana et dans le courage du petit Omar Yacef de la bataille d'Alger. C'est cet espoir qui donne la liberté aux jeunes et les force à œuvrer positivement pour bâtir une Algérie forte et moderne.

Les habitants du quartier populaire de Saint Pierre d'Oran se demandent pourquoi le secrétaire général du FLN n'était pas invité à cette université d'été à Oran. Un jeune de ce quartier pense que l'absence de Saadani annonce le retour de Belkhadem. Un retour sans pruneau. Ce jeune se rappelle de la rencontre de Si Ahmed avec une délégation du MSP conduite par son président, Mokri. Il analyse la situation et ne comprend plus à quoi sert la confiture aux pruneaux dans la politique villageoise. Il répond à Si Ahmed quand il parle d'espoir par les paroles de Mokri « Lorsqu'un pouvoir se trouve dans l'échec, il mène les Algériens vers le désespoir. Il faut une consolidation du front interne par un véritable dialogue, par une bonne gouvernance, une transition économique et politique négociée. Pour nous, il n'y a pas d'autres issues ».

Je conclut ce texte par les paroles d'Ernest Renan : « Le gouvernement n'est ni une machine de résistance ni une machine de progrès. C'est une puissance neutre, chargée, comme les podestats des villes d'Italie, de maintenir la liberté de la lutte, non de peser dans la balance pour l'un des partis ». L'espoir d'Ahmed et le désespoir de Mokri ne donnent pas une vraie image à l'Algérie. A coup sûr, les jeunes vont faire comme Tata et Tonton. Ils investiront dans l'agriculture. Ils planteront des pruniers sur les hauts-plateaux. Les pruniers vont fleurir et embellir nos compagnes. Les fleurs donneront des pruneaux. De ces pruneaux, ils offriront avec un cœur joyeux et sincère un pruneau à Ouyahya et deux à Mokri.

La réforme du baccalauréat, une entreprise à ne pas rater

Si 49,79 % de réussite au baccalauréat n'est pas l'expression d'un échec scolaire, selon la telle du secteur de l'Education nationale, mais le produit d'un triste avènement, (fuite des sujets et d'une seconde session de l'examen programmée à la hâte en un temps record -15 jours d'écart-), ce qui a, certes, altéré les capacités des candidats.

Par Ghezali Sofia*

Dans tous les cas de figure et avec ce taux de réussite au baccalauréat, au plan national, l'Ecole algérienne est loin de former des Césars qui sauront avoir raison des écueils qui se dressent sur la voie du développement durable, des Césars qui sauront composer avec le rythme des mutations du complexe progrès / civilisation au plan international, des Césars qui ne sauront tourner le dos à tout ce qui est stérile et nuisible, des Césars qui ne sauront résister à l'orage acariâtre de l'illusion, des Césars qui se disperseront autour d'ambitions tourmentées, des Césars qui s'abandonneront sur la pente de l'imagination féconde en subtilités superflues. Elle en fera ces pauvres conquérants rustres et ignares et qui ne pourront sentir leurs consciences s'indigner face aux injures de la frustration.

En Algérie, longtemps le débat sur l'école quand une tribune venait à s'offrir, ne s'est voulu que recherche d'accommodements provisoires, d'aménagements transitoires, de formules hâtives pour enfin ne rien changer au désordre des choses. Cependant, si la réforme des examens nationaux et en particulier celle de l'examen du baccalauréat devrait être considérée, elle en constituera le dossier nodal.

LA RÉFORME DU BACCALAURÉAT

La réforme du baccalauréat telle qu'envisagée n'aura de sens et n'atteindra l'impact escompté que si nous cessions de mettre la charrue avant les bœufs et que nous agissions d'abord et en premier lieu sur le curriculum en tant que plan de formation, c'est-à-dire sur le contenu des programmes d'étude, sur les moyens de l'apprentissage à mettre en œuvre, sur les procédés d'enseignement à engager, sur les méthodes pédagogiques à développer, sur les rythmes scolaires ainsi que sur la formation de celles et de ceux qui seront appelés à gérer l'acte pédagogique, (enseignants) et sur celle de ceux et de celles qui seront appelés à gérer la mission éducative, (Chefs d'établissement et inspecteurs d'enseignement). Telle que pensée pour le moment, elle ne pourra être qu'une réorganisation structurelle inspirée par une évaluation tant sommative que systémique. Le souci est de permettre à celles et à ceux qui devront passer le baccalauréat, de l'affronter nantis de compétences générales, (raisonnement logique et jugement méthodique, ces composantes de la mentalité scientifique) et de qualifications spécialisées, (capital cognitif) et de ne pas le subir.

Réformer le baccalauréat, c'est donc nantir les candidats de ces compétences générales et de ces qualifications spécialisées, mais comment ?

Appelé à être un complexe de solides instruments d'instruction et d'éducation du comportement en général et de la mentalité scientifique en particulier, le curriculum sera conçu et élaboré de manière à ce que ses composantes interagissent, chacune dans les limites de sa fonction, pour initier l'individu à raisonner logiquement et à juger avec méthode à partir d'un complexe d'hypothèses-intérêts en aiguillant son sens de l'observation, à apprécier la cohérence et la faisabilité des données expérimentales qui en découlent en vue de les exploiter dans la recherche de la vérité à laquelle on aspire aboutir.

Il lui sera donc assigné d'encadrer un enseignement-apprentissage en mesure de disperser l'équivoque et de dissiper l'ambiguité qui tenterait d'assécher l'esprit pour le noyer dans la confusion en se contentant de donner libre cours à son intuition.

Il lui sera, en outre, assigné de promouvoir un enseignement-apprentissage qui, au con-



traire, orientera l'esprit dans le sens de l'effort intellectuel authentique, cet effort qui, animant l'enquête scientifique, sera déterminé à piloter le rapport qui existe entre la connaissance et son utilisation pratique et ce pour lui permettre de cerner la vérité dans toute sa vérité. Notons cependant qu'une vérité qui, bien que scientifique, est relative. (La vérité absolue étant le produit d'une succession de vérités relatives).

1) Appelé à être un plan de formation, développant le capital cognitif par une action volontaire, consciente et systématique entraînant une modification de l'être physique et de son psychisme, (instruction), et formant l'individu à vivre dans un milieu social général et dans un milieu social particulier, (éducation), il constituera l'axe nodal de la politique éducative et culturelle à adopter. Il veillera à ce que la gestion de l'acte pédagogique et celle de la mission éducative :

- refuse d'assurer un simple montage d'automatismes disparates, fugaces et génératrices de l'étroitesse de l'esprit et de la dispersion de l'intelligence ;

- développe les mécanismes psycho-intellectuels, (motivation - détermination - curiosité et réflexion), destinés à élargir les intérêts de l'esprit, à structurer sa mentalité scientifique, (raisonnement logique et jugement méthodique) et à discipliner sa démarche intellectuelle.

2) Appelé, par ailleurs, à faire aboutir la formation - développement de l'esprit, l'objectif escompté est de fertiliser l'aptitude de l'esprit à rechercher pour découvrir et à découvrir pour connaître en s'affranchissant des lisières de l'intuition.

3) Appelé, en outre, à familiariser l'esprit avec l'expérience, il lui apprendra à acquérir ce savoir-faire qui consiste à savoir observer, interpréter les données, procéder à des déductions, formuler des prévisions, émettre des hypothèses, classer, planifier, combiner pour mener à bon port ses investigations.

4) Appelé, enfin, à être le cadre dans lequel seront engagées les entreprises d'instruction et d'éducation destinées à accroître sa productivité intellectuelle et à développer sa faculté de construction logique, il organise une conception évolutive de l'apprentissage qui consiste en la collecte de l'information qui consiste en l'interprétation des constatations faites, ce qui permet à l'esprit de formuler des généralités et des déductions pour galvaniser son pouvoir de pénétrer à l'intérieur du savoir et y organiser

ce qu'il doit connaître. Conçu donc et élaboré pour aider l'esprit à organiser son savoir en le repensant systématiquement, le curriculum s'investit dans la mise en évidence des relations et de la hiérarchie qui existent entre les acquis de l'esprit, ce qui lui en facilitera l'exploitation, l'aboutissement à la résolution de nouvelles situations-problèmes et l'intégration de nouvelles connaissances dans son champ aperceptif. Notons cependant, que les aptitudes qui devront être associées pour ce faire et qui devront être impérativement développées, sont la curiosité de réflexion, la réflexion critique, le discernement.

En tant que plan de formation créateur de Renaissance, il a donc la charge de réhabiliter l'instruction et l'éducation dans leur interdépendance et dans leur complémentarité. Le souci est d'initier un projet de société libéré de tout préjugé inhibiteur et rétrograde et ouvert sur l'universel avec tout ce qu'il véhicule comme omniscience et modernité et où le citoyen n'évolue pas en tant que sujet accablé ou mis sous coupe réglée.

Cet objectif ne pourra-être efficacement certain et convenablement atteint que si l'instruction et l'éducation ne fassent pas dans la promotion de l'enseignement « enseignement » mais s'élargissent à un enseignement « formационnel », cet enseignement qui s'appréciera par la rigueur dans la formation de l'esprit critique, par son efficacité dans l'épanouissement de ses aptitudes, par l'affermissement de la volonté, par l'affermissement de la personnalité et par l'orientation qu'il fera prendre au rapport attention / intérêt modulateur de la perfectibilité de la démarche intellectuelle. Pour ce faire, l'instruction et l'éducation s'everueront à féconder le sentiment par la raison. Elles permettront ainsi à l'esprit de dompter les mystères de la nature.

La mission de cet enseignement sera donc de permettre à celui qui le recevra de réunir toutes les conditions pour s'investir dans l'actualisation systématique de ses acquis et de son expertise.

Dès lors, il pourra réaliser son intégration sociale, non point en tant qu'individu stérile, sans buts, sans statut et sans originalité, mais en tant qu'être humain soutenu par son génie propre pour conjuguer ses efforts et ses initiatives, ce qui l'aidera à réajuster ses talents particuliers pour une meilleure pertinence et ce au profit de l'avenir commun aux hommes.

Jusque-là les concepts instruction, éducation et progrès-civilisationnel ont tellement subi l'injure de la banalité que s'est engagé à leur endroit un consensus ambigu. Cependant, dès que l'on s'attache à préciser leur signification aux plans de leurs rôles, de leurs objectifs, de leurs finalités, on constate alors que nous nous sommes laissés assujettir par ce que nous croyons être une polysémie, ce qui d'ailleurs nous a empêché de circonscrire leurs missions respectives et de définir une gestion efficace de l'acte pédagogique et de la mission éducative.

A propos de leur interdépendance

*L'éducation vitalise l'instinct de découvrir et d'innover, c'est son utilité pratique qui justifie l'acte de rechercher ;

*L'instruction offre le capital cognitif nécessaire à cet effet.

A propos de leurs objectifs

*L'éducation créant ou re-profilant les structures psycho-intellectuelles et psycho-mentales, son objectif est d'aider l'esprit à s'alimenter en connaissances ;

*l'instruction fécondant sa prédisposition à créer, elle favorise l'accomplissement progressif de son épanouissement. Son objectif est de développer le champ aperceptif de tout un chacun, ce qui lui permettra de dynamiser le pouvoir créatif de son esprit.

A propos de leurs finalités

*La finalité de l'éducation est d'apprendre à l'esprit à mépriser l'illusion du savoir ;

*la finalité de l'instruction est de pourvoir l'esprit en savoir générateur de savoir-faire.

A propos de leurs rôles

*Le rôle de l'éducation est d'initier l'esprit à dompter les mystères de la nature ;

*le rôle de l'instruction est de l'initier à les domestiquer.

Moralité, le souci du curriculum est de prendre acte de cette analyse comparative et de faire en sorte que l'éducation et l'instruction, sans pour autant se confondre, se complètent en se ressourçant l'une dans l'autre.

Nantir les candidats au baccalauréat de compétences générales et de qualifications spécialisées, c'est faire de ce plan de formation l'axe nodal de la politique éducative et culturelle à adopter et qui veillera à ce que la gestion de l'acte pédagogique et celle de la mission éducative :

*refuse d'assurer un simple montage d'automatismes disparates, fugaces et génératrices de l'étricité de l'esprit et de la dispersion de l'intelligence ;

*développe des mécanismes psycho-intellectuels, (motivation, détermination, curiosité de réflexion) parce qu'ils devront permettre à l'esprit d'élargir ses intérêts, structurer sa mentalité scientifique, discipliner sa démarche intellectuelle ;

En tout état de cause, la réforme des examens nationaux et celle du baccalauréat, en particulier, ne peut être un acte isolé. Elle doit être partie prenante d'une réforme globale de la gestion de l'acte pédagogique et celle de la mission éducative, (pédagogie, formation des enseignants, langues à enseigner, organisation des rythmes scolaires, évaluation systémique et sommative, orientation scolaire, profils de sortie). Le souci étant de former le citoyen capable de contribuer à l'édification d'une nation qui s'insérera dans les rangs des privilégiés. Le système éducatif et culturel algérien est toujours, malgré les bonnes volontés qui s'expriment là, figé, marqué des stigmates d'un monolithisme culturel périmé et bâillonné au nom de principes identitaires étriqués qui cachent mal un projet politique tendancieux. Il doit être repensé dans tous les sens. Ceux qui le gèrent et à tous les niveaux de la hiérarchie doivent apprendre à s'arrêter aux moments propices, relire la conjoncture sociale, politique, économique et culturelle qui prévaut, discerner les urgences et proposer les virages qui s'imposeront. Ce n'est qu'ainsi et seulement ainsi que nous pouvons prétendre à une instruction et à une éducation de qualité et comptabiliser des taux de réussite élevés au baccalauréat, cet examen de fin de cursus scolaire et qui nous renseignera sur la perspicacité de la gestion adoptée .

*Magister de Français option didactique
Professeur de Français - Lycée des Castors - Mostaganem

■ La Ligue arabe : combien de divisions ?

Appelé sommet de l'espoir, il n'aura nourri, en définitive, que les sarcasmes des uns et des autres avec, en prime, la rage de voir les potentats arabes et les chefs d'Etat, mal élus, le bouder !



Par Cherif Ali

Il s'agit du 27^{me} sommet de la Ligue arabe qui s'est tenu le lundi 25 juillet 2016, à Nouakchott, en Mauritanie ; un mini sommet en fait, vite expédié en une journée, et qui a consacré les divisions politiques des Etats membres. Il faut dire que les divergences étaient tellement mises à nu lors du dernier sommet de Charn El Cheikh (2015), où l'Egypte et l'Arabie Saoudite avaient tenté d'imposer aux pays membres la participation à l'organisation d'une force arabe commune, que beaucoup d'observateurs avaient fini par croire que la cohésion entre les pays arabes, à l'aune des guerres civiles, en Syrie, en Libye et en Irak, avait définitivement volé en éclats lorsque des avions « arabes » avaient bombardé le Yémen et ses populations civiles.

Les pays du Golfe, Arabie Saoudite et Qatar, qui dominent cette institution ne cachent plus, d'ailleurs, leur volonté de la transformer en instrument des pays occidentaux.

Les Palestiniens, eux, l'ont bien compris et ils n'ont compté que sur leur action propre et le soutien de nombreux amis, comme l'Algérie, pour faire des pas de géant dans leur lutte. Depuis le 29 novembre 2014, la Palestine est entrée à l'ONU ! Depuis, de nombreuses voix s'élèvent pour dire, haut et fort, qu'il faut quitter la Ligue arabe incapable d'intervenir en Libye où elle entretient le chaos, en Syrie où elle soutient, franchement, la rébellion ou encore au Yémen où sa voix ne porte plus.

Le ministre Ahmed-Taleb Ibrahimi, ancien chef de la diplomatie algérienne estimait à son époque, déjà, dans des propos repris par un journal en ligne, « que la Ligue arabe ne sert absolument à rien et qu'il était temps d'en tirer un trait ; les Arabes, a-t-il dit, sont tombés dans le piège du sectarisme ; on parle, maintenant de sunnite, chiaite et autres ». L'ancien ministre avait souhaité, par ailleurs, que « les dirigeants égyptiens dont le pays abrite la Ligue, fassent preuve de hauteur et dépassent leurs crispations politiques et idéologiques et ouvrent les points de passage pour les Ghazaouis ».

L'Egypte, faut-il le dire a complètement « phagocyté » moralement, administrativement et financièrement la Ligue arabe car, si l'on excepte l'intermédiaire du Tunisien Chadli Klibi qui avait assuré le secrétariat général de la Ligue arabe pendant la durée où le siège avait été transféré à Tunis, suite à ce qui a été considéré comme « trahison » de l'Egypte (Accords de Camp Da-

vid), cette organisation a toujours été entre ses mains.

Il faut, aussi, rappeler la levée de boucliers de la part des Egyptiens et des autres membres influents, lors du sommet de la Ligue arabe d'Alger, lorsqu'il a été question de réformer cette instance, en mars 2005. Et surtout, de présenter au perchoir un candidat algérien !

Après Taleb Ibrahimi, c'est la secrétaire générale du Parti des Travailleurs, Louisa Hanoune, qui avait, courageusement, donné de la voix, lors d'un meeting tenu à Oran, pour dire que « l'Algérie ne tirerait aucun honneur à rester dans la Ligue arabe qui a autorisé la livraison d'armes à l'opposition armée syrienne ! ».

Les charges contre la ligue arabe, n'ont pas cessé, pour autant ! Le quotidien gouvernemental libyen 'Al-Chams', par exemple, a rigoureusement dénoncé, à la veille de l'ouverture du sommet de la Ligue arabe, au Qatar, « la division entre l'Orient et le Maghreb arabe ». L'article avait tenu à faire observer que « les pays de l'Orient arabe sont des membres essentiels, alors que les pays du Maghreb arabe sont des membres invités, uniquement, pour atteindre le quorum et remplir les formalités de la réunion et de la charte de l'Organisation ».

L'éditorialiste du quotidien 'Al-Chams' a ainsi appelé « les Arabes de l'Afrique du Nord à couper ce lien imaginaire et cette illusion avec l'Orient arabe et à s'attacher au groupe 5+5 (regroupant les cinq pays riverains de la Méditerranée d'Europe et d'Afrique) ; les intérêts au sein de ce groupe, écrit le journal de Tripoli, sont plus clairs, plus concrets, plus transparents et plus solides que les promesses falsifiées de l'Orient arabe et ses engagements qui ne se réalisent pas ». Le débat, comme on le constate, est toujours d'actualité, aujourd'hui plus que jamais, avec le flop de Nouakchott et le peu d'intérêt qui lui a été témoigné, par certains potentiats arabes et autres présidents mal élus :

1. Faut-il quitter la Ligue arabe qui a vu ses murs se lézarder, sérieusement, qui n'en finit pas de compter ses divergences et qui roule pour les Occidentaux ?

2. La question mérite d'être posée, selon certains observateurs de la vie politique qui estiment qu'il est temps pour notre diplomatie de changer de braquet, pour travailler davantage à l'émergence d'un Maghreb « uni ».

3. Peut-on, aussi et surtout, parler de « divisions » entre pays du Machrek et pays du Maghreb ?

4. Oui, à croire ces extraits d'un discours politique prononcé par un dirigeant arabe qui a dit, sans ambages : « Il est vrai que ce qui unit les Etats

arabes est bien plus important que ce qui les divise. Ces pays sont, en effet, unis par la force de l'histoire et de la civilisation, géographiquement, ils se compléteraient, naturellement, grâce aux ressources humaines et naturelles considérables qu'ils recèlent. Quant aux peuples arabes, leur unité est scellée par la communauté de foi, de langage et de culture, et aussi par les liens de sang, de fraternité et de destin partagé. La complémentarité est, certes là, mais peut-on parler d'union, tant il est vrai que chaque pays arabe est bien plus dépendant et tributaire de sa sous-région géographique que son appartenance à une communauté religieuse et culturelle ? ».

5. Et puis, culturellement, et en dehors de la langue arabe classique, quel lien pourrait-il exister entre des arabo-amazighs maghrébins et des arabes-bédouins de la péninsule ?

6. Peut-on dire, réellement, que l'arabe est un ciment, sachant que pas un seul arabe ne parle l'arabe classique, dans la vie quotidienne, chacun ayant développé son dialecte, différent d'un pays à l'autre et d'une région d'un même pays à une autre ?

La Ligue arabe, sans soutenir la plus ancienne des organisations afro-asiatiques a été la première à avoir fait de la décolonisation son objectif suprême.

Elle peine, aujourd'hui, à retrouver ses marques, dans un monde qui a beaucoup muté. Les divisions qui minent ses membres l'accablent d'impuissance face aux défis énormes qu'elle doit relever de manière solidaire.

Elle a, encore, raté le coche à Nouakchott où un sacré coup lui a été porté par l'Arabie Saoudite car, au moment même où s'ouvrait le 27^{me} sommet, une délégation de personnalités conduite par un général à la retraite proche du cercle dirigeant de Ryad, s'est rendu en Israël !

Ce qui autorise à penser déjà que : 1. L'unité arabe, depuis le temps qu'on en parle, ne soit qu'une chimère !

2. Elle est, très certainement, une nécessité stratégique, mais toutes les nécessités stratégiques ne sont pas, nécessairement, réalisables.

3. La Ligue arabe, en l'état, n'est qu'une coquille vide !

Faut-il, alors, envisager un « ligue-arabe-dz-exit » et le soumettre à référendum, même s'il est permis de rêver ?

Ou plus sérieusement, envisager, désormais, une participation et une représentation « a minima » de l'Algérie dans la mesure où les sommets arabes se suivent et se ressemblent dans leur indigence et leur incapacité à trouver des solutions aux problèmes qu'eux-mêmes, en tant qu'Etats, ils ont créés ?

LA CHRONIQUE DU BLEDARD

Paris : Akram Belkaïd



Independence day, ze great turnip

Une qar3âa, mon vieux.

Une courge... Tiens, dis-moi, comment dit-on navet en anglais ? Turnip ?

D'accord. Donc, j'ai vu une vraie courge-turnip. C'est la suite d'un film d'il y a vingt ans ou presque.

Non, non, je ne vais pas te spoiler. Par don, c'est vrai, fais un petit geste pour la francophanie et nos amis du Québec. Ne pas dire spoiler mais divulgar. Promis, je ne vais pas te divulguer ce chef-d'œuvre. Je ne suis pas comme ta conceur qui a lâché le morceau sur Facebook. Si ! Ce n'est pas défendable ce qu'elle a fait. Désolé ! Quand tu poses juste « Hodor... », les gens devinent qu'il lui arrive quelque chose de grave pendant la saison six de Game of Thrones. C'est du spoli... divulgâchage, ni plus ni moins ! A propos, tu sais qu'il paraît que Ned Stark reviendrait pour la septième saison ?

Bon, donc les aliens sont de retour eux aussi pour se venger et dévaster la Terre. Et Mohamed Ali n'est même plus là pour les stopper. Bah oui, Mohammed Ali ! Tu sais le gars qui jouait dans le King de Bel Air et qui massacre Foreman à Kinshasa. Dans le premier film, il est pilote, il capture un alien et il apprend même à manœuvrer une soucoupe. Là, il est absent mais c'est son fils qui le remplace aux manettes. Un fils boggos qui flirtoille avec la fille de l'ancien président, celui dont le cerveau a été forcé par les pensées des extraterrestres (ça a son importance pour la suite du film). J'ai eu du mal à me souvenir de qui était qui mais au bout d'un moment, tu n'as plus besoin de comprendre. Les sauterelles à tête de mante religieuse sont toujours là, teigneuses comme pas possible et elles veulent faire un trou dans l'océan pour voler le noyau en fusion de la planète. Ne ris pas !

Ces films, tu en vois un, tu les tous vas. Les méchants sont méchants et il n'y a aucun moyen de discuter avec eux. Des villes sont détruites, comme Londres qui paie le prix fort du brexit. On a droit à un raz-de-marée comme dans San Andreas avec des porte-containers qui font du surf et tu as bien sûr l'inévitable scène où les gens courrent dans la rue pour échapper à la catastrophe (ça, j'ai compris, c'est une référence implicite aux attentats de 2001). Pour le reste, la trame est la même : au début, les Ricains sont dépassés mais ils finissent toujours par trouver le moyen de l'emporter.

Il y a du patriotisme à gogo, des gars qui se mettent au garde-à-vous pour un ou pour un non, des coups de menton de la présidente yankee qui se met à ressembler à Manuel Valls et quelques scènes façon guimauve pour faire pleurer le spectateur, histoire de bien saler les popcorns.

En tous les cas, ça parle trop et ça ne cogne pas assez. Tu as les batailles aériennes habituelles, le grand vaisseau-mère dans le-

quel les chasseurs américains pénètrent pour faire des dégâts et les pilotes qui se chambrent tout en écrabouillant les vilains. Un autre truc marrant, c'est qu'on te fait croire au début du film que le monde est uni et qu'il y a une seule armée. Mais tu te rends compte au bout de cinq minutes que les Américains sont toujours les patrons. Ce sont eux qui sauvent le monde et qui se sacrifient pour lui pendant que les Arabes restent à angoisser sous leur tente en attendant que ça passe...

Le truc bizarre dans l'affaire, c'est qu'ils ont offert un rôle à Charlotte Gainsbourg. On ne comprend pas très bien ce qu'elle vient faire dans l'histoire mais elle est en Afrique et elle étudie les messages subliminaux des aliens. Elle fait souvent la moue, la mâchoire en avant et la lippe boudeuse, surtout quand il ne se passe pas grand-chose et qu'il faut faire croire le contraire au spectateur. A un moment, j'ai cru avoir deviné le dénouement du film. Je pensais que les aliens seraient sur le point de l'emporter et que là, Charlotte, fille de Serge et de Jane, sauverait l'affaire en se mettant à chanter, un peu comme dans Mars Attacks quand une vieille chanson désintègre les envahisseurs. Mais ça ne s'est pas passé comme ça. Dommage. Ça aurait abrégé les souffrances des aliens et celles des spectateurs...

Dans le film, il y a aussi un siège de guerre africain avec des machettes et du chagrin dans les yeux parce que les sauterelles ont zigouillé son frère. C'est lui qui dit qu'il faut tuer les aliens en les attaquant par derrière. Tu crois que ça veut dire quelque chose de particulier ? Un truc raciste ? Les films d'envahisseurs, c'était contre les communistes avant. Aujourd'hui, ce ne serait pas contre les barbus ? Mais le clou du film, c'est une partie de ballon en guise de bataille finale. Ça se passe dans le Nevada, sur une étendue salée, pas loin de la fameuse zone 51. La reine des sauterelles veut prendre une sphère blanche, une alien elle aussi mais gentille, qui peut lui causer beaucoup de problèmes. La reine choppe la balle et cherche à marquer un essai tout en échappant aux soucoupes qui la poursuivent. Un grand moment de sport et il manquait juste les publicités des sponsors ! Bon, toute cette plaisanterie dure deux heures. Et quand le film se termine, tu comprends de quoi parlera le troisième épisode. Cette fois, c'est les Ricains qui vont envahir la planète des sauterelles, histoire de faire oublier l'invasion « préventive » de l'Irak. Et j'ai vraiment envie de savoir si le réalisateur va penser à faire chanter Charlotte Gainsbourg pour pulvériser une bonne fois pour toutes ces satanés aliens...



Ministère du Commerce
Communiqué Centre National du Registre du Commerce

Dépôt légal des comptes sociaux
de l'exercice 2015 au CNRC
- Rappel -

Le Centre National du Registre du Commerce rappelle aux responsables des sociétés commerciales dotées de la personnalité morale, que le **dépôt légal des comptes sociaux est obligatoire**, conformément à la législation en vigueur.

Pour cela, le dépôt légal des comptes sociaux de l'exercice 2015 au CNRC doit se faire dans le mois qui suit la tenue de l'assemblée générale ordinaire annuelle d'approbation des comptes sociaux, avec date limite le 31 juillet 2016 pour les sociétés commerciales et dans les six mois qui suivent la fin de l'exercice 2015 pour les banques et établissements financiers.

Les sociétés concernées par le dépôt des comptes sociaux sont :

Les sociétés par action (SPA), les entreprises unipersonnelles à responsabilité limitée (EURL), les sociétés à responsabilité limité (SARL), les sociétés en nom collectif (SNC), les sociétés en commandite simple (SCS) ou par actions, les banques et établissements financiers ainsi que les succursales de banques étrangères inscrites au registre du commerce.

Toutefois, les sociétés créées dans le cadre des dispositifs de soutien à l'emploi des jeunes ne sont pas soumises au paiement des droits inhérents aux formalités de dépôt légal des comptes sociaux, durant les trois (03) années qui suivent leur inscription au registre du commerce.

Ne sont pas concernés par le dépôt des comptes sociaux :

..Les établissements publics à caractère industriel et commercial

(EPIC), les succursales des sociétés étrangères implantées en Algérie, les groupements de sociétés, les entreprises publiques communales et de wilaya, les sociétés nouvellement inscrites au registre du commerce, et ce, pour la première année de leur inscription au registre du commerce.

Ce dépôt s'effectue au niveau des antennes locales du CNRC, implantées au niveau de chaque wilaya et ce, suivant le lieu d'implantation du siège social de la société commerciale concernée.

Le non dépôt des comptes sociaux au CNRC expose son auteur aux sanctions prévues par la législation en vigueur (Article 35 de la loi n°04 - 08 du 14 Août 2004 et Article 29 de la loi de Finances complémentaire pour 2009).

Toute société commerciale soumise à la procédure de dépôt des comptes sociaux et n'ayant pas accompli cette formalité dans les délais requis, peut s'y acquitter sur présentation du reçu de versement de l'amende transactionnelle ou de l'amende prononcée par le juge, conformément à l'article 35 ter de la loi 13-06.

Le CNRC compte sur la compréhension et la collaboration de tous les opérateurs économiques pour effectuer les dépôts des comptes sociaux dans la limite des délais fixés par la législation en vigueur.

Les services du Centre National du Registre du Commerce et des antennes locales restent entièrement à la disposition des opérateurs économiques pour tous compléments d'informations.

CENTRE NATIONAL DU REGISTRE DU COMMERCE (CNRC)
DIRECTION DES PUBLICITÉS LEGALES

ROUTE NATIONALE N° 24, LIDO, MOHAMMADIA, WILAYA D'ALGER
B.P : 18- Bordj El Kiffan, Wilaya d'Alger - Code Postal 16120
Téléphone : (023) 80.43.14/80.43.42 & 80.43.73 – Fax : (023) 80.43.05
Web : <http://www.cnrc.org.dz> – E-mail : dpl@cnrc.org.dz



SARL MOBICAM

Fabricant de Mobilier de Tout Types de Meubles



19, av.Ouled Kablia Saliha (en face CEM Tandjaoui) Gambetta ORAN
Tél & Fax: (041) 53 44 26 / (041) 53 26 94
Mob.: 0560.09.78.10 / 0554 19 03 99 / 070 86 50 33 0560.09.78.14 / 0561.78.08.91 / 0560.09.78.16

e-mail : benallal.ahmed@ymail.com
site web : www.mobicam-dz.com

Garantie | Qualité | Tendance

CIKA INDUSTRIE

Hai stamboul "Bateau cassé" BORDJ EL KIFFANE- Alger

Spécialisé dans la fabrication de cabine modulaire (préfabriqué) de type standard ou spécifique qui répond à différents usages tels que :

- BUREAUX
 - SANITAIRES
 - POSTES DE GARDE
 - SALLES DE RESTAURATION
 - INFIRMERIE
 - BASE DE VIE
 - CHAMBRE FROIDE, ETC.....
- Site : www.cika-algerie.com / www.cika-cabine.com
Email : cika-algerie@hotmail.com
Tel : 023 94 33 80 / 81 Fax : 023 94 33 78
Mobile :
0560 93 97 26
0558 05 94 21
0558 06 45 79
0560 93 99 94
0560 93 98 96



Société à Oran Recrute

■ Secrétaire

■ Licenciées en sciences

commerciales ou économiques

■ Technicien en Informatique

Résider à ORAN Ville

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : **041.23.25.21**

Au-delà du plaisir du «foot» : que nous inspire l'Euro 2016 ?

Par Abdelkader Khelil*

A titre de rappel historique, de 1921 à 1972, le conflit irlandais fut la guerre la plus longue qui ait eu lieu, à la périphérie de l'Europe occidentale. C'est un conflit qui a duré plus de 50 ans. En mai 2007, après 10 ans, d'un long processus de paix, celle-ci, que l'on avait longtemps crue impensable, a été signée et un gouvernement régional a été formé entre les anciens protagonistes du conflit, en l'occurrence : les extrémistes catholiques et protestants. Et dire que quand les médias parlaient de l'Irlande, il était toujours question de guerre civile et/ou de guerre de religion. Cela nous rappelle certains propos qui se disaient quand on abordait la situation dramatique qu'a vécue notre pays au cours de la décennie noire, des années 90.

DES EFFETS POSITIFS DE LA « PEACE-PeOPLE » !

Grâce à la lutte déterminée d'une société civile pacifique, sous la houlette des deux « Mères Courage de Belfast » - l'une catholique et l'autre protestante - qui créèrent le mouvement interconfessionnel «Peace-peopple» contre toute forme de violence et de terrorisme, la paix fut, enfin, possible. En portant drapeau de la lutte de la société civile pacifique, ces mères irlandaises avaient pris l'initiative, dans l'élaboration de leur appel personnel - Declaration of peace- lancée à l'occasion de la remise du prix Nobel de la Paix, à Oslo, en 1977. Elles ont formulé la demande suivante : «Nous voulons vivre, aimer et édifier un monde juste et pacifique. Nous voulons pour nos enfants, pour nous-mêmes, dans nos foyers, au travail, dans nos jeux, une vie pleine de joie et de paix. Nous sommes conscientes que cela exige de nous du dévouement, du courage, de grands efforts, que de nombreux problèmes sociaux sont à l'origine de conflits et de violence, que chaque balle tirée, chaque bombe qui explose rend ce travail plus compliqué. Nous nous opposons catégoriquement à l'usage des bombes et des balles, à toutes formes de violence. Nous cherchons, jour après jour, à convaincre nos voisins proches ou éloignés, afin de construire une société pacifique dans laquelle les tragédies que nous vivons, actuellement, ne seront plus qu'un mauvais souvenir et une continue mise en garde.» Cela s'est traduit, quelques années plus tard, par un succès des négociations souhaitées par toute la population d'Irlande du Nord et la paix a été scellée par l'installation du Gouvernement régional, en mai 2007.

Grâce à cette volonté collective, ce pays surnommé «tigre celtique» par analogie à l'expression «tigres asiatiques» appliquée à la Thaïlande, à la Malaisie, à l'Indonésie et au Vietnam, a atteint une croissance annuelle de près de 7% sur la période 1990-2003. La conséquence directe de cette paix retrouvée, fut l'augmentation du niveau de vie des Nord-irlandais. Beaucoup d'économistes attribuèrent la croissance économique de ce pays au faible taux d'impôt prélevé sur les sociétés et aux subventions reçues des pays de l'Union européenne, plus développés, tels que la France et l'Allemagne. Ces aides ont financé des investissements dans le système éducatif et les infrastructures. Le tout a amélioré la capacité de production de l'économie et l'a rendue plus attrayante, pour des entreprises étrangères de haute technologie, ce qui a permis le développement d'une industrie de services florissante. De même, l'appartenance de ce pays à l'Union européenne, depuis 1973, lui a facilité l'accès à l'énorme marché européen, en plus des subventions reçues, alors qu'auparavant le commerce irlandais était tourné essentiellement vers le marché du Royaume-Uni. De plus, il dispose de cet atout, qui est sa force de travail jeune, anglophone et bien éduquée. Ceci permit aux employés Nord irlandais de communiquer, facilement et efficacement, avec les Américains, ce qui est un facteur majeur

L'Irlande du Nord, ou l'Uster cette province du nord-est de l'Ile d'Irlande, une des quatre nations constitutives du Royaume-Uni, est celle dont l'équipe de «foot» a «bluffé» tout son monde, au cours de l'Euro 2016. Pour mieux frapper notre imaginaire collectif, je dirais que ce tout petit pays de 14.139 km², pas plus grand que la wilaya de Tébessa, compte selon le dernier recensement du Royaume-Uni, une population de 1.810.000 habitants, soit l'équivalent de celle de la wilaya de Sétif. Ici s'arrête la comparaison avec notre pays, car pour tout le reste, il n'y pas «photo» comme on dit.



dans le choix de leur pays pour les quartiers généraux européens de ces sociétés, contrairement aux autres pays de l'Union européenne où les salaires sont pourtant aussi bas, comme le Portugal ou l'Espagne.

C'est ainsi, que l'Irlande du Nord, l'un des pays les plus pauvres d'Europe, est devenue l'un des plus riches. En 2016, avec un PIB de 51.293 \$ par habitant, il est classé au 9^{ème} rang mondial, et à la 3^{ème} place à l'échelle européenne, après le Luxembourg et la Suisse. La France, pays auquel nous nous référons souvent comme « modèle » et « boussole héritée » qui a failli terminer championne de l'Euro 2016, - si ce n'était le courage et l'abnégation d'une équipe portugaise guerrière, soudée autour de la douleur de sa star mondiale Ronaldo blessé au genou - n'était que 21^{ème} à l'échelle mondiale, et 6^{ème} à l'échelle européenne. Encore que pour évaluer la situation économique et sociale d'un pays, le produit intérieur brut (PIB) ne suffit pas! Pour évaluer le bien-être de la population bénéficiaire des fruits de la croissance, il faut aussi s'intéresser à la façon dont les richesses sont distribuées, c'est-à-dire à l'Indice de Développement Humain qui prend en compte, les critères composites de santé, d'espérance de vie, de niveau d'éducation et de scolarisation des jeunes. Alors! Ce qui est important de dire, est que sur la base de cet indice, l'Irlande du Nord, ce pays qui a failli sombrer dans les divisions et le chaos que sa guerre fratricide a failli générer, est classé 6^{ème} ex-æquo avec l'Allemagne, à l'échelle mondiale, 3^{ème} à l'échelle européenne et « cerise sur le gâteau », son équipe de « foot » aurait pu passer le quart de finale de la coupe d'Europe si ce n'était le but contre son camp, de l'infortuné Gareth McAuley qui a permis à celle de son voisin le Pays de Galles - cette autre entité pas plus

grande que la wilaya de Tiaret, elle aussi, puisque ne disposant que d'une superficie de 20.761 km² de passer à sa place. Voilà la leçon à retenir, et si d'aucuns pourraient penser que nous nous réjouissons de la réussite de ce petit pays hier ensanglanté, juste l'instant d'une « réverie » en observateur, quelque peu, « séduit » par ses performances, je dirais, tout simplement, que cela n'est pas du tout interdit.

ENSEIGNEMENTS À TIRER !

Si l'expérience de l'Irlande du Nord m'a paru digne d'intérêt pour être évoquée, de façon lapidaire, dans cet article, c'est que je me suis tenu au noble principe de: « Amed wala Tahsed » comme disaient nos parents qui savaient donner de l'importance aux choses qui avaient de la valeur à leurs yeux et notamment, l'effort et le travail bien accompli! Cette réussite d'un pays, petit seulement par la superficie, sortant d'une longue guerre fratricide, a de quoi nous séduire. Cette expérience « accouchée » dans la douleur mais sans « césarienne », est là pour nous dire, encore une fois: que si nous voulons nous donner la peine de nous secouer sans soumettre, chaque fois que nous sommes en difficulté, notre sort à la seule Providence divine, nous pouvons, enfin, arriver à transformer notre condition de peuple aigri, fataliste, en perte de repères et de valeurs, et au bord de la déprime collective dans une société, ressemblant de plus en plus par ses travers, à « un hôpital psychiatrique » à ciel ouvert.

Certes, les Nord irlandais ont été aidés par leur diaspora vivant aux États-Unis, par la France et par l'Allemagne. Mais si j'en parle, c'est que nous aussi nous avons vécu des moments difficiles durant la « décennie noi-

re », ce qui devrait nous faire réfléchir sur l'apport de chacune et de chacun de nous, au titre d'une contribution collective à la mise sur rail de notre pays qui a suffisamment perdu de temps de par l'entêtement de ceux, toutes sensibilités confondues, qui pensent détenir à eux seuls, toutes les solutions - c'est-à-dire uniquement les leurs -, pour la sortie d'une crise qui n'a que trop duré par « el m'ghana » ou « taghennanet », cette caractéristique dangereuse qui est celle des gens têtus, droits dans leurs bottes et esclaves de leurs fausses certitudes qui font du mal à leur pays, et retardent l'évolution de leur société dans le sens de son émancipation réelle et durable. Oui! Chez ces Nord irlandais déterminés à s'en sortir, tout a commencé par la déclaration de ces deux « Mères Courage » qui ont fait appel à la « construction d'une société pacifique », en utilisant des mots forts pour être écoutées et suivies, en faisant référence au « vivre-ensemble » dans la joie et la fraternité, indépendamment de leurs particularismes ethniques et / ou religieux. Chez elles, l'objectif n'a pas été exprimé comme chez-nous, dans la forme de vœu pieux de: « nous allons faire entreprendre et réaliser tel ou tel projet in cha' Allah » sans grande volonté, conviction ni croyance réelles en l'engagement pris ou la promesse faite. L'appel lancé par ces deux dames Nord irlandaises était celui du cœur, de l'humanisme, de la solidarité et du partage parce que lucide, responsable et accompagné par cette acceptation du dévouement pour une cause juste, l'engagement de toutes et de tous à accomplir des efforts soutenus et une détermination à vouloir traiter à la source, les problèmes sociaux, culturels, politiques et économiques qui sont souvent à l'origine des conflits et de la violence. C'est là, une sorte de charte ou de « pacte national » opposable à toutes et à tous.

Suite en page 14

Au-delà du plaisir du «foot» : que nous inspire l'Euro 2016 ?

ET NOUS DANS TOUT CELA !

Suite de la page 13

A lors oui ! Nous sommes en plein dedans, dans la problématique de sortie de cette crise multidimensionnelle nous qui avons vécu et failli sombrer, corps et biens, lors de la terrible « décennie noire » dont les traumatismes sont loin d'être guéris. C'est vrai que nous aussi, nous sommes passés par les phases de la « concorde civile », de la « réconciliation nationale » et par le traitement continu des disparités sociales, traduites par le développement des services publics, en tout lieu de notre vaste territoire qui fait 168 fois la superficie de l'Irlande du Nord, et 22 fois sa population. C'est dire que chez nous, les besoins sont incommensurables comme en témoignent les 1.300.000 logements livrés, ce qui constitue en soi un effort colossal et tout à fait exceptionnel qui aurait mérité d'être fortement souligné avec fierté par tout un peuple, si on les avait réalisés, totalement par la mobilisation de nos propres moyens et le maximum d'intégration de produits locaux, alors que l'essentiel a été le fait d'entreprises chinoises, turques, portugaises et très peu de nos entreprises nationales publiques et privées... Comme c'est le cas aussi pour tout le reste des infrastructures sociales et économiques : autoroute, barrages, hôpitaux, universités, voies ferrées...

C'est là, une frustration qui nous reste en travers de la gorge, parce que ce défi aurait pu être relevé par ces fleurons que nous possédions jadis, à savoir les grandes entreprises, agences, offices, coopératives et bureaux d'études dans le BTPH, la mécanique, la sidérurgie, la pétrochimie, l'électronique et la technologie agro-industrielle s'ils n'avaient pas été détruits dès la décennie 80, sur recommandations des ultra-libéraux du FMI et de la Banque mondiale, par le « liquidateur » de la base industrielle et des activités productives non rentières, le sieur Abdelhamid « la science » lorsqu'il trôna sur le ministère de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, ce haut lieu censé être celui des analyses, de la prospective et de la réflexion, à long terme, pour l'action durable, raisonnable et raisonnée, et que d'autres « esprits malveillants » ont fini par dissoudre, juste par clin d'œil à l'économie néo-libérale dont ils vantaient les mérites, et /ou par mimétisme aveugle. Et dire que le démantèlement criminel de ces formidables outils gérés par des cadres intégrés - dont bon nombre ont fini en prison -, a été appelé : « restructuration », alors qu'il s'agit là, d'un véritable démantèlement de notre économie !

Sinon, côté bravoure nos « fahlate » n'ont de leçons à recevoir de personne ! Aussi grandes soient-elles, les deux « Mères Courage » de la société civile irlandaise sont loin d'égalier les guerrières de chez-nous qui ont indiqué la voie à suivre aux femmes et aux hommes d'honneur, il y a si longtemps, par leur attachement à cette Algérie millénaire, de la dignité et de la bravoure... Pour rafraîchir la mémoire de nos concitoyennes et de nos concitoyens, je veux parler ici : de Robba (384-434) la donatiste de Ain Fekkan issu du prolétariat berbère, sœur de l'évêque d'Honatus de Hammam Bouhanifia, qui a tenu tête aux colons romains, à Ghriss, et dont l'épitaphe est exposé au musée du Louvre. Comme, il ne faut pas oublier la princesse du Hoggar Tin Hinan (IV^e siècle après J.C.) mère des Touareg, la Kahina (695) des Aurès, Lalla Khedidja la sainte soufie et poétesse (XVIII^e siècle), Lalla Fatma N'Soumer (XIX^e siècle) de Yemma Gouraya, et de bien d'autres femmes vaillantes qui ont jalonné le parcours historique de l'Algérie à travers les siècles et qu'il est difficile d'énumérer dans leur totalité, sans prendre le risque d'en oublier.

Ces femmes héroïnes ont guidé les pas de nos moudjahidine et fidaïyate, ces femmes libres de notre grande guerre de Libération nationale dans les maquis et les villes, ces manifestantes qui sont sorties à Alger, en été 1962, contre l'effusion de sang, et enfin du-



rant la décennie noire ces institutrices qui ont refusé de se plier au diktat des ennemis de la Culture et du progrès durant la « décennie noire ». Gloire à vous toutes, vaillantes filles de cette Algérie éternelle !

Oui ! Mon pays l'Algérie était caractérisé par sa « traçabilité bravoure », comme il était aussi animé par l'esprit de la « gagne » qu'il avait à en revendre, tout au long des deux premières décennies de sa souveraineté retrouvée avant qu'elle ne lui soit confisquée par les FMI et Banque mondiale relayés en Algérie, par les tenants de l'ultra-libéralisme, de la prédatation, de la rente et de l'« économie de bazar » qui ont mis en œuvre son autodestruction, et son corollaire le recul économique et social ! Il a, depuis, perdu son âme, et à défaut de lui restituer l'élan de la « gagne » de ces vingt glorieuses années, dans bien des domaines, on a tenté de le faire par le « foot » pour donner l'illusion à tout un peuple, d'une grandeur retrouvée ! On a cru pouvoir acheter cet état d'esprit d'une « Algérie battante », en encadrant notre équipe nationale par des managers et un entraîneur bosniaque chèrement payé. Il est vrai que ce bosseur en esprit rigoureux, refusait la défaite générée par le « laisser-aller », le laxisme et l'indiscipline de ceux qui, auparavant, venaient en touristes défendre les couleurs nationales, sans aucune conviction, se contentant de jouer à l'économie par crainte de blessures, alors qu'ils étaient grassement payés et de surcroît chouchoutés à l'extrême.

A lors oui ! Cet entraîneur qui ne faisait que le travail pour lequel il était largement payé et tout en cherchant à enrichir son « curriculum vitae », a fini par inculquer sa hargne guerrière à nos professionnels qui ont porté la barre au plus haut niveau de la performance du huitième de finale de la Coupe du monde. Si cela nous a plu et nous a réjoui, tout à la fois, nous pauvres Algériens qui vivent dans la morosité et la privation de moments heureux, c'est que le succès a été cette fois-ci au rendez-vous, et il nous était possible d'accéder largement en quart de finale avec un peu de chance. Cela veut dire que quand la volonté est au rendez-vous, nous n'avons rien de « manchots » par rapport aux autres nations sportives, et nous n'avons pas fait piètre mine aux côtés, une fois encore, de l'Allemagne, mais aussi, de

la Belgique, de la Russie ou de la Corée du Sud. Mais à dire vrai, cet esprit de la « gagne » ressuscité pour l'instant d'un mondial, est plus à mettre au compte du professionnalisme et des compétences de l'entraîneur que ceux de nos joueurs. Ce succès « acheté », reste, donc, à nuancer par rapport à celui de 1982 parce que ce dernier était beaucoup plus significatif et instructif dans sa lecture socio-politique.

En ce temps là, l'Algérie inscrivait en lettres d'or son nom en Coupe du Monde de football et entrat dans le « panthéon du football mondial » après son historique victoire sur l'Allemagne (ex-RFA) par le score de deux buts à un, lors du premier match du Mondial 1982 qu'abritait l'Espagne. Nos « fennecs » gonflés à bloc, ne répondant pas aux provocations allemandes, et hyper motivés sans aucun concours étranger faut-il le souligner, infligèrent aux coéquipiers de Karl-Heinz Rummenigge une véritable leçon de réalisme et de courage, qu'évoquent, encore jusqu'à l'heure, les puristes du football mondial. Nullement impressionné par les stars allemandes, le staff technique national alignera, ce jour là, à Gijón, un onze offensif et conquérant qui surprendra, dès l'entame du match son adversaire par son culot et sa détermination. Beaucoup de techniciens, présentement, n'auraient jamais imaginé un tel schéma tactique puisque avec ses quatre défenseurs habituels, le duo Khalef-Mekhloufi optera pour seulement un milieu récupérateur - le capitaine Ali Fergani- alors que le reste du onze rentrant -Dahleb, Madjer, Zidane, Belloumi et Assad- étaient portés vers l'offensive. Cette victoire aura permis au monde entier de découvrir l'immense talent de cette jeune équipe algérienne mais aussi aux Allemands, d'apprendre une belle leçon de réalisme et surtout d'humilité, dont se souviennent encore les membres et cadres de cette fameuse « Mannschaft » habillée par « Adidas ». Naturellement l'entraîneur Jupp Derwall battu par la paire Khalef-Mekhloufi ne tiendra pas sa promesse de « rejoindre la capitale allemande à pied ».

Plusieurs années plus tard l'ancien latéral Briegel reconnaîtra que lui et ses coéquipiers avaient avec la bénédiction et la complaisance de leurs voisins et « cousins » autrichiens empêché cette talentueuse équipe algérienne de continuer son périple, dans cette com-

pétition où tout lui était permis, eu égard à ce qu'elle avait démontré lors de ses rencontres. « Oui, je suis désolé. Et je n'ai rien d'autre à dire que de présenter mes excuses à l'Algérie, parce qu'elle méritait de se qualifier au second tour. Il était en notre pouvoir de battre l'Autriche par plus de deux buts d'écart. Je m'en excuse auprès de l'Algérie », a déclaré Briegel dans un entretien accordé à un journal émirati. Même si la Fédération internationale de football (FIFA) n'avait pris aucune sanction à l'encontre des deux équipes « combinardes », l'organe suprême du football mondial sera obligé de modifier un point des règlements de la Coupe du monde, en décidant de faire jouer depuis cette date, les deux derniers matchs de poule, le même jour et à la même heure, afin d'éviter toute tricherie, disait-il, comme si nous étions naïfs pour les croire. Une décision qui sonnait comme un aveu d'échec pour l'instance dirigeante du football mondial face aux grandes puissances économiques mais surtout un « mea culpa » et une profonde reconnaissance pour l'Algérie, et pour toute cette génération talentueuse du football national.

Voilà en quoi l'épopée de l'équipe nationale est plus importante, plus significative et le restera à tout jamais ! Et mieux encore ! Ce succès est également celui de nos entreprises et de notre savoir-faire industriel : la SEMPAC où émergeait Bel-loumi, le Ballon d'or africain, l'ORALAIT où émergeait Madjer devenu par la suite Ballon d'or européen, et bien d'autres entreprises nationales à l'image de SONITEX et ENADITEX qui ont confectionné les costumes et les maillots de cette glorieuse équipe qui a honoré, dignement, toute une Nation. Il me plaît de dire, qu'en ces temps là, nous n'avions aucune caractéristique de cette société « déboussolée » dans laquelle nous évoluons actuellement, parce que l'Algérie avait au sortir de la décennie 70, un cap et un horizon clairs. Nous avions la tête bien fixée sur les épaules, au point où nous n'étions pas loin d'atteindre les niveaux de développement de la Turquie ou de l'Espagne ! C'est dire que nous étions cette chose porteuse d'espoir, par notre saine réactivité ! Oui ! C'est cette Algérie battante et conquérante que nous aimons...

*Professeur



L'égorgement d'un vieux curé a de nouveau ébranlé les Français. Et l'Allemagne a subi quatre attentats en moins d'une semaine.

Mardi 26 juillet 2016, peu avant 10h, deux forcenés sont arrivés dans l'église de Saint-Etienne-du-Rouvray, en Seine-Maritime, une commune de 29 000 habitants située dans l'agglomération de Rouen, à l'heure de la messe matinale vers 9h30. Ils ont pris en otage cinq personnes qui se trouvaient à l'intérieur, ont tué un prêtre et grièvement blessé une autre personne. Ils ont donc égorgé le prêtre qui célébrait une messe, Jacques Hamel, âgé de 84 ans. Il avait été ordonné prêtre en 1958. En 2008, il avait fêté son « Jubilé d'or », soit cinquante années de service. En sortant de l'église, les deux preneurs d'otages se sont retrouvés face à face avec des hommes de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) de Rouen qui les ont tués. L'organisation Etat islamique a revendiqué l'attaque par son organe de communication Aamaq : « Les auteurs de l'attaque contre une église en Normandie sont deux soldats de l'Etat islamique, qui ont mené l'opération en réponse aux appels à viser les pays de la coalition internationale croisée ». Dans une courte déclaration, le président François Hollande a qualifié les deux preneurs d'otages de « terroristes se réclamant de Daesh ». « Nous sommes face à un groupe, Daesh, qui nous a déclaré la guerre. Nous devons mener cette guerre, par tous les moyens, dans le respect du droit, ce qui fait que nous sommes une démocratie », a-t-il ajouté en précisant qu'il n'entendait pas modifier le cadre législatif, refusant ainsi de rentrer dans un « état d'exception » juridique, que réclame notamment Nicolas Sarkozy.

« FAIRE BLOC » ?

Avant un nouveau Conseil de défense et un Conseil des ministres, François Hollande a reçu mercredi matin les représentants des différents cultes religieux qui existent en France, la Conférence des représentants des cultes en France (CRCF, composée des Eglises catholique, orthodoxe, protestante et de représentants de l'islam, du judaïsme et du bouddhisme), « parce que nous devons être ensemble », a expliqué le président. La CRCF s'était notamment associée à l'hommage national aux victimes des attentats du 13 novembre à Paris et à Saint-Denis, soulignant alors que « rien ne doit faire renoncer au dialogue en vue de la construction inflassable et confiante d'une société solidaire et fraternelle ». Le Président a appelé la nation française à « faire bloc ». Sera-t-il entendu ?

Après l'attentat de Nice (où l'on a appris que 30% des victimes étaient de confession musulmane), on avait au contraire assisté à une immédiate mise en cause du gouvernement socialiste par les formations de droite et d'extrême droite : à neuf mois des futures élections présidentielles françaises, l'opposition a lourdement reproché à l'actuelle majorité de ne pas avoir pris les mesures de sécurité nécessaires pour éviter de nouveaux attentats. Polémiques ineptes puisque par définition les lieux où peut se produire un attentat sont multiples comme sont infiniment nombreux les moyens d'action des terroristes. Reste à agir sur ces derniers, peu nombreux mais les derniers événements ont montré qu'il pouvait s'agir de gens peu connus pour une orientation islamiste radicale ou qui s'y sont convertis depuis très peu de temps. Le travail de la police n'est donc pas aisément si l'on a appris que les forces de sécurité françaises avaient réussi à démanteler au début de l'été deux projets d'attentats de masse. Les arrestations n'avaient été rendues publiques pour éviter toute publicité à Daesh et surtout tout effet de panique dans la population française. Mais l'opération sanglante



de Nice (84 morts) a évidemment fait remonter l'angoisse générale et donné un certain écho populaire aux mauvaises polémiques sur l'incurie ou tout au moins les manquements des mesures sécuritaires que le gouvernement n'aurait pas ou mal prises. Paradoxalement, la mort d'un seul homme a suscité à nouveau une émotion intense et fait faire un peu les mauvaises polémiques politiciennes. Le fait qu'il s'agisse de l'égorgement d'un vieux curé de village explique sans doute pour beaucoup ce moment d'unité. Dans ce pays à forte tradition laïque, l'un des très rares pays européen qui ne fassent aucune référence à Dieu dans sa constitution, où même l'anticléricalisme a toujours été de bon ton, le meurtre de ce vieil homme d'église a suscité une émotion particulièrement vive. Un moment où le pays sait « faire bloc ». Mais un nouvel événement tragique, hélas évidemment prévisible, risque de relancer les doutes, les angoisses et également les polémiques. L'histoire montre que les sociétés supportent psychologiquement mieux les situations de guerre pourtant infinitiment plus mortifères que ces menaces d'attentats qui peuvent intervenir à tout moment, en tous lieux et frapper chacun et ses proches.

QUATRE ATTENTATS EN ALLEMAGNE

Une angoisse que partage aujourd'hui la population allemande. C'est au tour de l'Allemagne d'être la cible de Daesh. Le groupe qui connaît de réelles difficultés en Irak et en Syrie continue d'appliquer sa stratégie aussi simple qu'efficace : on exporte les conflits dans les pays de la coalition qui l'affronte et ailleurs, dans un « grand combat des vrais croyants contre tous les croisés et autres impies », on s'implante dans les pays à forte immigration, on fait des attentats, on favorise si possible les réactions racistes des pays d'accueil en pariant ensuite sur une radicalisation des minorités musulmanes...

Würzburg, Munich, Reutlingen, Ansbach... l'Allemagne est confrontée depuis une semaine à une vague d'attaques et d'agressions, ne faisant heureusement pour l'essentiel que des blessés. Les autorités s'efforcent de rassurer la population dans un climat de tension palpable. En une semaine, quatre attentats ou crimes indistincts. Deux ont été revendiqués par Daesh. Une attaque au moins semble avoir été réalisée par un malade mental, chiite d'origine iranienne, converti récemment au christianisme qui était fasciné par un autre massacre de masse exécuté jour pour jour cinq ans auparavant en Norvège par un fou d'extrême-droite, Anders Behring Breivik qui a exécuté en une seule nuit, le 22 juillet 2011, 69 jeunes militants sociaux-démocrates. En revanche, trois des quatre agressions qui ont été commises cette semaine en Allemagne ont en commun d'avoir été commises par de jeunes demandeurs d'asile, deux Syriens et un Afghan. C'est ce dernier qui a lancé la

série macabre lundi dernier, en blessant à la hache plusieurs passagers d'un train près de Würzburg, au nom du groupe Etat islamique. L'attaque a provoqué une onde de choc dans un pays jusque-là épargné par les attentats. « C'est dans cet état d'esprit que les Allemands ont été tenus en haleine, vendredi soir, par une fusillade près d'un centre commercial à Munich. Pendant de longues heures, les chaînes d'information et surtout les réseaux sociaux ont tourné en boucle, diffusant des informations, images et vidéos pas toujours authentiques, alimentant ainsi la psychose ambiante », note Deutsche Welle. Avant même que soit révélée l'identité de l'assaillant, certains « observateurs » avaient désigné les coupables, à l'instar d'un responsable régional du parti xénophobe AfD en bonne progression, qui, sur Twitter, remerciait « Angela Merkel pour le terrorisme en Allemagne et en Europe ». La chancelière allemande paye aujourd'hui une politique d'accueil des réfugiés syriens et plus généralement d'une ouverture à l'immigration. L'Allemagne a accueilli en deux ans quelque 1,1 million de réfugiés. Les raisons de cette ouverture n'étaient pas que généreuses : l'Allemagne a une démographie négative. Sans apport migratoire, la population active allemande risque de chuter de moitié d'ici à 2050. Un risque que ne pas prendre la 1^{ère} puissance économique européenne. Angela Merkel a donc décidé seule et sans aucune consultation de ses 26 autres partenaires de l'Union européenne d'ouvrir largement ses frontières. Le problème est d'ailleurs général : en 2015, pour la 1^{ère} fois dans l'histoire du Vieux Continent, le nombre de décès a dépassé le nombre des naissances. Pourtant l'Union européenne a vu sa population globale croître de presque 2 millions d'habitants passant de 508,3 millions au 1^{er} janvier 2015 à 510,1 millions au 1^{er} janvier 2016 grâce à l'appoint migratoire. Mais la décision très solitaire et très volontariste d'Angela Merkel a suscité beaucoup de réserves chez ses partenaires européens parce que sa politique d'accueil très ouvert aux réfugiés, notamment du Moyen-Orient, soulevait à tout le moins deux problèmes. Le 1^{er}, à moyen terme, est l'intégration réussie de ces populations, sans heurter les populations d'accueil. Le second, à beaucoup plus court terme, était la crainte que Daesh ou d'autres groupes islamistes radicaux s'infiltrent dans ce flot de réfugiés pour porter la guerre sur le terrain même des « croisés » occidentaux. Ce qui, évidemment, s'est produit...

ANGELA MERKEL SOUS LES CRITIQUES

Selon de récents sondages, les intentions de vote en faveur du bloc conservateur de la chancelière allemande Angela Merkel (CDU/CSU) sont en recul de 2,5 points, à 32,5%, soit leur plus bas niveau depuis 2013. Une avance bien plus confortable toutefois que les sondages concernant son partenaire François Hollan-

médiaTIC

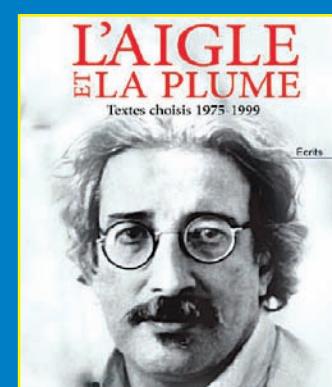
Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres

Un incendie
au Paradis !
Femmes, religions et cultures



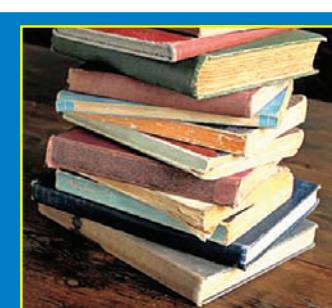
UN INCENDIE AU PARADIS.
Femmes, religions et cultures.
Recueil de chroniques d'Amin Zaoui.
Tafat Editions, Alger 2016,
215 pages, 500 dinars

L'Islam politique d'aujourd'hui, tel qu'il est vécu, pratiqué et défendu n'est pas, n'est plus compatible avec la société moderne. L'Islam politique va mal car il n'y a pas, il n'y a plus de front d'intellectuels éclairés pouvant ou osant faire le nettoyage dans les textes fondamentaux. L'Islam politique va mal, en-



L'AIGLE ET LA PLUME.
Textes choisis 1975-1999. Recueil d'écrits de Kheireddine Ameyar (présenté par Taous Ameyar, l'épouse, les enfants Nadim et Maya ainsi que par Nordine Azzouz et préfacé par ce dernier), Anep Editions, Alger 2016, 565 pages, 1 200 dinars

Lire les écrits de Kheireddine (ou bien plutôt le re-visiter pour ceux qui avait suivi son parcours professionnel qui dura plus de trente années), c'est effectuer un voyage dans un espace-temps incontrôlé et, de toutes façons, devenu incontrôlable. Il y a, aussi et surtout, la vie d'un pays, avec des va-et-vient, dans un désordre au départ déroutant mais en définitive éclairant. Une Algérie se fissurant, produisant (ou ressuscitant) mille et une failles sociétales, récen-



BONHEUR À PETIT PRIX.
Mémoires de Abdelkader Khelil, Editions (Illisible), (Lieu d'édition non précisé) 2015, 169 pages

PS : Abderrahmane Zakad, un homme qui a toujours «rué dans les brancards», un «agitateur culturel» comme on n'en connaît plus, est décédé le 5 juillet 2016, à l'âge de 77 ans. Né à Sétif en 1938, ancien officier de l'Aln puis de l'Anp, ayant quitté l'uniforme en 1964, urbaniste, Abderrahmane Zakad a écrit une dizaine de romans (parfois à compte d'auteur) qui traitent de la société algérienne en transformation (tradition, mœurs, coutumes), et des recueils de poésie. En plus de ses œuvres littéraires, l'auteur s'est intéressé au patrimoine. Il a réalisé trois films documentaires à caractère socio-urbanistique. Son dernier-né (présenté dans «MédiaTIC» du 25 mai 2016) «L'Innocent»

LA DEPRIME DES GENS QUI PENSENT !

seigne la fitna par le biais, bien souvent, d'un enseignement inadapté et séditieux. L'Islam politique va mal parce que nous passons notre temps à jouer à la victime éternelle d'on ne sait quels complots extérieurs. L'Islam politique va mal en raison des deux maladies chroniques que sont la sacralisation et la dialysis... deux faces de la même médaille.

C'est, schématiquement, tout ce qu'a voulu re-dire, ou re-crier (puisque toutes ces chroniques ont déjà été publiées dans la presse quotidienne (en 2014-2015 et 2016) par l'auteur qui n'a pas sa plume dans son plumier. Sans détours, il va droit au but, choquant parfois mais bien clair, comme il nous en avait habitués dans ses romans, entre autres.

Un livre de protestations et de dénonciations ! Des chroniques ! Des réflexions et des idées sur des faits de société ! Il s'est «attaqué» à tout ce qui ne tourne pas rond, parfois avec rage : L'hypocrisie religieuse, politique et intellectuelle, la léthargie de la langue arabe classique.... «non cultivées», les nouvelles «villes» sans espaces culturels, Ibn Khaldoun qui, bien que grand sociologue, était un «opportuniste» en matière de religion, la défense de la culture «libre» pour combattre la philosophie (sic !) aveugle du «Un», la dénonciation des faiseurs de «fitna» qui «rongent» les espaces et la vie quotidienne, le sort malheureux d'un conquérant, Tarik Ibn Ziyad, qui finit sa vie en mendiant sur le seuil de la mosquée des Omeyyades à Damas, les spectacles culturels sans spectateurs, la femme, les écrivains et les artistes objets de haine, le mal causé par les télés religieuses satellitaires, le vide culturel et le sort malheureux du livre dans un pays ayant un million et demi d'étudiants universitaires

et cent mille encadreurs pédagogiques... mais où un livre n'est tiré qu'à trois mille exemplaires... et se vendant bien moins, la citoyenneté (avant la religion), le respect du travail et du temps, l'esclavagisme des temps modernes, les dictatures, la religion et la musique... Un trésor de «vérités» qui dérangent beaucoup mais qui «mettent le doigt dans la plaie»... sans détours. Quel courage !

L'Auteur : Né en novembre 1956 à Bab El Assa, enseignant à l'université d'Oran, (département des langues étrangères), Docteur d'Etat en littératures maghrébines comparées, directeur du Palais des Arts et de la Culture d'Oran, directeur général de la Bibliothèque nationale d'Algérie (qui avait connu alors une intense activité culturelle et intellectuelle) avant qu'il ne soit brutalement «vidé» (Khalida Toumi était alors ministre de la Culture), membre du Conseil de direction du Fonds arabe pour la culture et les arts (AFAC), conférencier auprès de plusieurs universités étrangères, de nombreuses activités culturelles internationales (juré, rencontres, colloques)... et animateur d'émissions culturelles télévisées. Romancier bilingue (arabe et français), auteur prolifique ; et, plusieurs de ses œuvres sont traduites dans plusieurs autres langues.

Extraits : «Toutes les guerres sont sales, mais les plus sales, parmi elles, sont celles dénommées «les guerres saintes» (p 36). «Les plus durs des durs des fanatiques, les plus durs des salafistes, les plus durs des chefs islamistes appellent à l'application de la charia islamique dans leurs pays et rêvent de vivre, eux et leurs enfants, dans un pays laïc» (p 46). «Les trois langues qui cohabitent en Algérie d'aujourd'hui, avec complicité in-

tellectuelle et politique, se partagent les pouvoirs... l'arabe pour Allah, le tamazight pour la résistance et le français pour la gouvernance» (p 67). «Un pays est grand, non par son immensité géographique ou par le nombre de têtes de sa population, mais par le génie de ses habitants» (p 103). «Il n'y a pas d'Algérie en bonne santé sans une école en très bonne santé» (p 179). «La société arabo-musulmane n'a aucune estime, aucune considération pour le temps, parce que le temps est lié au travail, parce que le travail est lié au capital, parce que le capital est l'image du Juif et de l'Occident athé» (p 211)

Avis De la philo, de la littérature, de la politique, de la poésie, de la défense des libertés, du droit au rêve, du droit à la citoyenneté... mais beaucoup d'amertume et de colère. Déconseillé aux «faibles» d'esprit. Déprimant en raison de la force des «vérités» assénées sans ménagement.

Citations : «Toutes les langues sont bâtarde. Et les langues les plus fortes sont celles qui forniquent le plus. Celles qui vivent dans la trahison continue. La pureté dans les langues est une illusion.» (p 51). «La vie a besoin d'utopie pour souffler le sens du rêve dans les jours et dans les mots» (p 54). «Depuis le cinquième siècle de l'Hégire (...) un membre corporel n'a pas travaillé, n'a pas bougé, dans le corps du musulman : le cerveau. En contrepartie, ce qui a bougé, pendant cette période (...), c'est le membre génital. Ce membre est omniprésent dans le conscient et l'inconscient!» (p 109). «La société qui n'arrive pas à conjuguer le rêve à la raison est une société égarée» (p 172).

dresse spirituelle) qu'il avait (pour Mouloud Hamrouche) n'était ni bête et encore moins personnalisée. Elle était pétrie de la conviction qu'«Octobre (...) n'était pas une «évolution des rances vers la rupture», mais l'aboutissement d'un processus de luttes populaires pour le changement» (Nordin Azzouz, préface, p 31). «Quand il n'écrivait pas, il passait à l'oral... Le goût des bons mots et des belles formules lui venait alors à la bouche. Son art (très auto-centré) de la conversation était de véritables cours de journalisme, la rhétorique en prime et un appétit inimitable pour le débat qu'il ne concevait, quand il était sérieux, qu'en duelliste et qu'à voix haute» (Nordin Azzouz, préface, p 31)

Avis A lire absolument, mais lentement et, surtout, en contextualisant à chaque fois. Bien saisir la date de parution, le titre de presse et se souvenir. Car si le personnage Ameyarien n'avait pas changé, ce sont les autres qui changeaient constamment... trop vite ou trop mal à son goût. Quant au style, chacun appréciera selon sa formation et ses penchants littéraires. En tout cas, il a fait école. J'ai noté, par ailleurs, que Mme Ameyar, dans sa présentation (p 12... écrit de décembre 2011), a été assez (trop ?) sévère à l'endroit de la presse et des journalistes... estimant globalement qu'il n'y plus de « cercle vertueux »... pour emprunter à «qui vous savez ».

Citations : «Un journaliste, cela sert aussi à créer des journaux!» (p 483). «Informer d'abord, autant que la paranoïa du secret, véritable culture de l'Etat, le permettra. Informer en passant l'épreuve de la double lecture après celle du double éclairage. Expliquer ensuite ou, plus probablement, essayer d'expliquer, si l'on a compris soi-même ce qui n'est pas toujours l'évidence» (p 484)

ont toujours tort» (p 48). «Nous sommes passés de cette culture du strict minimum, «el quanâa» à celle de l'étalement des richesses facilement acquises et forcément accompagnées par un gaspillage démesuré» (p 119)

Avis Aucun... Trop de nostalgie (d'un passé d'enfant) et de «leçons» de morale de vie (l'authenticité couvrant les traditions). Et, pour lui, la guerre d'Algérie n'est pas encore finie tant qu'il n'y pas la reconnaissance des crimes coloniaux et la repentance.

Citation : «L'école d'antan était celle de la tête bien faite, du respect des usages, de la mixité des valeurs républicaines et des valeurs d'authenticité. C'était, aussi, celle du courage et de l'abnégation de petits bonhommes en avance sur leur âge, parce qu'ils étaient dans la difficulté, dans l'austérité et nullement gâtés. Elle aura permis à l'Algérie indépendante de disposer de cadres...» (p 74)

met de résoudre des équations insolubles, en politique, les constantes, c'est la planque», «Le sida, la maladie du siècle, trente millions dans le monde, mais l'Algérie n'était pas trop atteinte... parce que le virus refuse d'occuper des corps improductifs. Y a rien à bouffer», «La raison d'Etat s'est employée à nous distraire de notre histoire et nous avons abdiqué. Nos historiens jouent au foot sur un terrain de volley», «Les fonctionnaires ont toujours une peur bleue des journalistes, le silence est leur sac de couchage», «Devant la hogra, un homme seul se morfond, deux hommes raisonnent, dix hommes protestent, cent se révoltent et une foule saccage»

Grand nostalgique des années de son enfance que cet auteur. Successivement, il évoque, durant la période coloniale, dans les années 50, les «enfants caméléons», obligés d'aller, très tôt le matin, à l'école coranique avec tout ce que cela comporte comme difficultés et souffrances (tout particulièrement en hiver et ajoutez-y l'incontournable falaqua du taleb, toujours le mech'hat à la main et toujours insatisfait par le manque de zèle des gamins pour l'apprentissage du texte coranique)... et, juste après, courir très vite à l'école publique française, une «école du savoir», mais aussi celle de l'«humiliation» et de la «culture de la félonie», avec, souvent, un maître toujours avec une règle en acier à la main servant à punir les élèves... surtout les petits élèves.

Par la suite, c'est la tournée des «beaux» métiers du moment dont celui du père, maître bottier ; un métier d'art qui s'est totalement perdu, engloutissant avec lui l'atmosphère créative et la convivialité riveraine. Et, enfin, c'est la vie sereine du

est un roman-fiction orwello-sansalien nous plongeant dans une Algérie (ruinée !) en 2020. Histoire très rythmée, tenant en haleine. Un roman trop vrai ! C'est, en fait, le roman «Les Amours d'un Journaliste», publié à compte d'auteur en 2012 (donc bien avant «2084, la fin du monde» de Sansal) avec un autre style d'écriture, certes «travaillée», recherchée, mais plus accessible, roman revu et augmenté. Quelques citations zakadiennes : «Quand une chose est spécifique n'ayant ni auteur, ni origine, ni expérimentation et ni histoire, il ne faut s'attendre qu'à une catastrophe spécifique», «En mathématiques, la constante de Planck per-

Nez, seins, fesses... Le culte de la chirurgie esthétique au Brésil

Paradis de la plastie des fesses et des implants mammaires, le Brésil est aussi n° 1 pour la "Botox Mania". Zoom sur les nouvelles tendances et les éternelles obsessions de ce pays qui sacrifie au culte du corps, véritable sport national.

LE FIGARO

L'ÈRE POST-PITANGUY

Au Brésil, Ivo Pitanguy est à la chirurgie esthétique ce que Pelé est au football et Gisele Bündchen au mannequinat : une légende. Le chirurgien nonagénaire a révolutionné sa discipline dès les années 1960 et s'est démarqué par sa recherche d'un résultat le plus naturel possible, par son souci du détail et par des innovations chirurgicales (chirurgie réparatrice, réduction et augmentation des seins, correction des contours corporels, liftings, paralysies faciales...) reconnues dans le monde entier. Celui que l'on surnomme «le père de la chirurgie esthétique» a fondé une école à la réputation internationale et fait émerger des générations de disciples talentueux. Une des innovations made in Brazil les plus saluées ? La plastie des fesses, dont la technique a été grandement améliorée par des spécialistes brésiliens, désormais capables de fixer les prothèses qui avaient auparavant tendance à bouger. Résultat : ce type d'opération est aujourd'hui le plus pratiqué au Brésil.

ADOLESCENTES FANS DU BISTOURI

Les Brésiliennes ne plaisent pas lorsqu'il s'agit de leur apparence physique et cette préoccupation apparaît très tôt. De plus en plus d'adolescentes (surtout issues de familles aisées) demandent à leurs parents des liposuctions ou des implants mammaires comme cadeau d'anniversaire pour leurs 15 ans ou leurs 18 ans (141 % d'augmentation des opérations de

2008 à 2012 pour les jeunes de 14 à 18 ans). L'âge peut même baisser pour certaines interventions comme l'oto-plastie (chirurgie des oreilles décollées ou hypertrophiées pour laquelle le Brésil est numéro 1 dans le monde), une opération extrêmement répandue pour les filles comme pour les garçons, ou le traitement chirurgical de la gynécomastie (développement excessif des glandes mammaires chez l'homme).

RHINOPLASTIE À CRÉDIT Le culte du corps traverse toutes les classes sociales

La chirurgie esthétique au Brésil (comme partout dans le monde) concerne d'abord les catégories sociales les plus favorisées. Néanmoins, le culte du corps traverse toutes les classes sociales et l'offre médicale cherche à se rendre accessible au plus grand nombre. Les classes moyennes - voire populaires - ont donc de plus en plus accès à la chirurgie esthétique, notamment grâce à des crédits ou au paiement étalé proposé par de nombreuses cliniques, une pratique extrêmement répandue au Brésil pour payer sa voiture, une addition un peu salée ou une rhinoplastie ! Au risque pour certaines patientes de tomber sur des médecins escrocs ou non qualifiés qui proposent des prix cassés mais peuvent mettre en péril leur santé.

À LA RECHERCHE DU BON CHIRURGIEN

Beaucoup de chirurgiens et dermatologues brésiliens, en quête de clientèle, sont très actifs sur les réseaux sociaux, dans la presse ou à la télévision. Au point dans certains cas de flirter avec les limites de l'éthique médicale. Mais de toutes les façons,



pour une Brésilienne, le choix d'un médecin repose d'abord sur la réussite d'une opération entreprise par une proche (amie ou membre de la famille). Au Brésil, la chirurgie esthétique n'est pas tabou : les femmes en parlent ouvertement et n'hésitent pas à juger sur pièces. Ainsi, il est fréquent de croiser dans les toilettes d'un restaurant branché une bande de filles en train d'examiner minutieusement sur le corps d'une amie les cicatrices et le résultat final d'une chirurgie des seins !

SEINS, L'OBJECTIF NUMÉRO 1

Justement, si le Brésil est connu pour son féttichisme des fessiers féminins (une Miss Bumbum -fesses en portugais - y est élue chaque année), les seins sont la priorité numéro 1 des Brésiliennes. Alors qu'auparavant, selon les standards locaux, une belle paire de fesses s'accordait parfaitement avec une petite poitrine, les critères de beauté ont évolué à partir des années 1990 en faveur d'un bonnet plus important. Néanmoins, les chirurgiens constatent depuis quelque temps que la taille des prothèses demandées par leurs patientes, en quête d'un résultat plus naturel, a quelque peu diminué, passant par exemple de 300 à 200 ml voire 150 ml. Mais d'autres opérations séduisent aussi de plus en plus les Brésiliennes, comme la vaginoplastie (ou chirurgie de rajeunissement du vagin), surtout de-

mandée par les femmes de plus de 40 ans, pour laquelle le Brésil occupe la première place mondiale en nombre d'interventions.

SOIGNER LA TÊTE PLUTÔT QUE LE CORPS

Au Brésil, les chirurgiens esthétiques les plus responsables identifient facilement les patientes ayant davantage besoin d'un psychologue que de leurs compétences. Donner les coordonnées d'un psy est donc parfois la première réponse apportée à une demande, et cette orientation peut dans certains cas détourner une personne de son projet initial. Des cliniques disposent même d'une cellule d'accompagnement psychologique, comme le très réputé établissement Ivo Pitanguy, qui a été pionnier dans ce domaine. Et il y a fort à faire : rapport addictif à la chirurgie esthétique, dysmorphophobie (craindre obsessionnelle d'être laid, mal formé ou mal proportionné), mauvaise estime de soi, etc. Tous les médecins n'affichent cependant pas la même préoccupation pour le bien-être psychique de leurs patients...

LA HAUSSE DU MARCHÉ MASCULIN

Les Brésiliens privilient des opérations de l'abdomen
On parle beaucoup de patientes, mais les chirurgiens brésiliens voient arriver de plus en plus d'hommes. Même si l'impératif du corps parait pèse plus

fortement sur les femmes, les hommes ne sont pas non plus épargnés par les complexes. Le «Ken humain», un jeune homme brésilien obsédé par cette poupée et ayant subi de multiples opérations pour lui ressembler, en est l'illustration la plus extrême. De façon plus banale, les Brésiliens privilient des opérations de l'abdomen ou du nez ainsi que des liposuctions. Mais, pour ces messieurs, le sujet reste encore un peu tabou, bien qu'ils soient de plus en plus nombreux à avoir recours à la chirurgie plastique (30 % des opérations au Brésil chaque année).

LA MODE DU BOTOX "PRÉVENTIF"

La dermatologie est la spécialité la plus demandée par les étudiants brésiliens en médecine. Et pour cause, elle est rémunératrice, la plupart des Brésiliennes ayant un dermatologue presque au même titre qu'un généraliste. La plupart des spécialistes de la peau au Brésil ont des compétences en matière esthétique et disposent de l'équipement dernier cri. Dans ce domaine, l'une des tendances les plus en vogue chez les femmes entre 20 et 30 ans est le Botox dit «préventif» : une petite quantité de toxine botulique est injectée tous les six mois pour traiter l'apparition des rides sur le long cours, plutôt que d'intervenir massivement plus tard (souvent après 40 ans), ce qui produit un effet avant/après très marqué.

Sénégal : «Ce qu'il reste de la folie», la psychiatrie africaine explorée

Le Point

Regards fixes sur fonds blancs. Corps avachis au milieu de couloirs sordides et paroles confuses. Sourires indécis, sans objet. Si les premières images de *Ce qu'il reste de la folie* surprennent, c'est par la géographie qu'elles évoquent. Largement blanche, l'imagerie classique de la folie au cinéma, avec enfermement et autres violences quasi médiévales, est ici portée par des visages noirs. Ceux de l'Hôpital psychiatrique national de Thiaroye, importante structure médicale sénégalaise entièrement consacrée aux troubles psychiques et située en banlieue de Dakar. L'image tremble légèrement. Caméra à l'épaule, Joris Lachaise s'aménage une place parmi les patients et le personnel hospitalier. Une place muette et précaire. Susceptible à tout moment d'être remise en cause. Rejetée. Enquête subjective, ce documentaire tourné entre 2011 et 2014 déplace la grille de lecture occidentale de la maladie mentale. Tout en proposant un état des lieux de la décolonisation des esprits au Sénégal.

SUR LES PAS DES MAÎTRES FOUS

Ce n'est pas la première fois que Joris Lachaise met son goût du film ethnographique au service de l'Afrique. Dans *Convention* : mur noir/trous blancs (2011), il partait de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance au Mali pour interroger la fonction du rhapsode et déployer un poème visuel à la lisière du documentaire et de l'autofiction. Commencé à l'occasion d'une résidence avec la compagnie de danse SB03 pour la création de la pièce *Ici*, ce long-métrage était déjà marqué par la figure de Jean Rouch, à travers qui Joris Lachaise s'est familiarisé avec l'anthropologie visuelle. «*Les Maîtres fous* (1956) est pour moi une sorte de scène originelle. Dans Ce qu'il reste de la folie, je dialogue avec ce film consacré à la secte religieuse des Haoukas au Ghana.» Bien que jamais cité, l'inventeur de l'ethnofiction est en effet présent derrière chaque plan du documentaire

DOCUMENTAIRE. Comment procède-t-on pour traiter les malades mentaux au Sénégal ? Le réalisateur Joris Lachaise lève un coin du voile avec sa caméra.



de Joris Lachaise. Tout comme Michel Foucault et les tenants de l'antipsychanalyse. Ce qu'il reste de la folie est une traversée de la folie au Sénégal tantôt rationnelle tantôt dantesque. Un mélange d'entretiens et de séquences filmées dans l'Hôpital psychiatrique national de Thiaroye ainsi que dans divers lieux consacrés au traitement de la folie. «Mon travail avec des chorégraphes a beaucoup influencé ma manière de construire un récit. Si je me suis beaucoup documenté en amont, j'ai tâché de me défaire de tout a priori au moment du tournage, et d'instaurer une réciprocité dans la captation.» Entre transe et réflexion, la technique de Joris Lachaise épouse les différentes approches de la maladie mentale au Sénégal. Ses étrangetés et ses contradictions.

ENTRE RITES ET PSYCHIATRIE

Après une première déambulation dans le labyrinthe hospitalier de Thiaroye, où l'on fait entre autres connaissance avec la réalisatrice et ro-

mancière Khady Sylla ainsi qu'avec le docteur Sara Sey, la caméra valseuse du réalisateur s'arrête dans la cour de la maison familiale de Fatou Kindiara. En pleine cérémonie de Ndeup, thérapie animiste qui utilise la force et le pouvoir du groupe. Ancienne malade, cette femme s'apprête à être consacrée guérisseuse d'âmes. Elle incarne alors un entre-deux inexistant dans la conception occidentale de la folie. Une position frontière qui intéresse particulièrement Joris Lachaise. S'il a fait de l'hôpital de Thiaroye le centre de son documentaire, le réalisateur s'est en effet penché sur le travail d'Henri Collomb au sein du service psychiatrique de l'hôpital de Fann, fondé à Dakar en 1958 dans le sillage de l'action de Franz Fanon en Algérie. «À cette époque, il existait au Sénégal des points de rencontre entre psychiatrie et méthodes traditionnelles de prise en charge de la folie. L'hôpital de Fann en fut un illustre exemple», affirme Joris Lachaise. Ce qu'il reste de la folie montre ce qu'est devenu ce dialogue : un

carrefour de discours qui s'affrontent souvent, et convergent rarement. Après une phase syncrétique, le traitement officiel de la folie est donc redevenu occidental. À quelques exceptions près, que le film de Joris Lachaise pointe subtilement. En s'effaçant derrière la parole des patients, membres du personnel hospitalier, du centre Roqya – entre médecine, islam et pratiques traditionnelles – et des habitants du village de Fatou, le réalisateur donne à voir les corps et les langages de la folie. Dans toute leur diversité.

LANGUES CASSÉES

En filmant dans une parfaite continuité l'hôpital de Thiaroye et les lieux extérieurs, Joris Lachaise fait se côtoyer des états de corps et de langue qui dans le réel se rencontrent peu. Après un entretien entre Khady Sylla et son ancien psychiatre Sara Sey, qui après des années lui révèle enfin le nom de sa maladie, on pénètre sans transition dans la cour de Fatou. Laquelle, pour pouvoir passer du statut de malade à celui de guérisseuse, doit nommer l'esprit qui la hantait. Et ces deux rapports au verbe ne sont pas les seuls à traverser Ce qu'il reste de la folie. Chaque personne filmée par Joris Lachaise a sa propre manière de dire ce que certains appellent «folie». D'autres «possessions». Un jeune homme, par exemple, dit son matricide avec une logique et une lucidité étonnantes. Un autre ne parvient pas même à vocaliser ses troubles. Les premières images très «cour des miracles» laissent donc rapidement la place à un examen beaucoup plus aiguillé. À une poésie aussi, que la présence discrète et fragile de Joris Lachaise derrière sa caméra à peine vaillante souligne en toute délicatesse. Sorte de passeur entre les murs de l'hôpital et leurs alentours, l'artiste Joe Ouakam incarne cette beauté rejetée à la margie. Avec son mutisme et ses gestes théâtraux, imprévisibles, il lie entre les fragments de Ce qu'il reste de la folie. Même si pour lui, la folie n'existe pas. Joris Lachaise, de son côté, laisse la question ouverte. Ce qui est sans doute la meilleure manière de critiquer la marginalisation des prétendus «fous» en Occident...

«Jungle de Calais» : sociologue, j'ai enquêté sur la vie des mineurs non accompagnés

Si l'on a beaucoup parlé des migrants qui transiterent par Calais et y patientent le temps de pouvoir rejoindre le Royaume-Uni par la Manche, on a très peu mentionné les mineurs, bloqués dans cette jungle pleine de dangers. Pour l'Unicef, le sociologue Olivier Peyroux est allé à leur rencontre, avec un juriste et une experte en sciences politiques.



L'OBS

Je travaille pour l'association Trajectoires, sollicité par l'Unicef – avec Alexandre Le Clève, juriste, et Evangeline Masson Diez, auteur de "Micha, Elena et les autres. Vies et visages de Roms en France" (Éd. Lacerne) – pour enquêter sur les risques auxquels les enfants non accompagnés dans le Nord de la France sont exposés.

Nous nous sommes rendus dans sept bidonvilles où vivent ces mineurs, dont la "jungle de Calais", pendant quatre mois pour tenter d'en apprendre plus sur ces jeunes qui vivent, au début en tout cas, dans l'attente de traverser la Manche, après avoir vécu un premier périple de plusieurs mois.

ILS ONT ENTRE 11 ET 17 ANS ET DEMI

Il est très difficile de gagner la confiance de ces mineurs en l'absence de lieux où ils peuvent s'isoler des adultes. Pourtant, c'est la condition essentielle pour qu'ils parviennent à se livrer et qu'ils puissent ainsi progressivement révéler leur histoire.

Pour surmonter la barrière de la langue et certains codes culturels, le recours à des traducteurs qui parlent leur langue maternelle est nécessaire.

re mais peut poser des problèmes de neutralité. Il est important de compléter avec des observations et des entretiens avec des migrants arrivés mineurs en France il y a plusieurs années.

Dans les discussions avec les enfants, il fallait leur faire comprendre que ma démarche n'était pas institutionnelle et qu'elle n'avait en rien l'objectif de les juger ou, pire, de les renvoyer en Grèce ou ailleurs. Une fois une relation de confiance établie, ils ont commencé à me raconter des éléments de leur vie, ce qu'ils avaient vécu sur la route, leur vie actuelle, les violences subies, leur vision de l'avenir.

Ils ont entre 11 et 17 ans et demi et sont Afghans, Kurdes d'Irak et d'Iran, Koweïtiens, Soudanais, Egyptiens, Syriens, Vietnamiens, Erythréens, Ethiopiens ou encore Albanais. La route et les épreuves qu'ils ont dû traverser avant d'arriver en France les ont profondément heurtés.

DE L'AFGHANISTAN À LA JUNGLE

Je me souviens par exemple d'un jeune Afghan parti de son pays avec un peu d'argent de famille, juste de quoi arriver au Pakistan, son premier stop. Pour beaucoup de parents, envoyer un enfant en Europe est un sacrifice financier destiné à offrir une vie meilleure à celui qui part. C'est une opportunité qui ne se refuse pas.

Arrivé au Pakistan, l'adolescent a travaillé pendant plusieurs mois afin de mettre de l'argent de côté pour atteindre la Turquie. Son travail était pénible et il se faisait largement exploiter en échange d'un très faible salaire. Sur la route vers la Turquie, il s'est fait déposséder. Il a ainsi perdu la plus grande partie de ses économies durement acquises. Ce qui ne l'a pas empêché d'arriver quand même à sa deuxième destination.

En Turquie, il a travaillé trois mois dans les mêmes conditions qu'au Pakistan, sauf que cette fois... il n'a reçu aucun paiement. Sans ressource, il a finalement été obligé de faire appel à ses parents et ses proches restés en Afghanistan. Ces derniers se sont cotisés, une seconde fois, pour l'aider à rejoindre la Grèce.

Arrivé dans le pays, il a emprunté la route des Balkans. Après des semaines de galère, il atteint l'Italie puis la France. Quand il s'est retrouvé à Calais, il n'avait plus un sou.

Pour survivre dans le camp et se payer les services d'un passeur, il a fait des petites tâches ingrates pour des adultes en échange de quelques euros. Sa situation n'est, malheureusement, pas un cas isolé. Dans les bidonvilles de migrants, les enfants doivent trouver de l'argent et la "protection" d'un majeur. Cela aboutit à toute forme d'exploitations qui relève

de la traite des êtres humains. À Calais, si tu es mineur et que tu n'as pas d'argent, tu ne peux rien faire. Ni partir, ni rester. Tu es bloqué. C'est exactement ce qui est arrivé à ce jeune Afghan. Pendant quatre mois, il a subi le camp sans savoir quand est-ce qu'il pourrait en partir. Car il ne faut pas oublier que pour ces migrants, le périple ne s'arrête pas à Calais.

AUPRÈS DES MIGRANTS, LE ROYAUME-UNI A MEILLEURE RÉPUTATION

En effet, notre pays n'est pas la destination finale de la plupart des migrants aujourd'hui. Ce qu'ils veulent, surtout, c'est rejoindre le Royaume-Uni.

Le Royaume-Uni bénéficie d'une meilleure réputation que la France. Beaucoup de migrants s'imaginent que le travail «au black» se trouve à chaque coin de rue et, qu'en plus, la contrepartie financière est plus élevée.

En réalité, le Royaume-Uni est le seul en Europe qui renvoie à leur majorité les Afghans dans leur pays d'origine, du moins pour ceux qui ont été déboutés du droit d'asile. Sans compter que le travail n'est pas aussi accessible que ce qu'ils imaginent, ni forcément plus rentable.

Lorsqu'ils sont mieux informés, c'est-à-dire lorsqu'ils ont d'autres interlocuteurs que les passeurs (qui prennent entre 4000 et 8000 euros

par passage), ils comprennent que des possibilités existent en France.

Excepté ceux qui ont de la famille installée depuis quelques années au Royaume-Uni, beaucoup finissent après plusieurs mois de tentatives de passage échouées par reconstruire leur projet migratoire. C'est ce qui s'est passé pour le jeune Afghan, même si aux dernières nouvelles il avait choisi de rejoindre un cousin en Allemagne.

Ce changement de dernière minute n'arrangeant évidemment pas les passeurs, ils choisissent de laisser les migrants dans l'ignorance et la désinformation. Les autorités françaises doivent donner à ces mineurs les clefs pour s'en sortir un leur proposant une mise à l'abri inconditionnelle (ce qui est le cas dans la majorité des pays européens).

C'EST LE RÔLE DE LA FRANCE D'ACCUEILLIR CES ENFANTS

C'est pour interpeller sur les conditions de vie, de traumatisme et de danger dans lesquelles ces enfants sont laissés que cette étude de terrain a été réalisée. Nous voulons attirer l'attention sur ceux qui restent les grands oubliés de Calais. Ces jeunes, qui passent par la France en pensant y rester quelques jours avant de traverser la Manche, mais qui se retrouvent parfois bloqués une demi-année voire une année entière dans l'hexagone, exposés à toute sorte de dangers.

Les dispositifs classiques de protection de l'enfance sont à adapter afin que ces mineurs puissent avoir accès au droit commun : à l'éducation, à la protection, à l'écoute, au suivi psychologique. Pour que dès leur arrivée en France, ils puissent aller à l'école, dormir dans un endroit sûr, parler à un psychologue et recevoir des soins médicaux si besoin.

La mise en place d'équipes mobiles allant à la rencontre de ces mineurs et parlant leur langue doit aider à gagner leur confiance et à lutter contre l'emprise des passeurs. La mise à l'abri et l'orientation, pour ceux qui le souhaitent, dans des foyers de la protection de l'enfance un peu partout en France, doit leur permettre de construire leur avenir à travers l'accès à des formations.

Le mythe de l'appel d'air fait que depuis les années 2000, les mineurs non accompagnés font l'objet d'une méfiance qui justifierait le fait qu'ils ne soient pas considérés comme des enfants, qu'il n'aient droit ni à l'éducation, ni à une protection y compris quand ils sont victimes des pires abus, dont la traite des êtres humains. Cette étude est là pour rappeler cette réalité et proposer de la dépasser plutôt que de la nier.

2016 sera sans doute l'année la plus chaude jamais enregistrée

L'EXPRESS

Un expert de la Nasa l'assure : l'année 2016 est déjà assurée à 99% de détrôner 2015 comme l'année la plus chaude depuis le début des relevés de température en 1880. D'année en année, les records de chaleur s'accumulent. De mois en mois aussi. Avril 2016 a été le mois d'avril le plus chaud jamais enregistré sur la planète depuis le début des relevés de température en 1880. Il s'agit du douzième mois consécutif au cours duquel un record de chaleur a été battu, soit la plus longue période dans les annales de la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration).

A ce rythme, 2016 est presque assurée d'être l'année la plus chaude jamais enregistrée, détrônant l'année 2015 qui avait elle-même battu le record de 2014. Gavin Schmidt, expert du climat auprès de la Nasa, a fait ses calculs. Si la tendance annuelle suit celle des quatre premiers mois de l'année,

ses chances sont supérieures à 99%... et le record serait largement battu.

Car non seulement les records se suivent, mais les écarts se creusent. Les "anomalies" par rapport aux températures moyennes attendues, comme les appellent les climatologues, sont de plus en plus importantes. Ainsi en avril, l'anomalie est de +1,45°C, selon l'organisation Climate Central. Soit une hausse qui flirte déjà avec +1,5°C, le seuil en ligne de mire à l'issue de la COP21, fixé comme objectif de limitation du réchauffement climatique... à l'horizon 2100. Pas 2016.

Bien sûr, le réchauffement climatique n'est peut-être pas le seul coupable : le courant chaud équatorial du Pacifique El Niño, particulièrement puissant en 2015-2016, a contribué à cette montée record des températures.

Mais l'accélération du phénomène semble désormais actée. D'après Michael Mann, climatologue à l'université d'État de Pennsylvanie, cité par Climate Central, "le fait que nous commençons à franchir des seuils-clés à un rythme mensuel est le signe que, bientôt, ces seuils seront franchis de manière permanente".



Enquête sur l'algo le plus flippant de Facebook

Rue89

La section «Vous connaissez peut-être» («People you may know») de Facebook est une source inépuisable de spéculations. Cette fonction, en apparence sympathique puisqu'elle nous propose d'ajouter de nouveaux amis, semble détenir des informations très personnelles sur chacun d'entre nous.

- Une journaliste de la rédaction s'est ainsi vu proposer un flirt dont elle n'avait pas noté le téléphone dans son portable ;
- un autre collègue s'est vu proposer un pote qu'il n'a pas revu depuis 10 ans et qui venait de lui envoyer un mail ;
- une autre enfin, sa femme de ménage, dont elle a le numéro de téléphone dans son portable, mais avec laquelle elle n'a jamais eu aucune interaction en ligne.

Beaucoup ont aussi vu apparaître des gens rencontrés sur des applis de rencontre comme Tinder ou Grindr. Plutôt embarrassant, non ?

FOLLES RUMEURS

Entre nous, les mots de «magie noire» et «espionnage» sont prononcés. Sur Internet, les rumeurs les plus folles circulent sur la façon dont cet algorithme plutôt intrusif fonctionnerait.

- Il existerait un «profil fantôme» de chacun d'entre nous, pré-rempli et automatiquement activé dès notre inscription.

C'est la théorie d'un utilisateur de Reddit. Il raconte avoir créé un profil anonyme avec un mail jamais utilisé et s'être vu proposer plein de contacts connus.

- A Rue89, on en formule une autre pour se faire peur : Facebook nous proposerait aussi les personnes qui nous «stalking» (espionnent en ligne) ou que nous avons récemment «stalkées».

Je découvre que cette rumeur existe déjà, et que beaucoup d'utilisateurs y croient dur comme fer. Facebook l'a toujours démentie.

- Dans le même genre, la sérieuse BBC affirmait, via des témoignages concordant et une société de sécurité informatique, que Facebook se connectait à des applications type Tinder ou Grindr pour vous faire des suggestions d'amis.

Un journaliste du Huffington Post a fait la même hypothèse. Ce que le réseau social a nié avec force.

Fabrice Epelboin, spécialiste des médias sociaux et entrepreneur du Web, croit les dires de Facebook, comme Vincent Glad :

«Ce serait très dangereux économiquement. Facebook n'est pas une société idiote, elle prend des risques calculés.»

Si la section «Vous connaissez peut-être» vous faisait parfois flipper en vous proposant des profils précis et éloignés de vos réseaux habituels, vous n'avez encore rien vu.



Pour lui, l'explication est beaucoup plus simple : «Quand on "date" quelqu'un sur Tinder, on lui donne bien son numéro avant, non ? Facebook se connecte en fait à votre répertoire.» Ah bon ?

UN ASPIRATEUR À DONNÉES, VIA VOTRE TÉLÉPHONE

On résume. Il faut imaginer l'algorithme de Facebook comme un aspirateur à données géant.

Dans un article du Washington Post, qui fait référence en la matière, il est expliqué que l'algorithme de «Vous connaissez peut-être» est basé sur la «science des réseaux».

En définissant les réseaux auxquels on appartient, Facebook calcule nos chances de connaître telle ou telle personne. Et il peut même prédire nos futures amitiés. Un peu de probabilités et c'est dans la boîte.

«Ce n'est pas de la magie, mais juste des mathématiques très pointues», apprend-on.

En fonction des amis que l'on a, de nos interactions plus ou moins fortes et fréquentes avec eux, de l'endroit où on vit, des lieux où on a étudié et

travaillé, l'algorithme fait ses calculs. Il tente aussi de définir les personnes «clés» de votre réseau, celles qui vous présentent aux autres. Enfin, il utilise votre géolocalisation, ce qui aprobablement mené ce lundi à l'arrestation du voleur de la voiture d'un internaute, qui est apparu dans ses suggestions d'amis.

Surtout, depuis qu'il est arrivé sur votre mobile, via les applis Facebook et Messenger, le réseau social a un tas d'autres informations à mettre sous la dent de leur algo : vos contacts téléphoniques et vos mails.

Vous l'avez autorisé, probablement sans en avoir conscience, au moment de l'installation de l'une et/ou l'autre application.

LE TEST ULTIME : LE NOKIA DE XAVIER DE LA PORTE

Comme c'était un jour de pluie, j'ai voulu tester la puissance de cet algorithme qui marche donc sur deux pieds :

- La «science des réseaux» ;
- des tonnes de données «scrapées» de notre mobile notamment.

Je décide de créer un compte avec un numéro de téléphone et avec un faux nom. Le mien est déjà lié

à un compte, donc Facebook le refuse. En effet, il est interdit, en théorie, de créer un faux compte ou de doublonner, selon sa politique de «l'identité réelle» – les personnes transgenres en savent malheureusement quelque chose.

Il y a une personne dans ces bureaux qui n'a pas lié son compte Facebook à son numéro. J'ai nommé : Xavier de La Porte. Il possède un charmant Nokia cassé sur le dessus.

«J'ai 20 contacts dessus, seulement ma famille et mes amis proches», jure-t-il.

Il n'est évidemment pas question d'applications quelconques. Avec le numéro de Xavier, Facebook accepte la création du compte de «Mathilde Machin», 21 ans.

Et là, un truc vraiment effrayant arrive : des dizaines de contacts sont proposés, amis, famille, collègues de bureau, sources de Xavier. Ils ne sont pas dans son répertoire. Et ne sont pas non plus tous amis avec lui sur Facebook. A partir de là, deux hypothèses s'offrent à moi :

- Son compte a été lié un jour à ce numéro de téléphone, et Facebook se rend compte qu'il s'agit de la même

personne. Il lui propose logiquement d'ajouter les amis du compte de Xavier.

Mais, Facebook refuse d'ouvrir deux comptes avec le même mail ou le même numéro. Il s'agirait d'une sorte de faille de sécurité, puisque le téléphone sert justement à sécuriser votre compte. Et cela n'expliquerait pas pourquoi Mathilde Machin se voit proposer des personnes qui ne sont pas dans les amis Facebook de Xavier.

- Les contacts proposés sont ceux qui possèdent le numéro de Xavier dans leur répertoire. Et qui ont donné à Facebook l'autorisation de scraper leurs données. Ce qui veut dire que l'algorithme de suggestion est tellement puissant qu'il réussit, en quelques secondes, à «inverser» la recherche.

Facebook, après s'être creusé les méninges un moment – c'est un peu technique –, me confirme la dernière hypothèse.

C'est vertigineux. Mais inscrit noir sur blanc dans les flippantes «Confidentialités et conditions» de Facebook. Qui autorisent l'application à utiliser les «données que vous importez ou synchronisez de votre appareil», type répertoire, mais aussi :

«Les contenus et informations que les autres personnes fournissent lorsqu'elles ont recours à nos services notamment des informations vous concernant, par exemple lorsqu'elles partagent une photo de vous, vous envoyent un message ou encore lorsqu'elles téléchargent, synchronisent ou importent vos coordonnées.»

UN ALGO GOURMAND

Facebook m'explique donc que l'algorithme se nourrit aussi des données que les autres ont sur vous (votre mail, votre numéro). Pour le dire autrement, quelqu'un qui a votre contact et l'importe dans son appli Facebook va probablement apparaître dans vos suggestions d'amis. C'est aussi fou que les rumeurs. Facebook insiste sur le fait que :

- Le processus est transparent ;
- l'algorithme, gentil, ne cherche qu'à vous faire retrouver vos amis et échanger avec eux ;
- «Facebook ne possède pas et n'utilise pas» votre numéro de téléphone, il s'en sert pour mettre en relation des profils ;
- et les paramètres de votre compte sont personnalisables.

Un samedi soir, vous êtes tombée amoureuse d'un ami d'ami. Le lendemain, vous demandez à l'ami commun son numéro. Vous hésitez à envoyer un message, vous bloquez plusieurs jours. Sachez donc que ce mec, à qui vous n'avez rien envoyé, vous a peut-être déjà vu apparaître dans «Vous connaissez peut-être». Et qu'il a déjà peur de vous.

65,3 millions de déracinés dans le monde, un record

Le nombre de déplacés et de réfugiés ayant fui les multiples conflits et persécutions dans le monde a atteint le niveau record de 65,3 millions en 2015, a annoncé lundi le HCR (Haut-commissariat aux réfugiés).

Le Journal du Dimanche

C'est un nouveau cap qui vient d'être franchi. Pour la première fois, fin 2015, le seuil de 60 millions de personnes réfugiées et déplacées dans le monde a été dépassé. Selon le rapport annuel du HCR rendu public lundi. C'est plus que la population du Royaume-Uni et autant que celle française. Fin 2014, ils étaient 59,5 millions. Parmi eux, le HCR compta 21,3 millions de réfugiés, auxquels s'ajoutent 3,2 millions de demandeurs d'asile en cours de procédure dans les pays industrialisés et 40,8 millions de personnes déplacées ayant quitté leur foyer sans quitter leur pays.

UN ÊTRE HUMAIN SUR 113 EST AUJOURD'HUI DÉRACINÉ

Selon le HCR, "un être humain sur 113 est aujourd'hui déraciné, il est demandeur d'asile, déplacé interne ou réfugié". Le Haut-commissaire aux Réfugiés, Filippo Grandi, qui a pris ses fonctions début 2016, estime que "les facteurs menaçant les réfugiés se multiplient".

"Un nombre terrifiant de réfugiés et de migrants décèdent en mer chaque année, sur terre les personnes fuyant la guerre ne peuvent poursuivre leur voyage car les frontières sont fermées", souligne-t-il. Comme avec l'accord conclu en mars entre l'UE et Ankara, qui prévoit le

renvoi systématique de tous les nouveaux migrants arrivant sur les côtes grecques depuis la Turquie vers cette dernière.

TOUT COMPRENDRE DE L'ACCORD UE-TURQUIE SUR LES... PAR LEJDD

La question des réfugiés a dominé l'actualité européenne en 2015, mais le rapport montre "que la grande majorité des réfugiés à travers le monde se trouve ailleurs", dans des pays proches des situations de conflit.

L'AFRIQUE, PREMIÈRE TERRE D'ASILE DEVANT L'EUROPE

Avec près de 5 millions de personnes chassées, la Syrie arrive en tête des pays les plus fuis. Arrivent ensuite l'Afghanistan (2,7 millions) et la Somalie (1,1 millions). A eux trois, indique le HCR, ces pays produisent la moitié des réfugiés à travers le monde.

Fin 2015, 55% des 16,1 millions de réfugiés sous mandat du HCR étaient établis en Europe ou en Afrique sub-saharienne. L'Afrique accueille à elle seule 4,41 millions de réfugiés (+20%), qui proviennent essentiellement de 5 pays (Somalie, Soudan du Sud, RDC, Soudan et Centrafrique).

L'Europe arrive en deuxième place dans le monde, avec 4,39 millions de réfugiés (+43%). La Turquie est le pays qui accueille le plus de réfugiés au monde, avec 2,5 millions de personnes, suivie par le Pakistan (1,6 million) et le Liban (1,1 million). La situation s'est particulièrement aggravée au Yémen, où 10% des habitants ont fui leur foyer.



AIR ALGERIE

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	20h30
Oran - Alger	21h05
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Adrar	08h30
Oran - Annaba	17h05
Oran - Ghardaïa	15h00
Oran - Tamenrasset	15h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	11h45
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Ouargla - Oran	14h30
In Amenas - Oran	12h10
Adrar - Oran	11h45
Annaba - Oran	19h55
Vendredi	
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h45
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Constantine	14h40
Oran - H. Messaoud	08h30
Oran - Tindouf	15h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h15
Constantine - Oran	17h10
H. Messaoud - Oran	11h25
Tindouf - Oran	18h00
Tamanrasset - Oran	08h15
Ghardaïa - Oran	11h35
INTERNATIONAL	
Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Bruxelles	07h30
Oran - Paris-(Orly)	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Lyon	09h00
Oran - Casablanca	14h20
Oran - Paris-(CDG)	14h50
Oran - Toulouse	15h15
Oran - Alicante	15h20
Oran - Marseille	15h25
Oran - Jeddah	17h40
Vol	
Bruxelles - Oran	14h15
Paris-(Orly) - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h15
Lyon - Oran	14h20
Casablanca - Oran	18h30
Paris-(CDG) - Oran	21h00
Toulouse - Oran	19h25
Alicante - Oran	18h20
Marseille - Oran	20h10
Jeddah+1 - Oran	07h15
Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Casablanca	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Medine	22h45
Vol	
Paris-Orly - Oran	14h10
Casablanca - Oran	18h50
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Paris(CDG) - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Medine(+1)- Oran	12h10

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mer / Jeu/ Ven / Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Mer / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Jeu	
Mulhouse- Oran	15h15 /16h35

TUNISAIR	
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

TRAIN

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN - OUED TLELAT	
08h45	09h10
10h15	10h40
13h20	13h41
OUED TLELAT - ORAN	
09h30	09h55
11h00	11h20
13h50	14h15
ORAN - AGHA	
06h25	11h30
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h00
AGHA - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ORAN - MAGHNIA	
08h30	12h09
12h50	16h22
MAGHNIA - ORAN	
08h50	12h22
14h05	17h26
ORAN - BECHAR	
23h30	08h46
BECHAR - ORAN	
23h00	08h00
ORAN - CHLEF	
16h30	18h56
CHLEF - ORAN	
05h40	08h21
ORAN - Témouchent - Bénisaf	
17h02	18h03
Témouchent - Bénisaf - ORAN	
07h15	18h14
ORAN - SBA	
17h00	18h22
SBA - ORAN	
05h40	06h58

BALEARIA

DÉPART	ARRIVÉE
MOSTAGANEM / VALENCE	
Mer 27 - 18h30	Jeu 28 - 07h30
Ven 29 - 17h00	Sam 30 - 05h00
Dim 31 - 11h00	Dim 31 - 23h30
VALENCE / MOSTAGANEM	
Jeu 28 - 18h30	Ven 29 - 07h30
Sam 30 - 08h00	Sam 30 - 18h00
Lun 01 - 01h00	Lun 01 - 12h00

ALGÉRIE FERRIES

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Ven 29 - 20h00	Sam 30 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Jeu 28 - 22h00	Ven 29 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Jeu 28 - 12h00	Ven 29 - 07h00
MARSEILLE / ORAN	
Lun 01 - 12h00	Mar 02 - 15h00

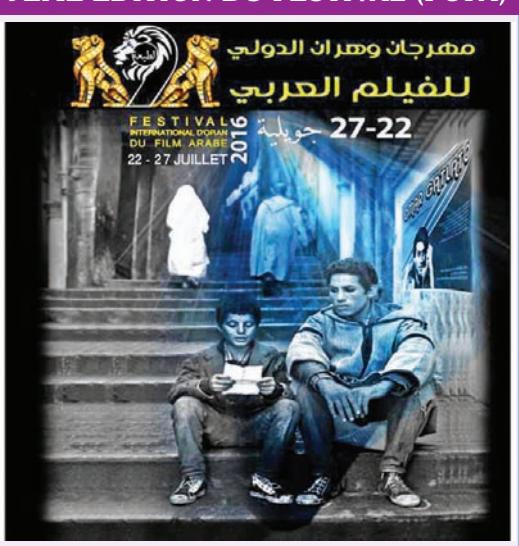
TRASMEDITERRANEA

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Sam 30 - 13h00	Sam 30 - 21h00
Mar 02 - 13h00	Mar 02 - 21h00
ALMERIA / ORAN	
Ven 29 - 23h59	Sam 30 - 08h00
Lun 01 - 23h59	Mar 02 - 08h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN



9ÈME ÉDITION DU FESTIVAL (FOFA)



► Jeudi 28 juillet

Clôture de la 7ème édition

du festival d'Oran du film Arabe

► Vendredi 29 juillet à 10h
«EN-NAHLA»

Auteur : ABDELKHALEK HOUARI

Mise en scène : ABDELKHALEK HOUARI

Résumé : c'est l'histoire d'un Roi, qui tombe gravement malade, il envoie donc deux de ces garçons lui cherché du Miel de guérison dans une forêt où ils rencontrèrent un groupe d'animaux à leur tête «Boukerch», qui les empêchent de prendre le miel...

► Samedi 30 juillet à 18 h
«JEU DE MARIAGE»



Texte: Mourad SENOUCI

Mise en scène: Abdelkader BELKAID

Résumé : Un mariage de convenance que le père à préparé avec un gentil Homme inconnu. «Silvia» la fille prend le rôle et l'habit de sa Servante «Lisette» pour observer et juger son futur époux.

T.R.O

► Jeudi 28 juillet

-14h30 : «Sicario» de Denis Villeneuve. V.O.S.F/USA/2015.

-17h00 : «The Proposition» de John Hillcoat/ Australie-rande Bretagne 2005

► Samedi

Bac

Des centaines de candidats malheureux ne pourront pas réintégrer leurs lycées

S. M.

Presque personne n'en parle et personne ne semble se préoccuper du sort de centaines de milliers d'élèves exclus chaque année, des écoles. Rien que cette année, ils seraient près de 700.000 élèves, au niveau national, dont la moitié sont des malheureux candidats de la session du bac 2016, qui seront «orientés vers la vie active !» pour reprendre l'expression utilisée par les conseils de classes. Le tiers des candidats scolarisés exclus du baccalauréat auront le droit à une deuxième chance pour repasser cet examen décisif. Nombreux parents d'élèves exclus sont prêts à tout pour donner une deuxième chance à leurs enfants.

Dans la wilaya d'Oran, les exclus de l'école sont de plus en plus nombreux. Ils sont ainsi plus de 16.700 malheureux candidats qui n'ont pas obtenu leur baccalauréat cette année. Parmi ces recalés, nombreux n'auront pas le droit de réintégrer leurs lycées, en raison de la surcharge des classes. Ils devront soit repasser le bac, en tant que candidat libre, soit recourir à des moyens

détournés pour revenir au lycée. Les chefs d'établissement ont un «droit de vie et de mort» sur ces exclus. Un enseignant que nous avons interrogé regrette le manque de transparence, dans la réintégration des exclus. Il prône la numérisation des effectifs des élèves pour en finir avec le diktat de certains chefs d'établissements.

«Tant qu'il n'y a pas une numérisation des effectifs scolaires, il n'y aura pas de solution définitive à ce problème. Certains chefs d'établissements manipulent les chiffres dans un but malhonnête. Ils n'hésitent plus à exclure des élèves qui ont échoué pour la première fois au bac tout en donnant la chance à d'autres élèves pistonnes. La solution est de numériser les effectifs, en donnant un matricule à chaque élève pour faciliter le travail de l'Académie dans l'élaboration des cartes scolaires. Il faut, aussi, penser à lancer un bac professionnel pour le repêchage des milliers de candidats exclus», affirme notre source. D'autres syndicalistes estiment qu'une deuxième session de repêchage des candidats ayant obtenu une moyenne de 9 sur 20 est «nécessaire».

Du côté des associations des parents d'élèves c'est l'indignation générale. Celles-ci jugent inacceptable l'exclusion d'élèves de l'école après un premier échec au bac tout en estimant que les candidats qui repassent le bac réussissent souvent à l'obtenir avec de bonnes moyennes. En attendant l'application des récentes directives du ministère de tutelle, nombreux parents d'élèves de candidats recalés seront pris en otage par les caprices de certains chefs d'établissements. Il importe de noter que le phénomène de la déperdition scolaire s'est accru, durant les années de la réforme scolaire. Le phénomène prend une ampleur préoccupante, dans les localités enclavées de la wilaya. La quasi-totalité des élèves abandonnent l'école après avoir réalisé de très mauvais résultats, en fin d'année. Le plus préoccupant est que le phénomène concerne même des élèves du cycle primaire. Ainsi, des enfants âgés à peine de 11 ou 12 ans quittent, à jamais, les bancs des écoles, sans que les services concernés n'interviennent pour prendre des mesures d'urgence pour sauver ces bambins de la rue.

Le nombre en hausse

Plus de 3,3 millions d'estivants depuis juin

J. Boukraa

Avec une façade maritime de près de 150 km de côtes comportant 33 plages autorisées à la baignade, Oran est devenue, au fil du temps, une des principales destinations touristiques, en période d'été. Près de 3.300.000 estivants ont été enregistrés, depuis le début de la saison estivale, le 1^{er} juin sur les plages autorisées à la baignade, dans la wilaya d'Oran, a indiqué un bilan de la Protection civile, arrêté au 26 juillet contre près de 2.240.000 estivants, durant la même période de l'année écoulée.

Conséquence, le nombre des interventions a connu, lui aussi, une augmentation avec 2.811 cas. 1.245 baigneurs ont été sauvés d'une mort certaine alors que 2 ont péri sur des plages non autorisées à la baignade et 2 autres ont été blessés par des jets-ski.

Pour ce qui est des accidents de la circulation, les mêmes services ont recensé 487 accidents ayant coûté la vie à 9 personnes et des blessures à 568 autres. Selon la même source le nombre d'accidents a connu un recul puisque durant la



même période de l'année 2015, il a été enregistré 11 morts dans 599 accidents de la circulation.

Pour rappel, les services de la Protection civile ont déployé d'importants moyens pour assurer la sécurité

et le bien-être des vacanciers. Ce dispositif opérationnel jusqu'à la fin septembre, pour les 33 postes de secours répartis sur les 33 plages autorisées à la baignade, permet d'assurer, au quotidien la sécurité des baigneurs.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Rotation



re, très respectueux du voisinage, jaillit, à fond la caisse, le tube de l'éte «Joséphine» : un bouquet de frustrations enveloppé dans la mélodie en sous-sol. Derrière les façades qui ont dépassé leur date de

péremption, les mitoyens se reposent. Fenêtres closes. Quelques voitures rebondissent dans l'éternelle limite des feux rouges et ronds-points. La même ville pourtant est parallèlement immobile. Jusqu'au Asr. El maghreb...

Le soleil, dans un moment, aura peur de la nuit. La ville striée de barreaux. Une taule où le rai comme un coq chante les pattes dans la m... et ces jeunes aux masques fatigués qui crachent, phrases sur phrases, des lambeaux de verbe en guise de discussion. «El hadj atini garrou».

Le soir venu. Des filles. Corps où le désespoir, depuis des ans, a planté sa machette. Rêvant d'un prince, séduisent les grosses cylindrées trismiques.

La nuit, la faim de tout âge renifle les poubelles. La nuit, les prisonniers de la pierre et du ciment, des vitres et de la ferraille, s'enferment à double tour. Le matin, ils se raconteront les agressions qu'ils ont vues à travers leurs persiennes. «Mais pourquoi tu n'a pas appelé la police ?».

L'interprète de «Omar Gatlatou» «Le cinéma algérien a beaucoup régressé»



Mokhtaria Bensaâd

«Omar Gatlatou», a fêté lors du Festival international d'Oran, du film arabe, ses 40 ans, sans avoir de ride. Réalisé dans les années 70 par le réalisateur Merzak Allouach et interprété dans le rôle principal par Boualem Benani, ce film de 1h30 mn fait, encore, vibrer le public dans les salles de cinéma. Sa projection, mardi, à la salle de cinéma «Saâda» a été un moment de forte nostalgie pour les spectateurs. Pour la majorité, cette projection a donné cette sensation de rembobiner un passé avec l'histoire de ce petit employé «Omar» vivant dans une famille nombreuse, dans un petit appartement. Ce personnage renvoie, à cette vie très simple dans un quartier de la ville, dans les années 70, dans laquelle tout le monde se reconnaît.

Les débats qui ont suivi cette projection ont été aussi riches. Le réalisateur Merzak Allouach a annoncé, à l'occasion, la préparation d'un nouveau film exprimant son optimisme sur la nouvelle génération qui doit prendre le flambeau.

Pour sa part, l'acteur Boualem Bennani ou «Omar» est resté attaché à cette belle époque glorieuse du cinéma algérien. «Omar», représente le rôle le plus important qu'il a interprété dans sa vie. Pour Boualem Bennani, avec qui nous avons eu un entretien, lors de l'ouverture du Fes-

Saisie d'anabolisants à l'aéroport

K. Assia

bagages d'un voyageur algérien. Au cours du traitement du vol de passagers, en provenance de Madrid, ces produits dopants dont la valeur est estimée à 386.000 DA ont été découverts.

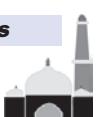
En application de la réglementation douanière, la marchandise prohibée a été saisie et remise aux services de la police pour le complément de l'enquête. En février 2015, et lors d'un contrôle des passagers, en provenance d'Istanbul, les douaniers avaient saisi 2.000 comprimés dopants en plus de 2.600 tubes contenant un liquide dopant.

ILS NOUS ONT QUITTÉS HIER

Nakaa Hadjar, 23 ans, Arzew
Abdelkader Yassine, 12 ans, Hai Nedjma
Belkhaled Zoulikha, 76 ans, Plateaux
Zahaf Yamina, 83 ans, Chouppi

Horaires des prières pour Oran et ses environs

	El Fedjr 04h30	Dohr 13h10	Assar 16h58	Maghreb 20h14	Icha 21h45



TLEMCEN

Le nouveau président de la cour d'appel installé

Mardi dernier, M. Benahmed Lakhdar a été installé par l'inspecteur général du ministère de la Justice, Benhachem Tayeb, en audience solennelle, dans les fonctions de président de la cour d'appel de Tlemcen.

Khaled Boumediene

De nombreuses personnalités, au premier rang desquelles M. Saci Ahmed Abdelhafid, wali de Tlemcen, Chaïf Okkacha, président d'APW, des sénateurs et députés, des autorités locales, ainsi que des magistrats, greffiers et avocats de la cour d'appel de Tlemcen, ont honoré de leur présence cette audience. Dans une brève allocution, le procureur général près la cour d'appel de Tlemcen, Bey Benali, a rendu hommage à son collègue, Belabbiad Ahmed, président de la cour d'appel de Tlemcen, qui a été remplacé par le président de la cour d'appel de Saida, M. Benahmed Lakhdar. L'inspecteur général du ministère, M. Benhachem Tayeb, a lui aussi salué M. Belabbiad, qui a été au service du secteur de la justice durant son parcours professionnel. Il a en outre exprimé ses vœux de totale réussite au nouveau président de la cour de Tlemcen M. Benahmed, avant de l'inviter à rejoindre son siège. Benhachem Tayeb a indiqué à cette occasion que le mouvement partiel des présidents de cours, des procureurs généraux, des présidents des tribunaux et des inspecteurs d'Etat, intervenu il y a quelques jours, visait la dynamisation du secteur et fait partie du processus de la mise en marche d'un Etat de droit. Transmettant les salutations et hommages du ministre de la Justice et garde des Sceaux, Tayeb Louh, aux magistrats, le représentant personnel du ministre de la Justice, M. Benhachem Tayeb, a fait savoir que dans le cadre de la promotion des



droits des femmes et l'égalité des chances, 3 femmes magistrats ont été désignées à la tête des cours d'appel dans ce mouvement partiel, rappelant les immenses efforts du ministère de la Justice, qui visent à remplacer plus que jamais la justice en institution fondamentale de l'Etat, au centre de sa fonction sociale première, afin de garantir l'exercice des libertés individuelles et collectives et protéger le citoyen contre l'arbitraire, ainsi que les actions engagées par le ministère afin de réunir les conditions optimales d'une justice performante, crédible et équitable, et faire de la justice le pivot central autour duquel se construit l'Etat de droit. Par ailleurs, M. Benhachem a appelé tous les acteurs de la justice à

«redoubler d'efforts afin de garantir les droits et les libertés des personnes, de préserver les biens publics et privés et de protéger la cohésion sociale de toute tentative pouvant entraver son développement, porter atteinte à sa sécurité et à sa stabilité».

A noter que dans le cadre de ce mouvement partiel, près de 10 magistrats des tribunaux et cour d'appel de Tlemcen ont été mutés vers d'autres jurisdictions du pays. Tandis que 12 autres magistrats ont été touchés par le mouvement interne opéré au sein de la cour d'appel et tribunaux de Tlemcen, parmi eux 5 ont regagné la cour d'appel de Tlemcen pour assurer des fonctions de conseillers et procureurs généraux-adjoints.

MAGHNIA

Un vendeur frauduleux de boissons alcoolisées arrêté

Dans le cadre de la lutte contre le commerce illicite de boissons alcoolisées, les éléments de la sûreté de daïra de Maghnia ont arrêté un vendeur frauduleux de boissons alcoolisées et saisi 8.145 unités sous diverses formes, et ce en exploitant des renseignements indiquant que le dénommé B.A. utilisait le dépôt du domicile de son père B.N. à Maghnia comme entrepôt pour stocker et revendre sa marchandise de façon il-

légale, en se servant le registre de commerce de son frère B.L. qui se trouve en prison. Pour l'heure, l'enquête se poursuit avec le mis en cause au sujet des faits qui lui sont reprochés.

Par ailleurs, les éléments de la sûreté de Bab El Assa, ont procédé ces deux derniers jours à la saisie d'une importante quantité de viandes rouges bovinas impropre à la consommation, une partie exposée à la vente dans les

étals du marché local hebdomadaire de cette ville frontalière et une autre partie entreposée dans un fourgon frigorifique défectueux.

La viande saisie a été soumise au contrôle des services vétérinaires qui détermineront les règles d'hygiène et conditions de conservation de la quantité de viandes confisquée au vendeur K. R., âgé de 23 ans.

K. B.

RELIZANE

Course contre la montre pour la création de zones d'activités

Mahi Ahmed

Dans l'optique de la recherche des ressources de richesse nécessaires et des moyens de créer les sources de rendement financier au niveau des collectivités locales comme stipulé par les directives du gouvernement afin de faire face à la crise économique qui frappe de plein fouet le pays, les communes de la wilaya de Relizane mènent une course contre la montre pour trouver les issues de secours pouvant les mener au salut. Dans ce contexte, certaines communes

ont penché sur la création de zones d'activités industrielles et dans ce sens, la commune de Mendès a déjà trouvé 20 hectares destinés à l'investissement local et est imitée par celle de Yellel qui a porté son choix sur 20 hectares sis à Houaïchia dans un axe très important situé entre la route nationale n°04 et l'autoroute Est-Ouest. Les investisseurs intéressés peuvent désormais bénéficier de parcelles de 500 à 1.000 mètres carrés, indique-t-on de source fiable. Cette zone d'activités sera opérationnelle dès la fin des travaux d'aménagement et la récep-

tion des dossiers des postulants. Les autorités locales de la commune d'Ammi Moussa ne sont pas restées indifférentes aux orientations du gouvernement en dégageant deux assiettes de 10 et 20 ha dans le site d'Ouled Djilali pour la création de zones d'activités industrielles. Il faut noter qu'en dépit des efforts des communes pour se mettre au diapason de la nouvelle donne, l'on risque d'être confronté au sérieux problème des contraintes administratives relatives au transfert des terres agricoles à un foncier qui sera réservé aux activités industrielles.

Circoncision de plus de 400 enfants

Plus de 400 opérations de circoncision ont été effectuées au niveau des trois EPH de la wilaya de Relizane, à savoir ceux de Mohamed-Boudjaf à Relizane, Ahmed-Francis de Oued R'hiou et de Mazouna, a-t-on appris d'une source d'information bien informée. Ces circoncisions ont été programmées le jeudi de chaque semaine comme stipulé par les instructions du ministère de la Santé,

de la Population et de la Réforme hospitalière qui a exigé qu'elles se pratiquent par un chirurgien dans les blocs opératoires des établissements sanitaires. Les enfants sont totalement pris en charge et passent par des analyses médicales avant de subir l'acte chirurgical de la circoncision qui a atteint son paroxysme au mois de Ramadhan. Des associations de bienfaisance et des particuliers ont collaboré

pour la réussite de ces nombreuses opérations. Par la langue des chiffres, l'EPH de Mazouna arrive en tête avec 286 circoncisions réalisées par deux chirurgiens, ensuite l'EPH de Relizane avec 89 opérations effectuées par des médecins spécialisés dans les chirurgies infantile, générale et des voies urinaires et enfin celui d'Oued R'hiou qui a réalisé 50 circoncisions.

M. A.

AÏN TEMOUCHENT

42 familles relogées à Aougbellil

Mohamed Bensafi

Pas moins de 42 familles de la commune d'Aougbellil (10 km au sud d'Aïn-Témouchent) ont rejoint, ce mercredi, aux premières heures de la matinée, leurs nouveaux logements décents. L'opération, qui s'inscrit dans le cadre du programme de l'éradication de l'habitat précaire, a été chapeautée par la daïra et la commune d'Aïn-Kihel. Un programme complémentaire qui totalise 122 logements, sachant qu'en décembre dernier 80 autres familles avaient connu les mêmes scènes de joie. Toutes ces familles n'ont en effet pas trouvé de difficultés pour emménager dans leurs nouveaux logements sociaux. Les responsables locaux ont

mobilisé tout le matériel roulant pour faciliter le déménagement. Les terrains d'assiettes qui ont abrité ces habitations précaires ont été libérés pour pouvoir recevoir plus tard des programmes de réalisation de projets (logements, équipements publics ou autres). Au rythme de ces opérations de relogement, les autorités de la wilaya estiment pouvoir être au rendez-vous du défi relevé, éradiquer l'habitat précaire et redorer le blason de toutes les communes d'Aïn-Témouchent. Ainsi, pas moins de 576 logements sociaux seront encore distribués avant la fin de l'année en cours à travers la wilaya alors que 1.000 autres sont en cours de réalisation, toujours dans la même optique, croit-on savoir auprès de notre source.

SIDI-BENADDA

Découverte macabre près d'un pont

Le corps d'un homme, pendu au bout d'une corde, a été découvert lundi en fin d'après-midi aux environs de 19h, non loin d'un pont dans la commune de Sidi-Benadda, 04 kilomètres à l'ouest d'Aïn-Témouchent. Le pont, desservant la ligne de chemin de fer qui relie Béni-Saf à Aïn-Témouchent, traverse aussi la RN 35. Selon notre source, la ficelle qui

entourait le cou de la victime n'est autre que les lacets de ses propres chaussures. Notre source n'a pas donné d'autres détails sinon que la dépouille a été transportée à la morgue de l'E.H d'Aïn-Témouchent. Une autopsie médico-légale devrait être pratiquée sur le corps pour les besoins d'une enquête ouverte par les services de sécurité concernés.

M. B.

CHLEF

Un motard meurt sur la route

Bencherki Otsmane

Un motard âgé d'une trentaine d'années, répondant aux initiales G.M, a été tué mardi soir dans un accident de la route survenu peu avant 19 heures à la sortie de la localité côtière de Sidi-Abderrahmane située à environ 70 km du chef-lieu de wilaya, a-t-on appris de la Protection civile. La victime, originaire de Chettia (Chlef), a perdu le contrôle de sa moto alors qu'il revenait d'une jour-

née à la plage d'Oued El-Melh. Selon les premières constatations, l'accident se serait produit à la suite d'une manœuvre de dépassement effectuée par la victime dans une portion étroite de la route. La moto a fait une sortie de route, il était seul en cause dans l'accident. Le motard a été tué sur le coup. La dépouille a été transportée par les pompiers à la morgue de l'hôpital Zighoud-Youcef de Ténès. La gendarmerie a ouvert une enquête.

EL-BAYADH

Réception des zones d'activités avant la fin de l'année

Deux nouvelles zones d'activités devront être réceptionnées en cours d'année dans les communes de Labiodh Sidi Cheikh et Bougtob, a-t-on appris du directeur de l'industrie et des mines de la wilaya d'El-Bayadh. La zone d'activité projetée dans la commune de Labiodh (110 km au sud d'El-Bayadh), pour laquelle a été allouée une enveloppe de 280 millions de DA, est actuellement terminée à plus de 90%, a précisé Mustapha Khechiba. Elle s'étend sur 30 hectares répartis en 150 lots appelés à accueillir différents projets d'investissement, a-t-il signalé. Celle de la commune de Bougtob (110 km nord-ouest d'El-Bayadh), qui s'étend aussi sur 30 hectares, est à plus de 65% de réalisation et a bénéficié d'un financement public de 200 millions de DA, selon le même responsable. Sa position géostratégique à proximité de la RN-6 reliant Saida et Bechar via Naâma, et constituant la principale voie d'accès

vers le sud-ouest du pays, lui confère une importance toute particulière, notamment sur le plan économique, a souligné M. Khechiba. Concernant cette zone d'activité, le wali d'El-Bayadh, Abdallah Benmansour, avait appelé à la nécessité d'une réflexion sur un projet de son extension à près de 100 hectares, pour élargir les opportunités d'investissement et permettre aux promoteurs intéressés d'y localiser leurs projets, au regard de sa position géostratégique. Les pouvoirs publics œuvrent, par ailleurs, à la concrétisation de nouveaux projets dans les cinq autres daïras (Bouâlem, Brezina, Boussemghoune, Chellala et Rogassa), et qui viendront s'ajouter, avec celles de Labiodh Sidi-Cheikh et Bougtob, à la zone d'activités implantée au chef-lieu de wilaya, pour accueillir les projets d'investissement et impulser la dynamique de développement dans la région, a conclu le directeur de l'industrie et des mines.

BOUMERDÈS

La circulation de plus en plus difficile

O. M.

Circuler à Boumerdès, plus exactement sur l'axe Boudouaou-Boumerdès-Dellys, pour accéder au littoral, est devenu infernal et stressant depuis le début de la saison estivale. L'axe côtier d'une quarantaine de kilomètres, enregistre le passage quotidien de 25.000 à 30.000 véhicules avec des pics de 50.000 véhicules le week-end. Ces milliers d'automobilistes s'approprient la double voie sur quelques kilomètres avant de subir les goulets à des intervalles de moins d'une dizaine de kilomètres entre barrages de la gendarmerie ou de la police. Les interminables marchands à la sauvette aussi guettent le moindre espace pour garer leurs Spoukas attirant bizarrement les automobilistes qui ne soucient guère du tort causé aux autres usagers, se garant anarchiquement sur les bords de routes. Prenant les devants comme à chaque saison, les responsables des services de sécurité ont mis en place deux plans pour permettre aux estivants de se déplacer en toute sécurité et quiétude. Le pre-

mier, celui de la GN, le *Plan Delphine* renforcé cette année par 1000 gendarmes, 240 motards, ainsi que des unités d'intervention aérienne couvrant un réseau estimé à 1.600 kilomètres entre routes nationales, chemins de wilaya et autres axes secondaires (CV). Le second, celui de la sûreté nationale, le *Plan Bleu* (ou Plan Azur), présent intra muros et aux plages urbaines, renforcé lui aussi par des centaines d'éléments. Mais, malgré ces dispositifs, il devient insoutenable de prendre la RN5 à partir de Boudouaou vers la RN12 au niveau de Si Mustapha pour accéder au littoral à partir de Zemmouri et la RN 24 pour rejoindre Dellys par le littoral en passant par Bordj Menaiel. Le vrai problème reste le manque de signalisation afin d'orienter les estivants. En premier, on a omis de signaler l'ouverture du chemin de wilaya reliant Zemmouri Centre et Zemmouri El Bahri par Bendou (RN24) à Thenia, par Ouled Ali (RN5). Ce chemin de wilaya de 11 kilomètres, fermé une quinzaine d'années pour raison de sécurité, permet, malgré son état, d'éviter les bouchons intermina-

bles de Si Mustapha sur une dizaine de kilomètres pour les usagers allant ou venant de l'est du pays et de Kabylie ou encore vers Alger. Autre point noir, le passage du centre de repos familial (CRF) où des milliers de véhicules se retrouvent pris en tenailles pour sortir le soir de Boumerdès. Le week-end dernier, pour faire deux kilomètres il fallait deux heures au moment où l'évitement de Tidjelabine de six kilomètres vers la RN5 est ouvert à la circulation mais beaucoup d'automobilistes ignorent cette sortie. La direction des travaux publics est appelée à mieux orienter les «hôtes» de Boumerdès vers ce nouveau périphérique évitant le centre-ville et l'entrée principale des urgences médicales qui est très fréquentée, sans oublier les travaux à l'entrée de Tidjelabine. A tout cela, il faut ajouter l'étroitesse du pont, ce qui laisse se demander les usagers pourquoi investir des milliards pour ces ouvrages de base qui restent parfois peu utilisés ou pas livrés à temps sachant que pas moins de 14 millions d'estivants sont attendus cette saison, selon le directeur du tourisme M. Zoulim Nour.

SKIKDA

Des vendeurs de fruits et légumes squattent une artère principale

A. Boudrouma

Le village de Salah Bouchaour à une vingtaine de kilomètres de Skikda a connu hier une certaine effervescence à la suite de l'occupation d'une partie de l'artère principale par des commerçants de fruits et légumes, non loin de l'ancien site désaffecté du marché de gros. Ils ont car-

rément squatté les lieux pour y dresser leurs étals. Il s'agit d'un groupe de commerçants qui n'ont pas eu la chance de bénéficier d'un espace au nouveau marché de gros qui a été ouvert afin de désengorger le village. «Des voix se sont élevées pour attirer l'attention sur l'insuffisance des espaces, mais les responsables concernés n'ont pas daigné en faire

cas. Cela a abouti à une certaine pression que nous ne pouvions supporter. Où allons nous écouter nos produits?», s'insurgent les frondeurs. Ils avancent qu'il est bien possible de procéder à une extension du marché, au moins temporairement, vers l'espace mitoyen du marché de gros durant la saison estivale en attendant de trouver une solution définitive.

EL-KALA

Opération coup-de-poing, 3 arrestations

A. Ouelaa

Une opération coup-de-poing a été mené il y a deux jours dans certaines zones de la ville d'El-Kala par la police et s'est soldée par l'arresta-

tion de trois dangereux individus, deux originaires d'El-Tarf et le troisième de Annaba. Les mis en cause avaient en leur possession du kif et des armes blanches. Enfin, il est utile de signaler que la ville d'El-Kala n'a enregistré aucune agression ces derniers jours.

GUELMA

Examens de fin d'année : les lauréats récompensés

Menani Mohammed

La salle de conférences de la wilaya de Guelma vient d'abriter cette semaine la cérémonie de remise des prix honorifiques à 76 lauréats des 3 paliers du secteur éducatif, rehaussée par la présence de Mme Raïs Fatma-Zohra, wali de Guelma, accompagnée du président de l'APW d'un panel d'invités. Dans son allocution inaugurale imbibée d'un parfum d'allégresse mêlé aux réminiscences des festivités commémorant la fête de l'indépendance et de la jeunesse, le directeur de l'éducation a mis en exergue l'effort continu du secteur éducatif dans la voie de consolidation des passerelles du savoir qui a pour objectif d'immuniser nos générations montantes contre toutes les tentations de dépravation et les agressions extérieures. L'orateur, qui a rappelé les efforts considérables consacrés par les pou-

voirs publics dans ce secteur névralgique dans la marche de la nation vers le bien-être, n'a pas manqué de fustiger les ennemis de l'effort et les fossoyeurs de l'espérance et du savoir, en indexant les turiféraires de la calomnie et les derviches hurleurs qui soufflent vainement sur les cendres mortes pour déstabiliser la communauté éducative et la détourner de ses objectifs majeurs qui s'articulent autour de l'authenticité, le bons sens, la sueur de l'effort et le mérite. De la lecture de la fiche de synthèse présentée par la direction de la culture sur l'événement, nous relevons que le primaire qui a atteint un taux de réussite de 83,46% a présenté 14 lauréats dont les notes varient entre 10/10 et 9,80/10. Le

Horaires des prières pour Alger et ses environs

23 chouel 1437

El Fedjr Dohr Assar Maghreb Icha
04h09 12h55 16h44 20h01 21h34



TÉBESSA

La mercuriale, encore elle

Ali Chabana

Quand la mercuriale a l'air de jouer avec les nerfs des consommateurs, tantôt clément, tantôt chauve, au point de jeter un sentiment de suspicion et surtout de dégoût chez tout un chacun. Ainsi, après la fin de la période des fêtes, tout le monde s'attendait à une baisse, plus au moins raisonnable, des prix affichés sur les étals des marchés des légumes et fruits et dans les boucheries.

Pas du tout, point de répit ! La volaille continue de narguer les gens. Considérée comme étant la viande du pauvre, aujourd'hui le kilogramme de poulet culmine à 400 DA. Quant à la viande rouge, c'est le produit prohibé par excellence tant il demeure hors de portée pour les petites bourses. De 220 DA le plat d'œufs, celui-ci grimpe à 330 DA la trentaine, soit 11 DA la pièce. De même pour certains fruits de saison, raisins, prunes, melon et autre pastèques, leurs prix sont si élevés que les consommateurs optent pour des boissons rafraîchissantes plutôt que de débourser 200 DA et plus dans un kilogramme de fruits, parfois de moindre qualité.

En somme, la cherté de la vie oblige souvent les familles à faire de la gymnastique à grand écart, afin de joindre les deux bouts, dans une conjoncture n'épargnant aucun de ces gens laissés pour compte. Le visiteur de Tébessa relève le paradoxe. Tout y est pour faire de la région un grenier en matière de production végétale, sauf que la réalité est tout autre.

La wilaya s'approvisionne toujours ailleurs. Conséquence, Tébessa est l'une des villes les plus chères du pays, selon les propos de gens de passage. L'absence d'un marché de gros, l'insuffisance des moyens de réfrigération (chambres froides) font que les pratiques spéculatives gangrènent les activités commerciales, notamment pour ce qui est des légumes et fruits.

Il ciblait les retraités pour les dépouiller

Le voleur des retraités ne sévirait plus. En effet, guettant ses victimes, des personnes âgées, parmi les retraités, venues retirer leur pension en euro de la BEA, sous prétexte de les aider, un individu les délestait tout simplement d'une partie de leur argent.

A. C.

Le nouveau centre de loisirs fait recette

Le nouveau centre d'information et de loisirs de la ville de Tébessa, mis en exploitation depuis une semaine, connaît un véritable rush des jeunes en quête de détente et de loisirs, a-t-on constaté. Rattaché à l'Office des établissements de jeunes (Odej), le centre met à la disposition des jeunes une piscine, une bibliothèque et un parc internet 3G, a indiqué le chargé des activités sportives et culturelles à l'Odej, Rabah Bouakal.

Anciennement une structure appartenant à l'armée, fermée pendant 13 ans, le centre a été rattaché à l'Odej par arrêté du wali de Tébessa, Ali Bouguerra, a-t-on souligné. Environ 700 jeunes fréquentent quotidiennement ce nouveau lieu de loisirs. Le centre a été inauguré le 5 juillet à l'occasion de la double fête de l'indépendance et de la jeunesse mais n'a été ouvert aux jeunes qu'à la fin de la semaine passée.

BATNA

Algérie Télécom lance le Wici

L'opérateur public Algérie Télécom (AT) a lancé en début de semaine le service Wici (accès à internet haut débit à l'extérieur des bâtiments) à Batna, a indiqué dimanche le chef de la cellule communication à la délégation régionale d'AT, Hichem El-Ayadi. L'opération qui s'inscrit dans le cadre de la généralisation des services d'AT concernera dans une première phase dans certains espaces publics dont les Allées Benboulaïd, a indiqué la même source. Le service est surtout

destiné aux personnes en mobilité constante désireux d'accéder à l'internet haut débit à partir de leurs smartphones, tablettes et micro-portables, a souligné El Ayadi assurant que cette solution permet de couvrir de vastes zones urbaines. Pour bénéficier de ce service, le client doit, au début, s'inscrire auprès de l'une des agences commerciales d'AT pour obtenir les identifiants de son compte qu'il pourra ensuite recharger par des cartes d'un jour, d'une semaine ou d'un mois.

Du nouveau à l'université

Plus de 6.500 nouvelles places pédagogiques seront réceptionnées à l'université de Batna dès la prochaine rentrée, a annoncé le chef de l'exécutif local. Ces nouvelles places permettront, tout en renforçant les structures déjà existantes des universités Batna 1 et 2, d'améliorer les conditions pédagogiques, notamment à faculté de médecine, de technologie et de droit, a précisé à l'APS Mohamed Salamani en marge de la visite d'inspection de plusieurs projets au chef-lieu de wilaya et dans la commune de Fesdis.

Outre la réception de deux résidences de 1000 lits chacune au centre universitaire de Barika et au pôle universitaire de Fesdis, plus de 140 logements, dont 10 à Barika, seront attribués aux enseignants des universités Batna 1 et 2, a encore indiqué le wali. Lors de l'inspection des tra-

vaux en cours, il a insisté sur la nécessité de respecter les délais de livraison et de veiller à la qualité de leur parachèvement.

Pour rappel, plus de 17.000 nouveaux bacheliers sont attendus pour 2016-2017, aux universités Batna 1 et 2, ce qui portera à 60.000 le nombre des étudiants dans la capitale des Aurès, a-t-on noté.

L'université Hadj Lakhdar de Batna a été scindée en 2016, en deux universités bien distinctes : l'université Batna 1 au nord de la ville, regroupe toutes les filières littéraires, sciences humaines et sociales, et l'université Batna 2 au pôle universitaire de Fesdis, dédiée aux filières scientifiques et techniques. L'annexe de Barika a été élevée en juin dernier au rang de centre universitaire, a souligné le recteur de l'université Batna, le Dr. Abdeslem Daif.

ANNONCES CLASSÉES



■ TLEMENCEN : Vends F3 à KOUDIA - Libre de suite - 2^{ème} étage (en face Gendarmerie Nationale) - Accepté Promesse de Vendre - Tél : 0793.80.51.98

■ Pour vos vacances louons Studio équipé à PORT-SAY - W. TLEMENEN - à 100 m de la plage - Tél : 0770.32.89.78 / 0541.99.30.04

■ Vente Appart F4 meublé et équipé au 2^{ème} étage au centre ville Bd Maâta, à proximité des Bus - Tramway - Collège - Lycée - Sup. 96 m² - Chauffe-eau - Climatiseur - Eau disponible H24 - Ligne téléphonique et Internet - Prix 15 négociable - Tél : 0781.08.34.78

■ Vends Appart F4 - 1^{er} étage - Promotionnel à El-Akid Lotfi, Cité 52 Logts Bloc 2 N° 02 - ORAN - en face Hôtel Méridien (EPLF) - Superficie 86 m² avec Cave (Cité clôturée avec Gardiennage) - Tél : 0771.60.90.24

■ A louer Studio 2^{ème} étage centre-ville d'ORAN entre Rue de la Bastille et Rue Larbi Ben M'hidi - Contrat 12 mois + 2 mois de Caution - 20.000 DA par Mois - Tél : 0793.71.32.99

■ A vendre F3 RDC à USTO face hôpital. Acté. LSP. Donné 860 U (Tout neuf). A vendre Maison de Maître 100 m² à Aouled Boujdema, Hassi El Ghala à côté de 06 plages (Sassel - Jeraldine...etc.) (luxe) - Tél : 0771.11.24.21 / 0560.91.97.15

■ MOSTAGANEM - Vends Appart F3 à Chemmouma (CNEP) 3^{ème} étage - Acté + Livret foncier - Tél : 0550.37.26.52

■ Loue F3 grand standing face Sheraton. Meublé. Garage. Ascenseur. Internet. Climatisateur. Chauffage - Belle vue - 5ème éta-ge - N° 0555.19.71.21

■ Loue : F4 Amandiers 2,8 U - F5 - F3 Larbi B. M'hidi pour 6 mois - Lot Front de mer 230 m² - Rocher 260 m² - 800 m² - V. Bâti Choupet - Loue Villa Sédilka 5 U - F2 Ec-kmühl 2 U - M.M. Maraval 25 - HOHOU - 041.21.07.96 - 0555.444.172

■ Loue F4 Akid Lotfi + Vends Terrain 170 m² 2 façades Coop. Wilaya ORAN - Tél : 0561.60.50.56

■ Loue F2 80 m² neuf (Clim - Chauff. central) Hôpital pédiatrique Canastel 3ème étage dans une résidence de 4 étages, avec Gardien - Caméra - Tél : 0540.42.28.44 -

■ A vendre des beaux Apparts F3 et F4 (super luxe) avec chaudière, cuisine équipée, placards, garage à : Castors - Belgaïd et Front de mer avec des Locaux commerciaux - Prix : de 900 M jusqu'à 1 Md 800 (Possibilité Crédit) - Tél : 0550.66.39.67

■ Vends : F3 Yasmine 2 + 2 F3, 7ème étage, Ascenseur à Yasmine 2 - Prix 800 U + F3, 4ème étage avec Ascenseur 800 U - Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■ Vends T3 et T4 Promotionnels. Vue panoramique. Haut Stand - côté Méridien, 20 U/m² - Finis à 100% - Possibilité crédit de 50% - Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■ Vente sur plan F3 à Yasmine (côté Hasnaoui) P : 650 U - Possibilité crédit + 2 Apparts à Belgaïd 650 U avec crédit + 2 F3 Promotionnels à El Kerma + 2 FS Promotionnels à El Kerma finis 100% - Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■ Vends des Apparts F3 à Ain El Turck - Paradis (Vente sur plan) Promotionnels avec piscines, équipés, 13 U/m² + des F3, 1er, 2ème et 3ème étage, reste Travaux 20% à Belgaïd - Prix 700 U - Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■ Vends Appart - Acté + Livret foncier - à Boulanger. Sup. 55 m² : F2 avec Haouch - Hall - au 1er étage - Prix 750 Millions - SVP pas de curieux - plus Local à louer 90 m² pour Dépot ou Atelier - Appelez au Tél : 0771.04.75.02

■ Vends joli F4 modifié en F3 - Acté - 83 m² + 2 Clim + Plaque chauffante - Four + Tél + Internet - à Hassi Mefoukh 20 Km d'ORAN - Tél : 0552.69.30.76

■ BENI-SAF - Loue F3 seulement pour été - équipé totalement et uniquement pour Famille - Tél : 0552.65.30.76

■ A vendre Appartement F3 à Akid Lotfi en face Méridien - 5ème étage - N° 0559.04.28.19

■ A louer un très propre Appartement F3 - 82 m² à Maraval - ORAN pour des personnes sérieuses ou des étrangers sérieux - Tél : 0540.422.400

■ Vends à Plateau - ORAN : 3 Pièces - Cuisine - Douche - WC - Le tout refait à neuf - au 4ème étage - Tél : 0771.24.62.47

■ A vendre F3 au RDC avec une grande Cour - Avec Désimettion - à SID EL BA-CHIR en face Ecole primaire, à très bon prix - Tél : 0776.92.54.99

■ Vends ou Loue à MASCARA joli F3 - 60 m² - 1er étage en face Tribunal + Local commercial 20 m² avec Douche et Sanitaires, très bien située. Acté + Livret foncier - Tél : 0556.82.02.94

■ Loue F1 - F2 - F3 à Fernand-Ville pour courte durée - Tél : 0542.14.91.14

■ Location F3 - Hammam - 2 Cours + Garage - à El Ançor près de la plage des Andalous - Tél : 0775.45.74.94

■ BENI-SAF - Saison estivale - Loue Apparts dans 1 Villa vue S/plage : 2 Pièces - Cuisine - Salle de bain - Toutes commodités - Confort et calme - Wifi - Garage + Jardin - Réservation : 0553.27.41.04

■ Vends F3 à USTO - 80 m² - Tél : 0551.11.99.09 - 0670.03.61.14

■ Vends Appart F3. Superf. 80 m². Bon voisinage. 2^{ème} étage. 3 façades. Sis à Haï Chouhada à côté de Haï Sabah près de la SEOR - Libre de suite - Demande 940 Millions - Prix offert 900 Millions - Appeler le : 0561.88.68.33

■ Vends F2 grand standing. 68 m². Yasmine 2 - 3 façades, dans une cité calme - Acté et libre de suite. 4^{ème} étage dans un immeuble de 5 étages - Possibilité d'aménager en F3 - Contacter : 0675.68.56.15

■ Loue F2 à Eckmühl ex-Avenue d'Oujda - ORAN - Appeler à partir de 17 H. Tél : 0551.11.99.09 - 0670.03.61.14

■ A vendre Appartement F4 faubourg Pasteur Centre de TLEMENEN - 1er étage - Tél : 0664.28.92.47

■ Particulier vend un Studio à la Résidence Clémentine Bd Mostaganem - ORAN : 2 Pièces + WC au RDC - Me contacter au : 0673.55.90.34

■ A.V. F4 - 110 m². Acte + L.F. Niveau de Villa Immeuble de 2 étgs, un chaque palier, entrée individuelle. Reste 5% de finition. Appartement fini au 2^{ème} étg, à Bir El Djir Centre face Commissariat - Tél : 0771.23.81.86 - 0553.77.31.76

■ A vendre Studio - Acté + Livret foncier - Superficie 34 m² - 1 P.C. - SDB - Hall (Cité HLM face Météo) - Tél : 0541.93.33.19

■ Appartement à louer F4 - Vue sur mer - Meublé - 7ème étage avec Ascenseur à Akid Lotfi - Tél : 0771.61.42.40

■ A vendre Appartement F4. Deux Cours + Terrasse - Millennium (CNL) - Acté - Au 1er étage - Tél : 0772.07.05.83

■ A vendre Gd Appartement Av. Choupet. Double façade coin Police 6ème - 1er étage - 4 Pièces + 2 Halls + Gde Cuisine + 2 Balcons. Douches - Sanit. 2 Actes et 2 Livrets Fonciers. Nvelle Const. Tél : 0553.70.31.17

■ Loue des Apparts meublés et équipés - Toutes commodités - Garage - Eau H24... dans un quartier très calme, résidentiel à Trouville - Ain El Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■ A.V. F4 refait à neuf à Courbet (Terbia) 100 m² (Acté - L.F.). Débarras - 2^{ème} étage - 1 Balcon - Prix 16 U - Tél : 0555.62.42.88

■ A louer un Studio dans une Maison de Maître à l'USTO - Contactez : 0774.26.38.69

■ A vendre F3 - 62 m² - 2^{ème} étage - Propriété + Livre foncier - Cité HLM centre-ville THENIET EL-HAD - W. TISSEMSILT - Tél : 065.88.14.227

■ A ORAN : Vends ou Loue F4 avec garage aux Castors + Loue F3. 1er étage à Kerna, libre de suite - Prix après visite. Merci - Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■ Location F4 de 180 m² avec garage pour 3 voitures côté école Madame Sari, USTO prix : 6 Millions fixe + Studio lycée Lotfi, prix fixe 3 Millions 500 + Studio Senia (King) prix fixe : 2 Millions 500 - Tél : 0550.12.20.67

■ A vendre Appart F2 - 1er étage - Ain El-Salem - Ex-St Hubert - ORAN - Tél : 0793.93.54.71

■ Vds F3 - 77 m²- Acté - 2 Façades - 3ème étage. Cité clôturée, calme - Jardin - Parc & Parking gardé H24 - Ecole & Lycée à côté - Cité Benâïda à proximité de la Station Bahia - Tél : 0658.13.99.08

■ Loue Appart F4 - 1er étage. 134 m² + Courteuse 24 m². Double Faç. Immeuble récent. Gd Standing. Coop. Immo. El-Wihda sur 2^{ème} Péphérique rive gauche près magasin ex/Samsung devenu Brand - Tél : 041.24.16.22 - 0658.75.34.41

■ Particulier cherche Location d'un Appartement à ORAN pour une longue durée et avec un prix raisonnable - Contactez-moi au Tél : 0541.68.34.05 - Curieux s'abstenir

■ Vends Appartement F3 de 65 m² à Haï Sabah - Acte Administratif - Tél : 0659.64.66.51

■ Loue F5 - 180 m² (Clim - Chauff. central + Caméra) hôpital pédiatrique Canastel (Bir El-Djir) 1er étage Résidence 4 étages - Gardien - Loyer 70.000 DA (30 Sept) - Tél : 0540.42.24.44

■ Loue F3 meublé. 80 m² (Clim - Ch. C. - Frigo - Cuisinière - Tél - Machine à laver - Chbre à coucher... etc.) Hôp. Pédiatrique Canastel - Loyer : 5 U (24 Août) + F1 (20 m²) pour Bureau (RDC. Mob. de bureau - Tél - Internet) - Loyer : 1,5 U (1 Août) - Tél : 0540.42.28.44

■ BENI-SAF - Loue F3 seulement pour été - équipé totalement et uniquement pour Famille - Tél : 0552.65.30.76

■ A vendre Appartement F3 à Akid Lotfi en face Méridien - 5ème étage - N° 0559.04.28.19

■ A louer un très propre Appartement F3 - 82 m² à Maraval - ORAN pour des personnes sérieuses ou des étrangers sérieux - Tél : 0540.422.400

■ Vends à Plateau - ORAN : 3 Pièces - Cuisine - Douche - WC - Le tout refait à neuf - au 4ème étage - Tél : 0771.24.62.47

■ A vendre F3 au RDC avec une grande Cour - Avec Désimettion - à SID EL BA-CHIR en face Ecole primaire, à très bon prix - Tél : 0776.92.54.99

■ Vends ou Loue à MASCARA joli F3 - 60 m² - 1er étage en face Tribunal + Local commercial 20 m² avec Douche et Sanitaires, très bien située. Acté + Livret foncier - Tél : 0556.82.02.94

■ Loue F1 - F2 - F3 à Fernand-Ville pour courte durée - Tél : 0542.14.91.14

■ Location F3 - Hammam - 2 Cours + Garage - à El Ançor près de la plage des Andalous - Tél : 0775.45.74.94

■ A vendre Apparts : F4 - 3ème étage Akid Lotfi + F3 à Haï Zitouna 4ème étage + F5 Yaghmoracen 1er étage + F4 avec garage et jardin à Canastel - Tél : 0555.19.62.00

■ Loue super F5 - F3 - F1 - Top - Meublés - Climatisés - Eau chaude - Sécurisés - Terrasse vue sur mer. 100 m plage à Paradis-plage - Ain Turck + Loue belle Villa à Bousfer-plage - Meublée. Climatisée. Sécurisée - Tél : 0771.84.25.21

■ Loue Appart F2 - 1er étage - Meublé - pour saison estivale ou à l'année au centre-ville ORAN Place des Victoires - Tél : 0795.68.16.80

■ Loue F2 grand standing. 68 m². Yasmine 2 - 3 façades, dans une cité calme - Acté et libre de suite. 4^{ème} étage dans un immeuble de 5 étages - Possibilité d'aménager en F3 - Contacter : 0675.68.56.15

■ Loue F2 à Eckmühl ex-Avenue d'Oujda - ORAN - Appeler à partir de 17 H. Tél : 0551.11.99.09 - 0670.03.61.14

■ A louer Appart F3. Superf. 80 m². Bon voisinage. 2^{ème} étage. 3 façades. Sis à Haï Chouhada à côté de Haï Sabah près de la SEOR - Libre de suite - Demande 940 Millions - Prix offert 900 Millions - Appeler le : 0561.88.68.33

■ Loue F2 grand standing. 68 m². Yasmine 2 - 3 façades, dans une cité calme - Acté et libre de suite. 4^{ème} étage dans un immeuble de 5 étages - Possibilité d'aménager en F3 - Contacter : 0675.68.56.15

■ Loue super F5 - F3 - F1 - Top - Meublés - Climatisés - Eau chaude - Sécurisés - Terrasse vue sur mer. 100 m plage à Paradis-plage - Ain Turck + Loue belle Villa à Bousfer-plage - Meublée. Climatisée. Sécurisée - Tél : 0771.84.25.21

■ Loue Appart F2 - 1er étage - Meublé - pour saison estivale ou à l'année au centre-ville ORAN Place des Victoires - Tél : 0795.68.16.80

■ Loue F2 grand standing. 68 m². Yasmine 2 - 3 façades, dans une cité calme - Acté et libre de suite. 4^{ème} étage dans un immeuble de 5 étages - Possibilité d'aménager en F3 - Contacter : 0675.68.56.15

■ Loue super F5 - F3 - F1 - Top - Meublés - Climatisés - Eau chaude - Sécurisés - Terrasse vue sur mer. 100 m plage à Paradis-plage - Ain Turck + Loue belle Villa à Bousfer-plage - Meublée. Climatisée. Sécurisée - Tél : 0771.84.25.21

ANNONCES CLASSÉES

Le Quotidien d'Oran **Jeudi 28 juillet 2016** **25**

- Cause de santé - Vends Gde Maison de 1.460 m². 2 Faç. 2 étages. RC : Gd Bain + Douche 24 Cabines. Restaurant + 3 Magasins - 1er : Salle des fêtes pour 300 Personnes - 2ème : Habitation 6 Pces. 2 Salons. 2 Halls + Hammam - 33 Bd Emir AEK Place de la mairie à MISSEURGHIENE - 12 Km d'ORAN - Tél : 0770.10.28.02 - Prix après visite

■A vendre Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Rez-de-chaussée d'une Villa : 2 Grandes Pièces + Garage + Salle de bain + Jardin aux 200 Logements ES-SENI - 3 U/mois - Tél : 0553.45.41.82 - Le soir Fixe : 041.75.75.88

■Vends Villa au Vieux Canastel - ORAN - 700 m², 130 m² bâti (en R+1) + Piscine - Tél : 0795.68.18.40

■Vends Villa Carcasse 220 m². Actée. Double façade. Route goudronnée. Travaux finis à 65% à ORAN - FLEURUS / HASSI-NE ETOUAL (RHA). Prix offert 13 Millions et Demi de DA - Prix Dem. : 17 Millions de DA. Nég. - Ou Echange contre Appart + Complément. - Tél Propriétaire : 0668.63.09.52

■Loue Immeuble Ht Stand. de 4 Apparts + Studio - équipée Clim + Chauffage - Garage 150 m² - Convient Sté ou Particulier à HASSI BEN OKBA - Prix après visite - Tél : 0791.90.96.41 - Curieux s'abstenir

■CHABAT - A.TEMOUCHENT - Vds Maison 460 m² bâtie sur 220 m² - RDC : Garage 4 voitures et 240 m² jardin - 1er et 2ème : Entourage terminé, reste Finition - Prix après visite - Tél : 0661.20.54.29

■CANASTEL - Loue Niv. Villa F5 + Gar. pour l'année + Niv. Villa F3 meublé + Gar. - Loue Gar. pour 1 Gd véhicule + Gar. élect. + Vds Villa Immeuble 03 Apparts (F3 + F4 + F5 + Gar.) - N° Tél : 0796.55.79.30

■Vente Villa Luxe R + 1er étage + Jardin à Kara 2 - Actée + Livret foncier - Tél : 0796.96.46.70

■Vends Villa 270 m² R+1. Acté + Livret foncier à Chahid Mahmoud - Daira de Bir El-Djir - ORAN - RDC : 1 Gd Garage + Gd Salon + 2 Pièces - 1er : 4 Pièces + Cuisine + Gde Terrasse - Prix après visite - (Vide) - Tél : 0558.71.13.88 - 0780.39.27.76

■A vendre Haouch - Sup. 607 m² - Acté + L. Foncier à Hassi Ameur Village à 15 Km d'ORAN : 4 Pièces + Cuisine + SDB plus 2 Hangars + Puits + Jardin - Tél : 0796.55.22.15 - 0674.40.03.17

■Vds Villa Standing 220 m². ORAN les Castors côté mairie. R+1. Toutes Comm. Chaufer. central + Clim. RDC : Local. G. 2 V. Séjour. Cuis. équipée. Hammam. Véranda. Jardin. Cour. Cuis. d'été. Sanitaires - 1er étg. : Hall. Salon. 3 Ch. SDB. Sanitaires - Tél : 0792.25.76.59 - Curieux s'abst.

■A vendre Maison de Maître 150 m². Deux façades. 03 Pièces - Cuisine à TAMAZOURA (W. AIN TEMOUCHENT). Prix donné : 800 Unités - Téléphone de contact : 0541.45.49.88 - 0696.18.64.47

■Vends Maison de Maître 132 m² centre d'Ain El Turck - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0662.99.59.02

■A vendre jolie Villa 130 m² à FLEURUS - R+1 - 03 Chambres - Salon - Grand Hall - Cuisine équipée - Terrasse - SDB avec Jacuzzi - 02 Garages - Offert 1,5 - Tél : 0550.13.80.18

■Villa à vendre à Sidi Maârouf - 180 m² - Actée + Livret foncier - en R+1 avec Terrasse accessible - à 600 m de la zaouïa Belkaidia à côté du cimetière - Prix 2,5 Milliards - Tél : 0553.09.73.59 - 0550.99.58.33

■A vendre Villa 2 façades - 284 m² - R+2 - Bien située sur le grand boulevard d'Es-Senia + 4 Locaux commerciaux 160 m² bien aménagés sur 2 niveaux - N° 0772.65.74.93 - 0549.52.80.04

■Vds belle résidence au bord de mer à Bouzadjad-plage (W TEMOUCHENT). Superficie 259 m² - 4 Gdes Pièces + très grande Salle + Terrasse + Garage (3 Voitures) + Gde Bâche à eau - Vue directe sur mer - Prix après visite - Tél : 0559.05.44.81

■A vendre : Villa Restaurant sur Assiette 600 m² et 400 m² Bâts - Vue sur mer - Grand parking - à Trouville (les Pins) ORAN - Tél : 0770.99.68.44

■A vendre grande Villa en terrasses 1.200 m² - 2 façades à Trouville (les Pins) ORAN - avec Puits - Piscine - Bâche d'eau et Local technique - Vue panoramique sur mer - Tél : 0554.19.69.41

■ORAN - Partic. vend Maison de Maître. Actée. 243 m² à Hay Bouamama (ex-Rocher) à 150 m de la Route Nationale - RDC fini + 2 cours + garage (2 Voit) - Terrasse accessible avec piliers + 2 réservoirs d'eau - Tél : 0558.78.15.43

■A HASSI EL-GHELLA à 35 minutes d'ORAN : Vends très belle Maison - Très clairée - Double façade - 7 Pièces - 2 Jardins - 2 SDB - Tél : 0560.83.47.59 - 0770.31.02.58 - Prix après visite

■SIDI BEL-ABbes - Vends Villa R+1 - 318 m². (Cité 126 Villas) Sidi Djilali - Grand Garage. Cour intérieure + Chauffage central - Libre de suite - Pas d'intermédiaire - Tél : 0667.92.40.13

■Avendre Villa à Cité Protin - ORAN - RC + 1 - Sup. 300 m² - Bien située - Tél : 0797.44.02.28 - 0771.96.52.99

■MOSTAGANEM : Vente très belle Villa 200 m² quartier chi « La Pépinière ». Gd Garage, 04 Ch. + Séjour ouvert - Couloir - Cuis. - Sanitaires - SDB + Cuis + Cour + Gd Salon + 02 Terrasses - Tél : 0661.27.49.70 - 0554.07.63.83

■Vends Villa 136 m² CNEP - Boutelis - F6 - Actée + Livret foncier - Libre de suite : 4 Chambres - 2 Gds Salons - 1 Cuisine équipée + SDB équipée - Garage - Chauffage central + Climatisation - Jardin - Tél : 0542.28.09.81 - 0549.56.47.74

■A vendre une belle Maison de Maître style colonial - 2 façades - Sup. 260 m² en face « Boucherie Aïcha » au Bd Millinette - Bousseville - Ain Turck - Tél : 0550.79.64.44

■Vends Villa 1.700 m². Bâtie 300 m² - 3 Façades - La sortie du REMCHI vers TLEMcen. Route principale. Le reste Terrain avec Façade, idéal pour : Hôtel - Showroom - Salle des fêtes... + Jardin fruitier - Piscine - Puits - Tél : 0696.55.99.66

EMPLOIS

■Entreprise privée recrute dans l'immediat les postes suivantes : Ingénieur Agronome (pour la ville de MOSTAGANEM) - Ingénieur Electromécanicien (pour la ville d'ORAN) - NB : Expériences exigées - Envoyez CV à l'adresse suivante : proterre@gmail.com

■Dame sérieuse avec expérience et diplôme cherche Travail comme Garde-malade ou Nourrice - Tél : 0799.34.62.53

■Salon de Coiffure " Hommes " cherche Apprentis - 07, Rue Thiers - ORAN

■Ecole EDHEC SCHOOL recrute : Prof de français, sciences naturelles - Psychologue - Contactez-nous au : 0561.32.78.05 - 0773.67.72.38

■H.M. retraité Ch. emploi en qualité de Secrétaire (Perception du courrier, sa lecture et sa ventilation) longue expérience (ORAN) - Tél : 0791.24.38.77

■Si vous voulez une Remplaçante à ORAN pour le mois d'Août en Comptabilité-Secrétarat ou autre chose - Appeler au N° : 0540.83.60.89

■Cherche Pizzaïolo 06 Jours de travail de 09 h Matin à 16 h - Vendredi : Repos - à côté clinique Benseraï - Sidi El Hasni - ORAN - Tél : 0773.41.74.77

■Sté privée d'Import - Export cherche : Une Secrétaire de Direction. Maîtrise l'outil informatique - français et anglais - Expérience dans le domaine commercial - Diplômée - Prière nous contacter sur le mail suivant : Algeriefoods@yahoo.fr

■Sté privée d'Import - Export recrute : Un Gestionnaire des stocks qualifié ayant une large expérience dans le domaine et Maîtrise l'outil informatique - Prière nous contacter sur le mail suivant : Algeriefoods@yahoo.fr

■Société Privée ZI Es Senia en face la Direction Sonelgaz recrute des Ouvriers (sexé femme) - Conditions exigées : Résident à ORAN - Travail par roulement (3/8) avec repos en fin de semaine - Envoyez votre CV par e-mail : Recrute.31000@yahoo.fr - Tél : 0770.52.72.60

■Sté à ORAN recrute de suite : 1 Secrétaire Commerciale - 1 Responsable Commercial - 2 Agents Commerciaux terrain - Longue expérience dans le poste - Dynamique - Réside à ORAN et proche - Bon niveau général - Ecrire : contact2emploi@gmail.com

■Particulier à ORAN-Ville recherche pour longue durée une Femme de ménage sérieuse et assidue pour entretien et ménage une fois par semaine - Contacter ou laisser sms au : 0559.12.43.48

■Misserghine Eau Minérale recrute : 1 Responsable DFC - 1 Responsable de la Trésorerie - 1 Responsable et Chargé Contrôle Qualité (Travail de Quart) - Diplôme universitaire dans le domaine - Expérience min. 5 ans dans le domaine - Envoyer CV + L. de M. : Recrutement.misserghin@gmail.com

■Cabinet médical à MOSTAGANEM cherche Secrétaire médical (Homme) maîtrise parfaite de la langue française - Contactez Tél : 0661.73.23.54

■Magasin de Gâteaux traditionnels à ORAN cherche Filles sérieuses et diplômées dans le domaine - Appeler le : 0792.93.11.61

■Pharmacie à SIDI EL BACHIR cherche Vendeur (se) qualifié (e) - N° 0699.41.24.39

■Pizzeria à ORAN (Médiouni) recherche Cuisine (Femme) + Femme de ménage - Tél : 0782.20.60.13

■Société privée à ORAN - ES-SENI recrute un Chauffeur - Expérimenté - Libre de tout engagement - Pour domicile - Habitant les environs de St-Hubert - Envoyez CV au : 041.61.76.17

■SIDI BEL-ABbes - Vends Villa R+1 - 318 m². (Cité 126 Villas) Sidi Djilali - Grand Garage. Cour intérieure + Chauffage central - Libre de suite - Pas d'intermédiaire - Tél : 0667.92.40.13

■Avendre Villa à Cité Protin - ORAN - RC + 1 - Sup. 300 m² - Bien située - Tél : 0797.44.02.28 - 0771.96.52.99

■MOSTAGANEM : Vente très belle Villa 200 m² quartier chi « La Pépinière ». Gd Garage, 04 Ch. + Séjour ouvert - Couloir - Cuis. - Sanitaires - SDB + Cuis + Cour + Gd Salon + 02 Terrasses - Tél : 0661.27.49.70 - 0554.07.63.83

■Vends Villa 136 m² CNEP - Boutelis - F6 - Actée + Livret foncier - Libre de suite : 4 Chambres - 2 Gds Salons - 1 Cuisine équipée + SDB équipée - Garage - Chauffage central + Climatisation - Jardin - Tél : 0542.28.09.81 - 0549.56.47.74

■A vendre une belle Maison de Maître style colonial - 2 façades - Sup. 260 m² en face « Boucherie Aïcha » au Bd Millinette - Bousseville - Ain Turck - Tél : 0550.79.64.44

■Vends Villa 1.700 m². Bâtie 300 m² - 3 Façades - La sortie du REMCHI vers TLEMcen. Route principale. Le reste Terrain avec Façade, idéal pour : Hôtel - Showroom - Salle des fêtes... + Jardin fruitier - Piscine - Puits - Tél : 0696.55.99.66

■Entreprise privée à ORAN recrute des Manœuvres - Nous contacter au : 0561.97.76.26

■Entreprise privée à ORAN recrute des Tourneurs et des Fraiseurs qualifiés - Nous contacter au : 0561.97.76.26

■Ecole privée EL HAYAT SCHOOL - Place Fontanelle - Gambetta - ORAN - Recrute des Professeurs retraités toutes matières (Moyen - Secondaire) pour l'année scolaire 2016 / 2017 - Se présenter munis d'un CV

VEHICULES

■A vendre Semi-rigide 4 m 80 - Année 2014 - Moteur SAIL 40 CV - Remorque ATLAS - Avec tous Accessoires + Matériel Pizzeria complet. Peu servi. Année 2015 - Tél : 0541.59.24.70

■Loue WOLKSWAGEN JETTA récente avec Chauffeur expérimenté - Tél : 0658.44.55.27 ou 0540.64.67.56

■Achat Véhicules accidentés ou en panne Légers ou Lourds - Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82

■Vends Minibus - Année 2010 - MAZZOU. Moteur IVECO - Tél : 0795.100.980

■A vendre ou Echange 2 Véhicules HYUNDAI TERRACAN 2003 en bon état - Tél : 0771.23.17.08

TERRAINS

■TLEMcen : Vends Lot de terrain à OUJILI DA - Sup. 255 m² - T. bien situé - Accepte Promesse de Vente - Tél : 0542.32.39.30

■Vds à AÏN LARBAÂ - W. 46 : Terre Agricole de 1 Hectare 18 Ares - Actée + L.F. - à 800 m du village - Avec 2 Constructions F5 + F2 neufs - Façade 200 m - Elect. + Eau douce - Route goudronnée - P : 1 MD 600 - Tél : 0778.42.97.80

■Vends 500 m² (environ) petit village à 5 Km de HENNAYA, bord de route, viabilisé avec Hangar 100 m² presque fini + puits (Habitation - Atelier ou Elevation...) - Prix intéressant - Tél : 0556.94.51.12

■Vends plusieurs Lots de Terrain à ORAN - Belgaïd - de 300 m² à 600 m² et plus - Actés et viabilisés - Prix 95.000 DA/m² - Tél : 0554.16.00.72

■A vendre Lot de Terrain 200 m² à Canastel - ORAN - A vendre F3 RDC CNL Mille-nium - Tél : 0560.30.46.05

■A vendre 2 Lots de Terrain Lotissement 390 Lots à HAI Chahid Mahmoud - Le 1er: 150 m² double façade. P.D. 70.000 DA/m² - Le 2ème : 150 m² une seule façade + Permis de Const. P.D. 65.000 DA/m² négociable - N° Tél : 0554.20.22.12

■A vendre Terrain clôturé 4 mètres de hauteur - Acte - Sup. 1.100 m². Gaz - Elect. 220 / 380 - Puits et Bâche d'eau - Bien situé Zone d'Activités Ain El Arbaa - Ain Témouchent - Tél : 0556.40.48.19

■A vendre Terrain de 800 m² couvert en charpente métallique (800 m²) à Zone Industrielle de Hassi Ameur - ORAN - Tél : 0550.76.27.94

■MOSTAGANEM - A vendre à la commune de HADJADJ (ex-BOSQUET) plusieurs Terrains, vue sur mer, de 1.000 à 3.000 m² - Livret foncier. Prix intéressant - Tél : 0792.86.09.11 / 0799.99.22.18 - Email : tourisme.soleil@yahoo.fr

■A vendre Lot de Terrain 100 m² Cité El Ikhoua MALAG - Propriété + Livret Foncier - THENIET EL HAD - W. TISSEMSILT - Tél : 065.88.14.22.7

■Particulier à vendre à Trouville (les Pins) ORAN - 2 Façades - 264 m² - Bien située - 2 Salles + 2 Chambres - 1 Cuisine + 1 Salle à manger - 1 Bâche d'eau - 1 Puits - 1 Terrasse - 1 Garage - 1 Local technique - Vue mer - Tél : 0770.99.68.44

■A vendre grande Villa en terrasses 1.200 m² - 2 façades à Trouville (les Pins) ORAN - avec Puits - Piscine - Bâche d'eau et Local technique - Vue panoramique sur mer - Tél : 0554.19.69.41

■ORAN - Partic. vend Maison de Maître. Actée. 243 m² à Hay Bouamama (ex-Rocher) à 150 m de la Route Nationale - RDC fini + 2 cours + garage (2 Voit) - Terrasse accessible avec piliers + 2 réservoirs d'eau - Tél : 0558.78.15.43

■SOCIÉTÉ privée à ORAN - ES-SENI recrute un Chauffeur - Expérimenté - Libre de tout engagement - Pour domicile - Habitant les environs de St-Hubert - Envoyez CV au : 041.61.76.17

■Sté à ORAN recrute de suite : 1 Secrétaire Commerciale - 1 Responsable Commercial - 2 Agents Commerciaux terrain - Longue expérience dans le poste - Dynamique - Réside à ORAN et proche - Bon niveau général - Ecrire : contact2emploi@gmail.com

■Particulier à ORAN-Ville recherche pour longue durée une Femme de ménage sérieuse et assidue pour entretien et ménage une fois par semaine - Contacter ou laisser sms au : 0559.12.43.48

■Misserghine Eau Minérale recrute : 1 Responsable DFC - 1 Responsable de la Trésorerie - 1 Responsable et Chargé Contrôle Qualité (Travail de Quart) - Diplôme universitaire dans le domaine - Expérience min. 5 ans dans le domaine - Envoyer CV + L. de M. : Recrutement.misserghin@gmail.com

■Cabinet médical à MOSTAGANEM cherche Secrétaire médical (Homme) maîtrise parfaite de la langue française - Contactez Tél : 0661.73.23.54

■Magasin de Gâteaux traditionnels à ORAN cherche Filles sérieuses et diplômées dans le domaine - Appeler le : 0792.93.11.61

■Pharmacie à SIDI EL BACHIR cherche Vendeur (se) qualifié (e) - N° 0699.41.24.39

■Pizzeria à ORAN (Médiouni) recherche Cuisine (Femme) + Femme de ménage - Tél : 0782.20.60.13

■Société privée à ORAN - ES-SENI recrute un Chauffeur - Expérimenté - Libre de tout engagement - Pour domicile - Habitant les environs de St-Hubert - Envoyez CV au : 041.61.76.17

■Sté à ORAN recrute de suite : 1 Secrétaire Commerciale - 1 Responsable Commercial - 2 Agents Commerciaux terrain - Longue expérience dans le poste - Dynamique - Réside à ORAN et proche - Bon niveau général - Ecrire : contact2emploi@gmail.com

■Particulier à vendre à Trouville (les Pins) ORAN - 2 Façades - 264 m² - Bien située - 2 Salles + 2 Chambres - 1 Cuisine + 1 Salle à manger - 1 Bâche d'eau - 1 Puits - 1 Terrasse - 1 Garage - 1 Local technique - Vue mer - Tél : 0770.99.68.44

■A vendre Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa 222 m² à Millenium avec Hammam public + R+2 + 3 Garages + 11 Chambres + Cuisine + Véranda - Tél : 0675.510.262

■A louer Rez-de-chaussée d'une villa, comportant un F3 + Garage + Cour - Jardin - sis à KARA (2) - ES-SENI - ORAN - Tél : 0791.76.74.36

■A louer Villa Actée - R+2 - 253 m² en cours de construction 80% de travaux - Très bonne affaire - 1 Milliard 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Villa

COMMUNICATION

BRAVO ET FELICITATIONS

A mon fils



BENGAMRA Mohamed

El Mokhtar

pour les 03 Médailles d'or acquises au Championnat d'Algérie

de Tipaza ainsi qu'à toute l'équipe « CSUO »

« Club Sportif Universitaire d'Oran ».

Ton père **BENGAMRA Noureddine**

PERSE LES 1001 NUITS

IRAN

14 jours / 13 Nuitées
du 23/07 au 05/08/2016
et du 12/08 au 25/08/2016

Pension Complète – Excursions – Visites – Assurances
Visa - Guide Francophone - Hôtels 4 Etoiles
Inscription et Réservation

Agence TTS

5, Rue Jean-Marie Laribere Oran

Tél. Oran : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25
Tél. Alger : 021 63 36 44/45/43 - 021 52 28 83

NE VOUS Y PRENEZ PAS À LA DERNIÈRE MINUTE

HOTEL BELLE VUE RACHGOUN

Pour vos vacances à Rachgoune plage profitez de tarifs exceptionnels à l'Hôtel Belle Vue.

Nouvel hôtel aux standards internationaux, avec vue imprenable sur la mer, et des tarifs défiant toute concurrence.

La chambre double avec vue sur mer pour 02 personnes en demi-pension à partir de 11.000,00 DA.
Offre de lancement valable tout le mois d'Août.

Vous disposerez de tout le confort : chambre climatisée, restaurant gastronomique, solarium (plage réservée pour les clients de l'hôtel), divers jeux pour le bonheur des enfants (jeux vidéos, XBOX, château gonflable quad, et des soirées musicales). Le meilleur accueil vous sera réservé.
Pour toute information et réservation, contactez-nous au :

043-69-71-37 - 043-69-71-29

Fax : 043.69.71.41-

Mail : hotelbellevue@yahoo.fr

Face book : hotelbellevuerachgouneplage

HYDRA VOYAGES

Croisière Japon - Corée

14 Jours



Tokyo, Hakon, Yokohama, Shimizu, Kumano, Beppu, Kagoshima, Busan en Corée du Sud, Nagoya, Tokyo.
Du 11 au 24 Août **685 000 DA**

12 Rue Sidi Yahia Hydra Alger Licence N°: 07 / 874
www.hydravoyages.com Tel : 021 43 56 48 / 50

Société de Matériaux de Construction Sise à la Z.I. Hassi Ameur - ORAN « UPROMAC »

Recrute

01 Commercial (H) ou (F)
exerçant sur place au bureau.
• Expérience et diplôme exigés.
• Bonne maîtrise de l'outil informatique.
Envoyer CV à l'adresse mail :
upromacsarl@outlook.fr

SARL KARA TERKI DJAOUED

Installée à Aïn Temouchent

Recrute :

- 04 Métreurs
- 04 Conducteurs de travaux
- 02 Chefs de projet
- 02 Techniciens Supérieurs en Informatique
- 01 Secrétaire
(Mat. Informatique - Bonne présentation)
Diplôme et expérience exigés
Envoyer CV et photos aux :
sarkaraterki.rhrecrut@gmail.com

PENSÉE

A toi

ZOUAOUI BELHA

Six mois déjà se sont écoulés depuis que tu nous as quittés, le 29 Janvier 2016 pour un monde meilleur.
Nul ne te remplacera. Tu es et tu resteras exceptionnel de par ta bonté, ta générosité et ta bravoure.
Nous t'aimerons toujours.
Repose en paix et ALLAH Yarhmak **BELA.**



Souâd

OFFICE PUBLIC DU COMMISSAIRE-PRISEUR -PRES LE TRIBUNAL DE RELIZANE
Maître ABBES Nacer-Eddine 30, Bd ABDELMOUNEN - RELIZANE
TEL : (046) 71-86-59

AVIS DE VENTE

Il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques Verbales avec Admission des Soumissions Cachetées le 11/08/2016 à 09 H du Matin au Parc d'Algérie Télécom sis à ZEMMORA, le Matériel suivant :

N° DU LOT	DESIGNATION	MATRICULE	ETAT
01	Véhicule léger RENAULT EXPRESS	S.C. Grise	Moyen
	Véhicule léger MITSUBISHI L 300	00507.392.48	//
	Véhicule léger RENAULT KANGOO	00573.106.48	//
	Pièces de rechange pour véhicule de type NISSAN	//	Neuf
	Pièces de rechange pour véhicule de type RENAULT SG 2	//	//
02	Pièces de rechange pour véhicule de type FIAT FIORINO	//	//
	Pièces de rechange pour véhicule de type NIVA	//	//
	Véhicule léger RENAULT EXPRESS	S.C. Grise	Moyen
	Véhicule léger MITSUBISHI L 300	00505-392-48	//
	Véhicule léger MITSUBISHI L 300	S.C. Grise	//
03	Véhicule léger HYUNDAI ACCENT CRDI	00653-103-48	//
	Pièces de rechange pour véhicule de type MITSUBISHI L 300	//	Neuf
	Véhicule de type EXPRESS	S.C. Grise	Moyen
	Véhicule de type MITSUBISHI L 300	00722-391-48	//
	Véhicule de type RENAULT KANGOO	S.C. Grise	//
04	Pièces de rechange pour véhicule de type RENAULT EXPRESS	//	Neuf
	Véhicule de type KIA FRIGO	00655-303-48	Moyen
	Véhicule de type MITSUBISHI PAJERO	S.C. Grise	//
	Véhicule de type MITSUBISHI PAJERO	S.C. Grise	//
	Pièces de rechange pour véhicule de type MITSUBISHI PAJERO	//	Neuf

Et le même jour à 10 H du matin au Parc de l'A.D.E. EX-EGER sis Cité ZIRAI CASTOR RELIZANE :

N° DU LOT	DESIGNATION	MATRICULE	ETAT
02	Véhicule PARTNER + Matériel de bureau	00184-103-48	Moyen
03	Véhicule EXPRESS - 13 Climatisateurs	00157-190-48	Moyen
04	Véhicule EXPRESS – Centrale + 03 Standards	00335-390-48	Moyen
11	Camion TOYOTA DYNA	00201-290-48	Moyen
12	Ctte CHANGHE	00757-305-48	Moyen
13	Camion Double Cab. CHANGHE	00761-305-48	Moyen
14	Camion Double Cab. CHANGHE	00760-305-48	Moyen
15	Camion TOYOTA	00191-290-48	Moyen
16	Ctte TOYOTA + 02 Citernes	00186-303-48	Moyen
17	Camion KAMA	00625-206-48	Moyen
18	CASE 580 H	041-0051-48	Moyen
19	CASE 580 H	041-0054-48	Moyen
20	CASE 580 H	041-0052-48	Moyen
21	CASE 580 H	041-0053-48	Moyen
22	Dumper AURES G 400	/	Moyen
25	03 Groupes de soudure DENYO 10 Marteaux Piqueurs 01 Poste de soudure	/	Moyen

Et le même jour à 11 H au bureau du Commissaire-priseur :

N° DU LOT	DESIGNATION	MATRICULE	ETAT	LIEU DE VISITE
09	Véhicule léger CHEVROLET OPTRA	00995-106-48	Moyen	
02	Véhicule léger PEUGEOT 406 et + Lot de Pièces de rechange + Lot Batteries + Lot de Pneus usagés	00034-197-48	Moyen Usagés	Parc de la Wilaya de RELIZANE
18		/		

CONDITIONS DE VENTE : Voir Cahier des charges déposé au bureau du Commissaire-priseur.
La soumission cachetée doit être rédigée selon modèle déposé au bureau du Commissaire-priseur.

LE COMMISSAIRE-PRISEUR

LOCATION SAISON ESTIVALE 2016

Résidence à Akid Abbès - Bouisseville

- Ain El-Turck - ORAN - 30 mètres de la plage avec vue sur mer : Loue des Bungalows grand standing en Duplex - Equipés - Sécurisés - pour Famille uniquement -

Pour réservation appeler Mobile :
0560 99 02 98 - 0770.45.97.80 -
Prix après visite

Société de Matériaux de Construction

Sise à la Z.I. Hassi Ameur - ORAN

« UPROMAC »

Recrute

01 Commercial (H) ou (F)

exerçant sur place au bureau.

- Expérience et diplôme exigés.

- Bonne maîtrise de l'outil informatique.

Envoyer CV à l'adresse mail :

upromacsarl@outlook.fr

IMPORTANTE SOCIETE D'AMEUBLEMENT

ET ARTICLES DE DECORATION

A ES SENIA

RECRUTE :

-1- CONSEILLERS (ERES) DE VENTE

-2- VENDEURS / VENDEUSES

-3- CAISSIERES

-4- MENUISIERS QUALIFIES

CONDITIONS GENERALES :

- Bonne présentation et bonne élocution pour les postes 1, 2, 3.
- Résider à Oran ou environs immédiats.

IL EST OFFERT :

- Salaire selon compétence
- Transport assuré
- Bonnes conditions de travail

Transmettre CV + photo récente

à l'adresse E-mail :

ressources.h.dz@gmail.com

Ou le Fax : **041 61 70 07**

Vends à ORAN

Grande et luxueuse Villa (Quartier RTA).

Construction : S/Sol + R+3 -

Au détriment d'autres destinations naguère prisées... **L'autoroute Est-Ouest «aiguillonne» les estivants vers Skikda**



Abdelkrim Zerzouri

Les estivants constantinois semblent cette année privilégier la destination Skikda et Annaba, aux dépens de l'autre bifurcation vers la wilaya de Jijel, dont les plages étaient massivement comprises d'assaut ces dernières saisons estivales. L'ouverture à la circulation du tronçon de l'autoroute Constantine – Skikda – Annaba a pour beaucoup influé dans ce choix dominant, mettant d'autres destinations en sourdine, notamment celle de Jijel. « En une heure et quelques minutes on peut rallier les plages de Skikda, quelques minutes de plus et on est sur le littoral annabi ; l'autoroute Est – Ouest a considérablement facilité l'accès vers ces deux villes côtières, chose qui pousse les estivants à préférer ces deux destinations à d'autres, comme Jijel par exemple, qui ne connaît pas cette saison l'en-gouement naguère exprimé par les estivants constantinois », explique un taxieur qui opère sur ces lignes. Bien sûr, il y en a des habitués, qui possèdent des maisons à Jijel, ou y louent chaque été des appar-

tements, et qui ne vont, donc nulle part ailleurs, mais cela reste très limité relativement à l'habituelle ruée générale des familles vers les plages de Zia-ma Mansouriah, Sidi Abdella-ziz, El Ouana, et autres merveilles naturelles du littoral jijeli. Une chose est sûre, confirmée par de nombreux témoignages, depuis le début de la saison estivale, les Constantinois sont d'une manière automatique « aiguillonnés » vers Skikda et Annaba. Et, tous les estivants s'accordent à dire que c'est l'autoroute Est – Ouest qui a facilité l'accès vers les plages de Skikda ou, dans cette extension, vers le littoral Annabi. En attendant, donc, la réalisation du tronçon autoroutier devant relier, sur 25 km, la ville d'El Milia à celle de Didouche Mourad, dans la wilaya de Constantine, ces deux destinations (Skikda et Annaba) sont prisées surtout par les populations qui se rendent vers les plages le matin et retournent le soir au berçail ; ils y trouvent leur compte avec la facilité offerte par l'autoroute Est – Ouest, même s'il en résulte parfois des embouteillages monstrueux, le week-end notamment. Selon

d'autres, la destination Jijel est boudée par les estivants en raison de la cherté des prix des produits de large consommation, citant à l'exemple l'eau minérale à 100 dinars, ou encore le stationnement à 200 dinars, le pain introuvable... et d'un accueil pas très chaud réservé aux estivants. Il y a même eu un appel aux estivants, lancé sur les réseaux sociaux, pour boycotte de la wilaya de Jijel. Mais, il s'agit-là de comportements presque identiques à travers toutes les villes côtières, « envahies » par les vacanciers, chose qui provoque immuablement un déséquilibre entre l'offre et la demande et une hausse de prix des produits « sous pression ».

Il y a, aussi, l'avidité des commerçants qui profitent de cette présence massive dans les parages pour se sucer à outrance. Il y en a d'autres qui se sentent carrément « colonisés », « étouffés », par ces touristes « étrangers », et on les considère ainsi même s'ils viennent de la ville d'à côté, et qui réagissent très mal, méchamment, face à cette situation. Un comportement très nuisible au développement du tourisme local.

Boudiaf à Constantine

L'ouverture de la maternité du CHUC au menu

Attendu depuis quelques jours, le ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, est arrivé à Constantine hier en fin d'après-midi. Il devrait entamer aujourd'hui sa visite de travail en assistant à l'hôtel Hocine à l'ouverture de la rencontre nationale, à l'occasion de la Journée mondiale de l'hépatite virale, avant de se déplacer vers le chantier de réalisation du complexe mère-enfant, d'une capacité de 120 lits, qui se trouve à Ali-Mendjeli. Toujours à Ali Mendjeli, le

ministre devrait se rendre sur le chantier de réalisation d'une annexe du laboratoire national de contrôle des produits pharmaceutiques. L'inauguration d'une polyclinique à djebel El Ouahch est un autre point inscrit sur l'agenda de la visite du ministre, ainsi que le projet d'extension de la maternité de Sidi Mabrouk. Ce qui devrait certainement constituer une halte importante dans le programme de la visite de M. Abdelmalek Boudiaf, est la réouverture

A. Z.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

23 chouel 1437

El Fedjr
03h58

Dohr
12h41

Assar
16h30

Maghreb
19h46

Icha
21h19



Calibrage du Rhumel

Le projet livré à la fin de l'année

A. E. A.

L'opération de calibrage des oueds (Rhumel et Boumerzoug), dont les crues ont été souvent mortelles, avance à un rythme appréciable et l'ensemble des tronçons d'une longueur de plus de 12 km, seront livrés, à la fin de l'année en cours, selon le directeur de l'Hydraulique, Ali Hamam. Il s'agit, d'après ce premier responsable du secteur des Ressources en eau, de travaux de nivellement et d'adoucissement des berges des oueds du Rhumel et de Boumerzoug, dont l'objectif est de maîtriser les cours d'eau, mais aussi de leur donner une touche esthétique pour des considérations touristiques et de détente, avec création d'espaces de verdure. L'ensemble du projet d'un coût de 15 milliards de dinars se répartit en deux tronçons, dont le 1^{er} d'une longueur de 09 km a été attribué à la société sud-coréenne Daewoo, qui a déjà achevé plus de 05 km et le reste a trait à des aménagements d'espaces de verdure et d'implantation d'arbres, essentiellement. Tandis que le tronçon restant ou celui du Rhumel allant vers la

cité 'Boussof', poursuivra-t-il, d'une longueur de plus de 03 km, a été confié à l'entreprise locale ONIDRI, qui n'en a réalisé jusqu'à aujourd'hui que 60 m et qui accuse, donc, un grand retard, confiera-t-il. Et d'indiquer que pourtant la réception officielle de l'ouvrage, est prévue pour la fin de cette année 2016. Délai de livraison de l'ensemble de l'ouvrage, dont il est convaincu qu'il sera respecté, car toutes les contraintes ont été applanies, à l'instar du règlement des propriétaires de terres expropriées et du transfert des conduites d'assainissement et d'ouvrages de la SDE.

Questionné sur le projet de cascades et de chutes d'eau, dont l'aménagement est prévu, en amont des gorges du Rhumel, il fera savoir qu' « il s'agit de trois chutes d'eau et d'un rond-point de cascades, pour lequel nous avons l'accord mais pas encore l'argent ». Et d'affirmer, que l'accord a été donné par le gouvernement et le Premier ministre, Sellal, alors que pour l'argent, (3 milliards de centimes) nous attendons, car non encore débloqué.

L'appel des habitants de la Cité «Bouchama»

A. El Abci

Les habitants du bâtiment 'Bouchama', composé de 14 étages et comprenant 199 appartements, situé à la rue portant le même nom et plus connue par le 'Chemin des Dames', se plaignent de leur cadre de vie qui se dégrade, de plus en plus.

En effet, selon les habitants de ce grand immeuble, tout un quartier à lui seul, « il y a beaucoup à dire en matière de carences, à l'instar des ascenseurs au nombre de six, qui datent de la période coloniale, et qui tombent souvent en panne, et dont la moitié se trouve, d'ailleurs, actuellement hors d'usage ». Ajoutant que « l'autre moitié, fonctionne mais très mal avec de gros risques d'accidents ou d'arrêt entre les étages avec toutes les horreurs d'attente interminable que les secours arrivent ». Et de poursuivre, que « l'Opgi a bien envoyé, il y a près de deux ans maintenant, une équipe technique et administrative à l'effet de procéder à une évaluation de la situation sur site, avec des promesses de les changer par des neufs, juste après l'opération qui tou-

chera, d'abord les ascenseurs des bâtiments de la cité 'Ciloc', qui bénéficient de la priorité du fait qu'ils se situent sur le trajet du tramway, qu'il fallait rénover d'urgence et ce, en considération de l'événement culturel arabe qu'a vécu Constantine, en 2015 », leur a-t-on expliqué alors. Mais depuis l'opération en question est terminée et « nous qui sommes censés être inscrits juste après, sommes toujours à l'affût de toute information en rapport à ce sujet, mais en vain », lanceront-ils dépités. L'autre gros problème dont souffrent les habitants, concerne le volet de l'hygiène qui laisse à désirer où « la plupart des caves sont inondées. Eaux, qui dégagent en sus de mauvaises odeurs et constituent un foyer de développement des moustiques, contraignant les locataires des 1^{er} et 2^{ème} étages du bâtiment à fermer les fenêtres, en ces temps de fortes chaleurs, de peur d'être envahis par ces moustiques ». Sans oublier, noteront-ils, « les risques de maladies, toujours possibles à attraper, surtout par les enfants qui inconscients ne prennent pas les précautions nécessaires pour s'en protéger », concluront-ils.

Cambriolage de villas à Massinissa Trois arrestations

A. Mallem

et des matières premières entrant dans la construction des bâtisses qui étaient entreposés dans les chantiers de construction en question.

Ce constat fait, les éléments de la police judiciaires ont déclenché l'enquête en commençant par établir un plan de surveillance des lieux. Cette surveillance se basait principalement sur un suivi des activités douteuses d'un élément suspect afin de déterminer la nature de ses activités, leurs tenants et aboutissants. Cette surveillance n'avait pas tardé à révéler le bien-fondé des soupçons des policiers et la surveillance a permis également d'identifier les autres éléments de la bande. Et c'est ainsi que tous les trois ont été arrêtés. Leur implication dans les vols indiqués a été aussi établie avec certitude, preuves à l'appui, souligne le communiqué, et un dossier judiciaire a été établi à leur encontre avant qu'ils ne soient déférés devant la justice.

ASM Oran

Les transferts de Sebbah et Boudoumi remis en cause

M. Zeggai

Les transferts de Sebbah et Boudoumi vers le MCO sont loin d'être acquis pour le club voisin car remis en cause par la direction asémiste. En effet, la direction de l'ASMO a introduit une opposition à la qualification des deux joueurs en question qui risquent d'être bloqués et ne pas être qualifiés avec leur nouvelle équipe, le MC Oran. Selon une source crédible, la commission compétente se prononcera aujourd'hui sur cette affaire. Contacté, Mohamed El Morro apporte les éclaircissements suivants. « Sebbah et Boudoumi sont appelés à régulariser leur situation avec l'ASMO avant d'être qualifiés au MCO.

Ces deux joueurs ont perdu de l'argent en contrepartie du renouvellement de leurs contrats, mais finalement, ils n'ont pas tenu leurs engagements et ont été absents pendant près de deux mois. Nous sommes là pour

défendre les intérêts de notre club. A cet effet, nous avons constitué un dossier pour le remettre à qui de droit avec un rapport d'un huissier de justice qui a constaté les absences de ces deux éléments », nous a-t-il affirmé. Par ailleurs, nous avons appris que le joueur Ouadi Zitoun, transfuge du MC Mekhedma, a signé un contrat et pris un chèque représentant trois mois de salaire. Mais son contrat a été résilié pour insuffisance technique et son refus de passer la visite médicale.

Cette information nous a été confirmée par Mohamed El Morro qui dira : « Puisqu'il n'a pas satisfait aux tests physique et technique, nous l'avons sollicité à maintes reprises pour restituer le chèque, mais sans aucun résultat », a-t-il affirmé.

Dans ce même contexte, le responsable de l'ASMO nous a fait savoir qu'une plainte a été déposée hier contre le joueur en question.

A propos de l'effectif, la liste des 22

joueurs a été clôturée avec les deux dernières recrues Benyettou et Tchico (ex-MCEE) qui ont, selon une source proche du club, paraphé leurs contrats au profit de l'ASMO.

D'autre part, les doutes se sont dissipés après le retour de l'arrière central Benzerga qui est arrivé avant-hier et a rejoint l'hôtel « El Mouahiddines », lieu du stage de l'équipe. Une bonne nouvelle pour les Asémistes et un atout supplémentaire pour le coach Nour Eddine Saâdi qui commençait à s'inquiéter car ce joueur est considéré comme une pièce maîtresse dans la défense de l'ASMO. A noter également que le jeune gardien de but Merchoud a signé son contrat, tandis que l'entraîneur des gardiens de but Bessaoud a repris du service. Pour rappel, l'ASMO disputera un deuxième match amical samedi face à l'USMH, programmé en principe à Aïn-Témouchent où les Harrachis sont en stage.

**LFP - Outre une défaillance de 3 points
Le RCR et le RCA interdits****de recrutement**

sion de discipline de la LFP a accordé au club un délai de vingt (20) jours pour assainir sa situation financière sous peine d'une défaillance de trois (03) points, selon la même source. « Ces décisions sont susceptibles de recours auprès de la Commission fédérale d'appel conformément à la réglementation en vigueur », précise la LFP sur son site officiel.

D'autre part, les clubs de l'USM Blida et l'O Médéa restent interdits de re-

crutement jusqu'à présentation des justifications inhérentes à l'assainissement de leur situation. Toutes les équipes sanctionnées ce mardi par la commission de discipline de la LFP avaient jusqu'au 20 juillet dernier pour exécuter les décisions de la commission de résolution des litiges décidées les 4 et 5 juillet dernier. Le championnat d'Algérie de Ligue 1 Mobilis débutera durant le week-end des 19 et 20 août prochain.

Sports mécaniques - Grand Prix de la ville d'Oran**Du spectacle attendu sur le Bd Front de mer**

M. Benboua

Sous le patronage du ministère de la Jeunesse et des Sports, du ministère des Transports et des Travaux publics, ainsi que la wilaya d'Oran, la Fédération algérienne des sports mécaniques organise demain (vendredi) le Grand Prix de la ville d'Oran « Course de vitesse Auto ».

Cette compétition qui s'inscrit dans le cadre du développement de la discipline et de la sensibilisation sur la vio-

lence routière, se tiendra sur le circuit du Boulevard Front de mer et devrait attirer un bon nombre de sportifs, d'amateurs de sensations fortes et de curieux, qui découvriront pour la première fois à Oran ce genre d'événement, qui est à encourager bien évidemment. Selon les organisateurs, cette course devrait regrouper une soixantaine de véhicules, ce qui est prometteur sur le plan du spectacle. Un dispositif sécuritaire renforcé sera mis en place et le président

Baloul n'a pas omis de remercier les autorités locales et sportives, qui ont rendu possible la tenue de cette compétition.

USM Annaba**L'heure est à la mobilisation**

Tayeb Zgaoula

Dans le but de rassembler la famille de l'USM Annaba et redorer le blason du club après les turbulences de cette dernière décennie, le nouveau président Djraia Farouk et son staff, et en collaboration avec le comité des supporters, a organisé mardi au siège de la Tabacoop une réception en l'honneur des anciens joueurs et des dirigeants. « Cette rencontre vise à instaurer l'union sacrée autour du club, pour unifier nos forces et redonner à l'USMAn son lustre d'antan et la remettre aussi dans le concert du gotha du football national », a-t-il indiqué. A ses côtés, on a relevé la présence du vice-président Zaim Abdessamed, du

président de la LRFA Ahmed Mebrek, du maire intérimaire Mansouri, des anciens présidents Meribout Abdenour, Aissa Menadi, du président du comité des supporters et une flopée d'anciens joueurs. « Personne ne peut rester indifférent après les événements vécus par le club au cours de ces dernières saisons. Aujourd'hui, nous sommes venus pour remettre ce club sur la bonne voie », ont indiqué unanimement Menadi, Meribout, le directeur technique du club Rabat Hocine, Mourad Slatni, Ali Messaoud, Hafid Djeghal, Grine, Mouldi, Manaa et Hami Abdelmadji. A cette occasion, ces derniers ont été honorés. « J'ai toujours travaillé pour l'amour du sport annabéen, et si la direction du club a jeté son

dévolu sur Latreche Abdelkrim, je ne peux que le féliciter et l'encourager », a déclaré Mourad Slatni, qui était en compagnie de Zitouni, Amraoui et d'anciens joueurs qui ont fait le bonheur de l'USMAn du temps du président Meribout. Pour sa part, le président de la LRFA Mebrek a axé son intervention sur le volet de la formation et l'émergence des talents du club. Enfin, Djeghal, l'ancien buteur de l'USMAn, présent en dépit de son état de santé, a invité le président du comité des supporters à instaurer un esprit de sportivité dans l'environnement du club. « Ce n'est qu'à ce prix qu'on pourra entrevoir l'avenir du club avec optimisme », a-t-il conclu sous les ovations de la salle.

US Remchi**Kheir Eddine Kherris nouvel entraîneur**

Cest officiel, la barre technique de l'US Remchi est confiée à l'ex-défenseur du WAT Kheir Eddine Kherris. Ce dernier qui a drivé lors du précédent exercice l'IRB Maghnia, club avec lequel il a décroché le billet de l'accession en division nationale amateur, a tout conclu avec la direction du club remchaoui. C'est lors de la der-

nière réunion du bureau du club qu'a été prise cette décision de nommer Kheir Eddine Kherris à la tête de la barre technique du club et ce, pour pallier au départ du staff précédent qui a quand même réalisé du bon travail en dépit du manque de moyens. Selon une source proche du club, Kherris était en ballotage avec Osma-

ne et Khelladi pour prendre ce poste, mais les dirigeants ont finalement tranché en faveur de l'ex-driver de l'IRBM, dont l'objectif assigné est de jouer les premiers rôles. Un objectif qui reste à la portée de l'USR, même si d'autres équipes affichent d'ores et déjà leurs ambitions.

Chergui Abdelghani

**De Naples à la Juventus
Higuain déchaîne les passions**

Des maillots brûlés ou jetés dans la cuvette des toilettes, une affiche lacérée et des indemnités de transfert folles: le départ de l'Argentin Gonzalo Higuain de Naples pour la Juventus Turin, officialisé mardi, déchaîne les passions en Italie.

Avant même que la Ligue italienne n'enregistre le transfert de l'attaquant de 28 ans, ou que le club turinois n'annonce la durée du contrat (5 ans) et le montant de l'indemnité de transfert (90 millions d'euros, payables en deux ans), Higuain était déjà devenu la bête noire des supporters du Napoli. Les réseaux sociaux fourmillent de photos de maillots de l'ancien N.9 napolitain, balancés dans la cuvette des toilettes, d'écharpes incendiées, de poubelle affublé du maillot azur de l'Argentin qui a fait rêver les Napolitains en inscrivant 36 buts la saison dernière en championnat.

Et sur des affiches de pré-saison, sur lesquelles Higuain était évidemment la tête de gondole, certains ont patiemment détourné sa tête pour ne plus qu'elle soit visible ! L'explication à ce défaoulement réside à la fois dans le départ d'un 'goleador' qui a guidé le Napoli jusqu'à la deuxième place de la Serie A et dans le fait qu'il s'en aille chez

un rival direct. D'autant que la Juve, qui écrase le Championnat d'Italie depuis déjà cinq saisons, risque d'être encore un peu plus invincible si s'ajoute à sa défense de fer une attaque de feu, menée par Higuain, par un autre Argentin, Paulo Dybala, et par une autre recrue offensive, le Bosnien Miralem Pjanic, ravi à un autre rival, l'AS Rome. Les supporters napolitains peuvent en tout cas se réjouir d'une cho-

Lui qui a été le premier Argentin à manquer son tir au but lors de la finale de la Copa America 2015, et à qui il a parfois été reproché de disparaître dans les matches couperet -il a pourtant qualifié son pays pour les demi-finales du Mondial-2014 en marquant le seul but contre la Belgique en quarts- n'est crédité que de 13 buts en 55 matches de Ligue des champions (et 10 en 23 matches d'Europa League).

A côté de l'accueil qui risque de lui être réservé lors du déplacement des Bianconeri à Naples, toutefois, la pression de la compétition reine pourrait bien lui sembler presque facile à gérer.

**CRB Hennaya
Cette saison sera-t-elle la bonne ?**

Chergui Abdelghani

zaine de jours. Par la suite, et afin de parfaire leur préparation, un second stage est programmé à Aïn El Turck qui sera ponctué, selon le programme établi par la direction du club, par plusieurs matches amicaux afin de permettre au staff technique de faire l'évaluation de la préparation d'intersaison de son équipe et tester les joueurs sur le plan tactique et technique. C'est dire que la feuille de route de la direction avec à sa tête le président Fakih Okacha, est bien établie pour une bonne préparation de l'intersaison dans la perspective de la nouvelle saison sportive 2016

- 2017 où la formation Hennaya vise un seul et unique objectif, l'accession en division nationale amateur. Ainsi, après avoir réussi à convaincre les cadres de l'équipe à remplir, à l'image des Tenazert, Belmahi, Bentahar, Belhadj Merouane et Belkhatir et procédé à la promotion de plusieurs jeunes du cru, le président Fakih Okacha entend réaliser un recrutement judicieux afin de réussir son pari. Il a déclaré qu'il ne ménagera aucun effort sur tous les plans pour mettre à la disposition des joueurs et du staff technique tous les moyens nécessaires pour atteindre l'objectif tracé par la direction du club, un rêve qui les fuit depuis quatre saisons. A Hennaya, tout le monde espère que cette saison sera la bonne.

Ligue des champions -3e tour préliminaire aller **Soudani et Hanni mettent sur orbite Dinamo Zagreb et Anderlecht**



L'Ajax Amsterdam a arraché le match nul 1-1 devant les Grecs du PAOK Salonique après avoir été mené pendant une demi-heure, mardi, au 3e tour préliminaire aller de la Ligue des champions, le Shakhtar Donetsk faisant lui un pas vers les barrages. L'Ajax, mené par le PAOK après l'ouverture du score par Djallma (27e), n'a égalisé par Kasper Dolberg que 31 minutes plus tard, le retour en Grèce s'annonce donc chaud. A Donetsk, le Shakhtar a ouvert la marque par Bernard (27e) avant de doubler la mise par Yevhen Selezniov à un quart de la fin du

match en profitant de la supériorité de son équipe après l'exclusion de Milan Viotic pour deux cartons jaunes (55e). Grâce à sa nombreuse colonie brésilienne, le club ukrainien, 8e de finaliste en 2012-13, peut envisager d'atteindre les barrages.

De son côté, les Belges d'Anderlecht, auteurs d'un nul face aux coriaces Russes de Rostov, ont une bonne chance d'atteindre les barrages qualificatifs à la phase de poules. L'international algérien Hanni fut le grand artisan de cette rencontre en ouvrant la marque à la 3^e et délivrant une passe décisive à son compère Tielmans.

Pour sa part, le Dinamo Zagreb, a pris une sérieuse option en venant à bout à domicile du Dinamo Tbilisi en l'emportant 2-0. C'est l'international algérien Hillal Soudani, qui montra la voie du succès à ses coéquipiers en inscrivant un but de toute beauté au terme d'un bon mouvement collectif avant que Coric ne double la marque. Enfin, Ludogorets Razgrad, premier club bulgare à atteindre la phase de poule de la C1 et à enregistrer une victoire (1-0 devant le FC Bâle) a été tenu en échec à domicile par l'Etoile Rouge Belgrade, un ancien grand d'Europe.



Pogba à Manchester **Plus c'est long... moins c'est bon signe ?**

Les jours passent et l'officialisation de l'arrivée de l'international français chez les Red Devils n'arrive toujours pas. Au point de douter qu'elle arrive seulement un jour ? Paul Pogba à Manchester United pour 120 millions d'euros. Non, 125 millions. Ou non, finalement, 149 millions... Les chiffres continuent d'enflammer la toile mais pendant ce temps, hormis poster quelques photos de lui dans une piscine avec son agent, Mino Raiola, rien ne se concrétise pour celui qui est toujours un Bianconero. Une simple question de temps, légitime pour ce qui deviendra de loin comme le plus excessif transfert de l'histoire du football ? Sans doute, tant tout semble propice à un accord entre les dirigeants transalpins et leurs homologues britanniques. D'ailleurs, l'officialisation, mardi, de l'arrivée de Gonzalo Higuain à Turin contre la rondelette somme de 90 millions d'euros va clairement dans le sens d'une future vente de Pogba, à moins que la Vieille Dame n'ait soudainement trouvé un vieux bas de laine qui traînait sous son lit.

LA COMMISSION RAIOLA AU COEUR DU PROBLÈME

Oui mais voilà, mardi, le quotidien espagnol AS a révélé que la visite médicale de l'international français, programmée cette semaine, n'aurait finalement pas lieu sur injonction de Raiola. Pour l'instant, Pogba est consigné en vacances en Floride, condamné à prendre des bains de soleil et à disputer des parties de basket. La raison d'une telle annulation ? La commission que devrait percevoir l'agent du Turinois – de l'ordre de 20 à 25 millions d'euros – que les dirigeants bianconeri ne veulent pas payer. Autrement dit, la Vieille Dame veut percevoir 120 millions d'euros net d'impôt «raiolesque» pour céder Pogba, charge aux responsables des Red Devils de régler la note, salée, auprès de l'Italo-néerlandais. Sauf que dans ce cas-là, le montant du transfert flirtera avec la barre des 150 millions d'euros, ce qui finirait presque par faire passer les précédents records de Cristiano Ronaldo et Gareth Bale pour d'aimables transactions de Ligue 1 (PSG mis à part évidemment).

ET SI UN AUTRE CLUB VENAIT S'EN MÉLER ?

Alors comment dénouer le noeud du problème ? A priori, selon diverses indiscretions, il ne faut pas compter sur Raiola pour renoncer au moindre centime lié à la clause incluse dans le contrat du Français lors de sa prolongation, qui stipule que 20% du montant d'une future cession du joueur lui reviendrait. Même entête-



ment du côté de la Juventus, dont les rapports avec l'agent seraient cordialement glaciaux. Donc dans ce cas-là, Manchester United pourrait se retrouver pieds et poings liés à devoir desserrer le cordon de sa propre bourse. A moins que l'achat d'Higuain incite la Juventus à adoucir sa position, elle qui a certainement dépensé par anticipation un argent qu'elle n'avait pas encore. Mais attention qu'un autre club, comme le Real Madrid par exemple, ne revienne pas avec une ultime offre aux allures de coup de poker qui pourrait donner des suées aux banquiers du club turinois...

Le journal des transferts

Benzia sur les tablettes de l'OM

Dans l'attente des arrivées de Gomis et Njie, l'OM s'active sur d'autres pistes. Ainsi, L'Equipe rapporte que les dirigeants marseillais auraient coché le nom de Yassine Benzia. Le Lillois de 21 ans, formé à Lyon, ne serait pas retenu par le LOSC. Sous contrat jusqu'en juin 2019 dans le Nord, l'attaquant pourrait venir en tant que remplaçant du côté de la Canebière.

Bacca n'a qu'une idée : retrouver Emery au PSG

Sur les tablettes de Barcelone, qui cherche un attaquant supplémentaire afin de faire souffler Messi, Neymar et Suarez cette saison, Carlos Bacca aurait une préférence bien établie. Selon AS, l'attaquant colombien de 29 ans, qui évolue à l'AC Milan, souhaiterait rejoindre le PSG et son ancien coach à Séville, Unai Emery. Problème pour le club parisien, Bacca est considéré comme étant extra-communautaire et il ne reste plus de place disponible dans l'effectif parisien. Sauf éventuel départ.

Carvalho ou Gueye à Everton ?

Everton entend bien profiter du mercato pour renforcer son milieu de terrain. Selon le Daily Mail et le Daily Mirror, les Toffes auraient deux joueurs en tête : William Carvalho (Sporting) et Idrissa Gueye (Aston Villa). Le premier sort d'un bon Euro avec le Portugal et estime qu'il est temps d'aller voir ailleurs. Le second a été relégué avec son club et ne souhaite pas poursuivre l'aventure en Championship. Aucun montant n'a filtré pour Carvalho, mais pour l'international sénégalais, Everton pourrait transmettre une offre de 8,5 millions d'euros.

Icardi reste à l'Inter

L'attaquant argentin de l'Inter Milan, Mauro Icardi (23 ans), ne bougera pas cet été si l'on en croit la Une du Corriere dello Sport. Annoncé un peu partout en Europe (Arsenal, Chelsea, Naples, Juventus), Icardi devrait donc poursuivre l'aventure avec le club milanais.

Monaco à la lutte avec Arsenal pour Turan ?

Non, vous ne rêvez pas. Arda Turan pourrait bien fouler les pelouses de Ligue 1 la saison prochaine. Le Daily Express nous apprend que l'AS Monaco serait entrer dans la danse pour arracher la signature du milieu international turc. Toujours selon le Daily Express, le club du Rocher serait même le principal concurrent d'Arsenal sur ce dossier. Turan, qui n'entre plus dans les plans de Luis Enrique, va quitter Barcelone cet été. Une aubaine pour l'ASM ?

Besiktas veut Balotelli

Mario Balotelli a peut-être trouvé preneur. De retour à Liverpool après un prêt non concluant au Milan AC, l'international italien ne restera pas en Angleterre puisque Jurgen Klopp ne souhaite pas le conserver. L'attaquant de 26 ans pourrait rebondir en Turquie puisque le Besiktas Istanbul, champion en titre, aimerait l'attirer en prêt selon la Gazzetta dello Sport

Jesé va quitter le Real Madrid

Jesé a demandé son transfert auprès des dirigeants du Real Madrid selon Marca, afin de pouvoir évoluer régulièrement en tant que titulaire. Barré par Gareth Bale et Cristiano Ronaldo, l'ailier espagnol de 23 ans ne veut plus perdre de temps sur un banc de touche. Toujours selon le quotidien espagnol, Zidane aurait accepté cette demande.

Mascherano prolonge pour 3 saisons au Barça

Annoncé à la Juventus, Javier Mascherano va bel et bien poursuivre l'aventure avec le FC Barcelone. L'Argentin de 32 ans a prolongé son contrat avec les Blaugrana pour les trois prochaines saisons. Ancien milieu de terrain défensif, le natif de San Lorenzo a été reconvertis en défense central depuis son arrivée en Catalogne.

ALGERIE

09.00 Bonjour d'Algérie (best of)
10.00 Bassamet el madhi
10.25 La mer méditerranée
10.50 Loulou
11.20 Qouloub tahta ramad
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Oua khoudia el issane
13.45 Moudoun mina el aâlem
14.20 Qouloub fi sira'e
15.10 Entre parenthèses
17.00 Bakugan
17.30 Makhbar comédia II
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Bassamet el madhi
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Saâ bi saâ
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Qouloub tahta ramad
21.30 Mass'art
22.20 Ciné thématique
00.00 Journal télévisé en français

france 3

19.55 Le bon, la brute et le truand

Avec Clint Eastwood, Eli Wallach, Lee Van Cleef, Luigi Pistilli
En 1861, pendant la guerre de Sécession, loin des combats, Blondin s'associe à Tuco, un truand, pour s'enrichir grâce à une combine. Blondin livre en effet le bandit à la justice contre la prime promise, avant de le sauver, à chaque fois, de la pendaison. Bientôt, les deux hommes partent à la recherche d'un trésor, caché dans un cimetière.

TF1 JEUDI

19.55 The Dark Knight Rises

Avec Christian Bale, Tom Hardy, Anne Hathaway, Liam Neeson
Huit ans après la capture du Joker, et la mort de Harvey Dent, la pègre de Gotham a été mise au pas par le commissaire Gordon et ses hommes. Batman, qui a endossé la responsabilité du meurtre de Dent, n'apparaît plus en ville. Bruce Wayne vit en effet retiré dans son manoir, organisant ponctuellement des événements mondains.

france 2

19.55 Envoyé spécial l'été

Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly
Au sommaire : Calanques en eaux troubles. La pollution humaine et industrielle menace les calanques, l'un des plus beaux sites de la Méditerranée, qui s'étendent de Martigues à la Ciotat. - Paternité imposée. Certains hommes dénoncent une paternité qui leur est imposée. Comment se construisent les enfants issus de ces relations éphémères ?

M

20.00 Qu'est-ce que je sais vraiment ?

- Spéciale animateurs
Présenté par Karine Le Marchand, Stéphane Plaza
Les présentateurs reçoivent Virginie Guilhaume, Estelle Denis, Stéphane Bern et Sébastien Cauet, venus jouer au profit d'une association caritative qui leur tient à cœur. Chacun à la tête d'un groupe d'étudiants, ils doivent répondre à un questionnaire à choix multiple au cours de quatre manches abordant les thèmes suivants : musique, célébrités, géographie et société.

CINE + PREMIER

19.45 Blood Diamond

Avec Leonardo DiCaprio, Djimon Hounsou, Jennifer Connelly
En 1999, la guerre civile fait rage en Sierra Leone. Solomon Vandy, un pêcheur, est contraint de travailler dans une exploitation minière par des mercenaires qui ont détruit son village et emmené son fils. Un jour, Solomon découvre un diamant rose exceptionnel qu'il parvient à dissimuler avant de s'enfuir.

CANAL+

19.55 Banshee

Saison 4 - Episode 5
- Mieux vaut tard que jamais
Avec Antony Starr, Ivana Milicevic, Ulrich Thomsen, Ana Ayora
Hoods s'installe dans la caravane de Siobhan, bien décidé à retrouver le tueur grâce à des éléments que lui a rapportés un des jeunes indiens Kinaho. Mais il se heurte à la colère de Proctor qui le juge responsable de la mort de Rebecca. Veronica Dawson continue de surveiller Lucas et constate qu'il progresse dans ses investigations.

OCS MAX

19.40 Hector et la recherche du bonheur

Avec Simon Pegg, Rosamund Pike, Tracy-Ann Oberman, Jean Reno
De nature réservée, Hector est un psychiatre londonien à la vie confortable et bien rangée. Lorsqu'il prend conscience que ses patients, satisfaits de son travail, sont à la recherche du bonheur, Hector commence à s'interroger sur son propre bien-être.

ALGERIE

09.00 Bonjour d'Algérie (best of)
10.00 Bassamet el madhi
10.50 Loulou
11.20 Qouloub tahta ramad
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Massadjis oua tarikh
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.40 Association El Nahda «Oran»
14.00 Ayadi el ward
15.30 Action et modernisation
le ministères des affaires
16.30 Troupe El Haouasse
17.20 Makhbar comédia II
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Bassamet el madhi
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Saâ bi saâ
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Qouloub tahta ramad
21.30 Orange amère
22.15 La résistance du sud ouest algérien
23.00 Alge'rire
00.00 Journal télévisé en français

france 3

19.55 Le tour du monde de «Faut pas rêver»

- Pérou, Nouvelle-Zélande, Bali...
Présenté par Philippe Goulier
Au cours de ce dernier «Tour du monde de l'été», le globe-trotteur se prélasser dans des sources d'eau chaude au milieu d'une chorale d'hommes en Islande, avant de découvrir un sport original à Bali : les combats de criquets ! En Afrique du Sud, Philippe Goulier apprend à vivre avec les animaux sauvages.

TF1 VENDREDI

19.55 Ninja Warrior, le parcours des héros

Saison 1 - Episode 3
Présenté par Denis Brogniart
De nouveaux candidats se lancent à leur tour à l'assaut du redoutable parcours de «Ninja Warrior», installé sur le Vieux Port de Cannes, pour cette dernière soirée de sélections. Qu'il soit sportif entraîné ou amateur venu tester ses limites, chaque participant caresse l'espoir d'accéder à la demi-finale en venant à bout de six obstacles sans jamais tomber à l'eau, ni même la toucher.

france 2

19.55 Chérif

Saison 1 - Episode 7
- Reine d'un jour
Avec Micky Sébastian, Anne Charrier, Abdelhafid Metalsi, Carole Bianic
Chérif et Briard se rendent sur la scène d'un crime. Le cadavre d'une jeune fille a été retrouvé dans le Parc de la Tête d'Or, au cœur de Lyon. A son poignet, les policiers découvrent un bracelet portant l'inscription Jade. Quelques jours plus tôt, une mère avait signalé la disparition de son enfant, qui participait à un concours de beauté, l'élection de Miss Demoiselle.

M

20.00 Bones

Saison 11 - Episode 14
- Une seconde chance
Avec Emily Deschanel, TJ Thyne, David Boreanz, Michaela Conlin
L'équipe du Jeffersonian s'occupe du meurtre d'une ancienne délinquante, dont le corps a été retrouvé. Par ailleurs, Brennan va être auditionnée par le FBI pour avoir frappé un suspect lors d'un interrogatoire. Elle ne réalise pas qu'elle risque une suspension.

CINE + PREMIER

19.45 Jersey Boys

Avec Vincent Piazza, Erich Bergen, Christopher Walken, Michael Lomenda
A Belleville, dans le New Jersey, en 1951, Frankie Castelluccio et Tommy DeVito vivent modestement, sous la coupe d'Angelo DeCarlo, parrain local, qui croit au talent vocal de Frankie. Mais les jeunes hommes, parallèlement à leurs activités musicales, multiplient les larcins qui pourraient handicaper leur avenir.

CANAL+

19.55 Vive les vacances

Avec Ed Helms, Skyler Gisondo, Christina Applegate, Leslie Mann
La famille de Rusty, pilote d'avion pour une compagnie low-cost, traverse une mauvaise passe. Pour resserrer les liens, il a l'idée d'emmener son épouse et leurs deux garçons en vacances dans un parc d'attractions situé à l'autre bout du pays. Il achète donc un étrange monospace aux fonctions incompréhensibles. Toute la famille prend la route.

OCS MAX

19.40 Pixels

Avec Adam Sandler, Kevin James, Michelle Monaghan, Peter Dinklage
Il y a trente ans, la Nasa a envoyé une capsule témoin dans l'espace afin de découvrir une éventuelle vie extraterrestre. Or une puissance alien belliqueuse a envoyé des jeux vidéo à l'assaut de la Terre. C'est du moins la théorie de Ludlow Lamonoff, as du jeu d'arcade Centipede.

Bélier 21-03 au 20-04

Vous faites preuve de trop d'imagination. Ne vous inquiétez pas pour des choses futile qui n'en valent pas la peine. Même si vous n'êtes pas au mieux, un peu de patience va facilement arranger les choses. Votre moral fera le reste.

Taureau 21-04 au 21-05

Rien ne prouve que la malchance existe. Mais une chose est certaine, si l'on tourne le dos à la malchance et que l'on cherche les causes de ses échecs, la Chance, elle, risque bien de sourire au moment où on s'y attend le moins.

Gémeaux 22-05 au 21-06

Soyez sur vos gardes, réagissez tout de suite si on cherche des histoires. Faites d'abord revenir votre bel entraînement.

Cancer 22-06 au 22-07

Des relations passionnantes se nouent autour de vous. Saisissez cette opportunité qui vous est offerte de vous y associer. La solitude est un mal que vous devez fuir.

Lion 23-07 au 23-08

Une personne qui vous veut du bien pourrait particulièrement retenir votre attention. Vous pouvez être sûr de sa sincérité et avec prudence vous êtes décidé à la ménager. Votre forme et votre précieuse patience vous aideront à passer la barrière qui semble vous séparer.

Vierge 24-08 au 23-09

N'accordez pas votre temps à ceux qui sont fourbes et hypocrites et qui vous cachent la vérité. Essayez de ne pas juger mais cela ne vous empêche pas de ne pas être d'accord avec eux.

Balance 24-09 au 23-10

Une amélioration dans vos relations financières vient d'une rencontre inespérée. Vous avez du mal à prendre une décision concernant un problème en apparence anodin.

Scorpion 24-10 au 22-11

Il n'y a pas de souci à vous faire car on se fait de vous une idée tout à fait exacte. Votre souci de la vérité vous donne une agressivité complètement inutile dans une situation qui est parfaitement claire.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Un énervement ou un désaccord pourrait vous atteindre au cours d'une rencontre amicale. Faites preuve de patience et de compréhension. Restez calme et regardez attentivement les choses sous leur vrai jour, ce sera ainsi pour vous une rencontre très réussie.

Capricorne 22-12 au 20-01

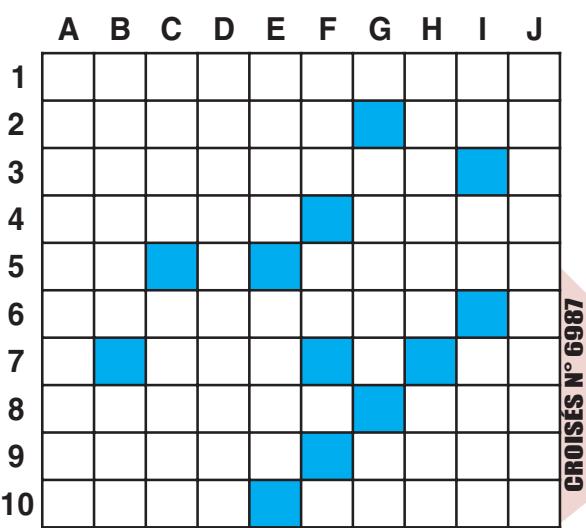
C'est une opportunité exceptionnelle qui risque de se présenter mais attention pas de précipitation, réfléchissez sérieusement si vous ne voulez pas vous en mordre les doigts. Le temps joue pour vous, laisser mijoter les choses, vous vous en sortez avec beaucoup de panache.

Verseau 21-01 au 18-02

C'est une belle occasion qui va se présenter à vous de vous mettre en évidence. De bonnes relations se nouent avec une personne proche de vous.

Poissons 19-02 au 20-03

Votre moral s'améliore de jour en jour. Ne le montrez pas, sous aucun prétexte. Une personne proche de vous pourrait essayer d'en profiter pour vous induire en erreur. Vous parviendrez à rester fort dans des circonstances particulièrement compliquées.



Horizontalement:

- Garnis par la famille du Régent.
- Signifie.
- Font campagne.
- Idiot du village.
- Change de ton.
- Ton à donner.
- Jambe de bois.
- Prise à bras-le-corps.
- Pris. Symbole du 26.
- Avancées.
- Fait de l'esprit.
- Division de mois romaine. Tête-à-tête.
- Telles des clamour qui ne montent plus.
- Trop poli pour être au net.

Verticalement:

- Très familier.
- A perdu reconnaissance. Doucement en y allant.
- Cœur chaud pour mains froides.
- Son port est majestueux.
- Elles parlent la langue du patelin.
- Ames damnées.
- Elle est en mauvaise situation.
- D'un coup.
- Chapeau de roue.
- Passe exprès. En direct.
- Met à sac. Est d'attaque !
- Part au réel.
- Jeune premier à l'audition. Elles ont leurs histoires.
- Pompeuse, sentencieuse.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°6986

G	O	G	U	E	N	A	R	D	S
R	E	U	R	R	G	A	R	E	
A	G	I	R	C	O	U	A	C	
V		L	A	P	O	N	I	S	
I	M	I	T	A	T	I	O	N	
S	A	G	A	C	I	T	E	R	
S	O	U	K	E	U	S	E		
A		I	E	R	E	V	U	S	
N	U	L	L	E	C	R	E	T	
T	R	I	C	G	U	E	R	E	

FLECHES N°6986

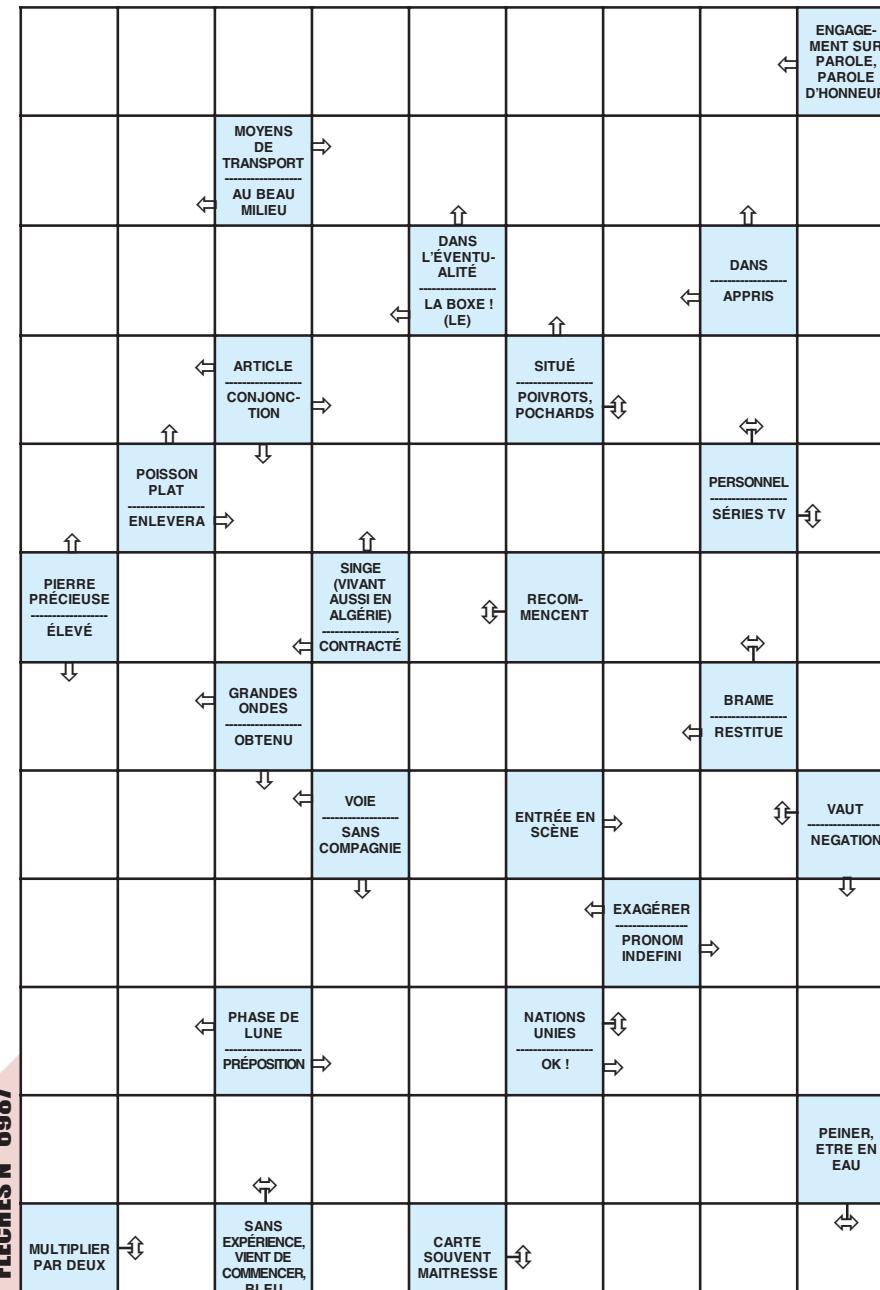
S	A	N	G	F	R	O	I	D
F	E	R	M	E	S			
V		S	O	I	N	T	R	
I	P		T	D	U	R	E	
T	A	R	T	E	S	O	N	
E	R		E	S	T	P	A	
T	E		C	O	L	V		
D	O		C	A	N	A	D	
E	N		L	N	O	N		
T	S		B	A	N	D	I	
T	C		A	D	A	G		
E	N		R	E	P	U	T	E

FOUILLES N° 6986 JARDINIER (Jars - Dits - Nier)

CODES N° 6986

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	P	C	L	N	T	S	E	R	O	U	I	M
D	V	Z	H	G								

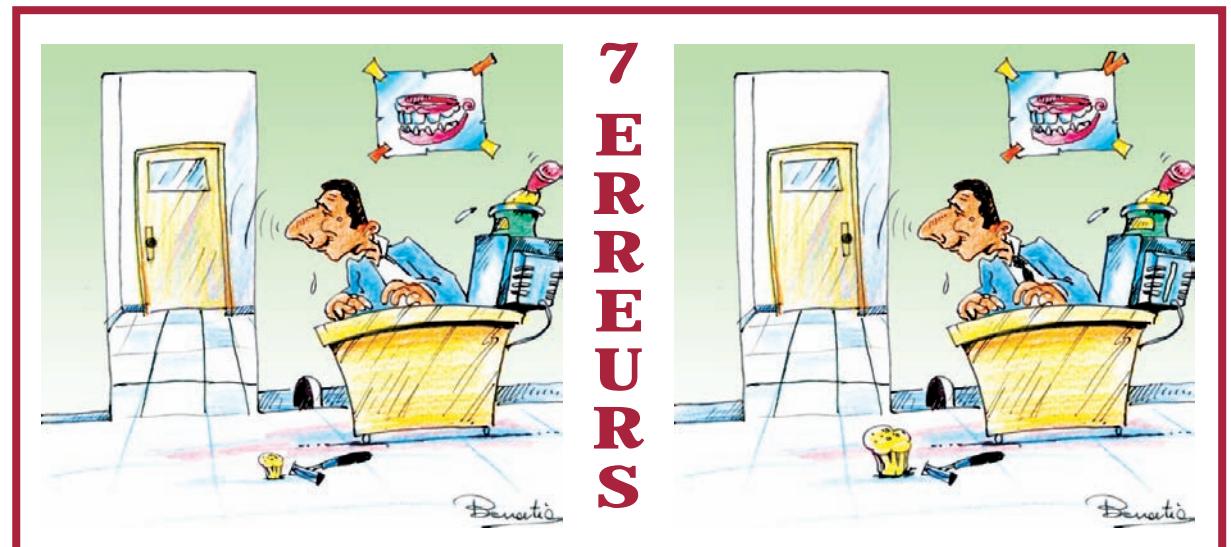
Jeux proposés par Chérifa Benghani



ALLUMETTE – AMPLIFIEUR – ANEMIE – APANAGE – APPROUVER – BEAUTE – BENIR-BOUCLIER – BOUILLIR – DEPOT – GAIEMENT – GARE – GITE – IMPOT – LANGE – LIANE – MYSTERE – NARCISSE – NAVET – NAVIGATION – NOIRCIR-NOUGATINE – ONDE – OURSON – PARER – PORTILLON – RECITER – REVE – RIDE - ROBE – ROMANCE – ROSIERE – SOLE – SOUDAIN – TARGETTE – TENDRE – TERRAIN – TIGRE – TORSE – TOUSSER - TREVE – URNE – USINER.

FOUILLES N° 6987

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
 - Mon 1er est une situation.
 - Mon 2e est un mot d'enfant.
 - Mon 3e signifie concorde.
 Mon tout est un long siège qui peut se transformer en lit.



Une branche de Daech démantelée au Maroc

Les autorités marocaines ont annoncé mercredi avoir arrêté 52 personnes soupçonnées de vouloir établir dans le royaume une branche du groupe extrémiste Etat islamique (Daech) et de planifier des attentats. Le ministère marocain de l'Intérieur a indiqué que 52 personnes avaient été placées en détention provisoire. "Les individus arrêtés planifiaient la création au Maroc d'une province affiliée à l'organisation Daech". Ces personnes utilisaient les réseaux sociaux pour "faire la propagande de cette organisation terroriste et pour manipuler des mineurs en vue de les envoyer vers des zones de conflit". Les perquisitions à leurs domiciles ont permis la saisie de documents sur le mode de fabrication d'explosifs, de techniques pour déclencher des explosions à distance et d'utilisation de différents types d'armes à feu, outre des livres incitant aux attaques suicide".

Cette opération a permis de "mettre en échec des projets terroristes d'un niveau de préparation très avancé visant des prisons, des établissements sécuritaires, des sites sensibles, des festivals, des centres de loisirs dans plusieurs villes du Maroc, outre des assassinats de responsables sécuritaires, de militaires et de touristes".

Un chef d'Ansar Dine arrêté au Mali



Le chef d'une unité du groupe djihadiste malien Ansar Dine opérant dans le centre du Mali a été arrêté mardi par les forces spéciales maliennes près de Nampala (centre), où 17 soldats maliens ont péri récemment dans une attaque, selon des sources de sécurité. "Nos forces spéciales ont capturé aujourd'hui (mardi) vers 16H00 Mahmoud Barry, alias Abou Yehiya", qui est un des plus hauts dirigeants d'Ansar Dine Macina, a affirmé à l'AFP un officier de la Sécurité d'Etat (SE, renseignement) dans la nuit de mardi à mercredi.

L'information a été confirmée par plusieurs sources de sécurité, précisant que l'intéressé, de nationalité malienne, est "l'émir" de la kaitiba Ansar Dine du Macina. Il était en cours de transfert vers Bamako, la capitale, ont indiqué ces sources. Il est entre les mains de nos hommes qui sont en train de s'organiser pour l'amener à Bamako où il sera entendu", "il a pris part à plusieurs attaques contre les positions des FAMa (Forces armées maliennes) entre 2015 et maintenant", a ajouté l'officier de la SE.

L'Egypte demande l'aide financière du FMI

L'Egypte a officiellement demandé l'aide financière du Fonds monétaire international (FMI) pour l'aider à redresser une économie en difficultés, a annoncé l'institution internationale mardi. "Les autorités égyptiennes ont demandé au FMI de leur fournir un soutien financier pour accompagner leur programme économique", a assuré Maaoud Ahmed, directeur du département Moyen-Orient au FMI, dans un communiqué. Le montant de l'aide n'est pas précisé par le FMI qui dit attendre "avec impatience" d'entamer des discussions avec les autorités pour aider le pays "à faire face à ses défis économiques". Certains médias avançaient le chiffre de 7 milliards de dollars annuels sur trois ans. Une mission du FMI se rendra pour deux semaines au Caire à partir du 30 juillet, précise le communiqué. Fin 2012, le FMI et l'Egypte, alors dirigée par le président islamiste Mohamed Morsi, avaient conclu un pré-accord pour un prêt de 4,8 milliards de dollars assorti de réformes économiques.

Mais les discussions avaient été interrompues quelques mois plus tard, en pleine vague d'instabilité politique dans le pays qui a abouti à la destitution de M. Morsi par l'armée en juillet 2013.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

La Turquie voulait purger l'armée avant le putsch

Les autorités turques avaient planifié un renouvellement important au sein des forces armées destiné à éliminer les sympathisants du prédicateur Fethullah Gülen, a affirmé mercredi le ministre de l'Energie, gendre du président Recep Tayyip Erdogan. Berat Albayrak se trouvait avec son épouse Esra et le chef de l'Etat pour des vacances familiales dans la station balnéaire de Marmaris (ouest) au moment de la tentative de coup d'Etat dans la nuit du 15 au 16 juillet qui a fait vaciller le pouvoir pendant quelques heures. Il a laissé entendre, devant des journalistes étrangers, que des éléments de l'armée avaient ouvert ce putsch après avoir appris qu'ils étaient sur le point d'être victimes d'une purge. Berat Albayrak, qui est marié à la fille aînée du président Erdogan, a déclaré que ce der-



nier avait été mis au courant par un civil et que c'était seulement plus tard que la gravité de la situation lui était apparue. M. Albayrak a révélé que le Conseil militaire suprême (YAS) avait l'intention de se réunir dans le

court de l'été pour expulser de l'armée tous les officiers soupçonnés d'être liés à Fethullah Gülen, le prédicateur vivant en exil aux Etats-Unis et accusé par Ankara d'être derrière le coup d'Etat, en dépit de ses démentis.

44 morts dans un attentat en Syrie



Au moins 44 personnes ont été tuées et 140 blessées mercredi dans deux explosions provoquées par un attentat contre les forces kurdes dans la ville

syrienne de Qamichli (nord-est), non loin de la frontière turque, selon un nouveau bilan des autorités. La télévision nationale syrienne a parlé d'un attentat terro-

Le Conseil de sécurité appelle à la reprise des négociations entre le Polisario et le Maroc

Le Conseil de sécurité a appelé mardi à New York à la reprise des négociations entre le Front Polisario et le Maroc qui doivent aboutir à la tenue d'un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui.

"Les membres du Conseil de sécurité ont souligné l'importance de la relance des négociations directes (entre le Front Polisario et le Maroc) pour parvenir à une solution politique garantissant le droit à l'autodétermination au peuple sahraoui", a déclaré le président du

Conseil de sécurité, Koro Bessho. Le représentant du Japon qui assure la présidence tournante du Conseil de sécurité s'exprimait au cours d'un point de presse tenu à l'issue du briefing d'Hervé Ladsous, le secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix sur la Minurso. Les membres du Conseil se sont accordés sur la nécessité de reprendre les discussions et les consultations pour parvenir à une solution qui prévoit l'autodétermination du peuple sahraoui, a-t-il ajouté.



EDITORIAL

Par Moncef Wafi

LE PASSEPORT ROUGE OU ÊTRE MINISTRE

gouvernement, le Gouverneur de la Banque d'Algérie et les responsables des organes de sécurité. Au chapitre militaire, le projet de loi englobe les principales responsabilités et fonctions au sein de l'Armée nationale populaire et prévoit de les élargir par décret présidentiel à toute autre responsabilité militaire.

Cette disposition de la Constitution a été très mal perçue par la diaspora algérienne à l'étranger, principalement installée en France et au Canada, et poussé le SG du FLN à monter au créneau pour exiger son retrait allant jusqu'à la qualifier de discriminatoire vis-à-vis des Algériens détenteurs de la double nationalité. Cette opposition inaccoutumée de Saadani à Bouteflika a poussé les observateurs de la scène politique na-

tionale à se poser des questions sur les équilibres du moment et cette passe d'armes entre les deux présumés successeurs du président a précipité le recul du patron fléniste du devant de l'actualité politique. Sellal, et pour dépassionner les débats, a affirmé que cet article aura permis d'évoquer, et «pour la première fois dans l'histoire du pays», la question des binationalités.

Si en théorie le texte de loi est clair et qu'il est limitatif dans le choix des hautes fonctions de l'Etat, la question la plus naturelle que se posent les Algériens est de savoir quel sera l'avenir de ces responsables détenteurs de deux voire trois passeports. En effet, des chiffres hallucinants circulent sur le nombre des anciens ministres algériens détenteurs de la double nationalité qui se sont installés en France ou ailleurs. Dernièrement, un député avait ouvertement reproché à un ministre du gouvernement Sellal son passeport français. Quid de ces cas ?

Washington veut éviter la «confrontation» en mer de Chine

Le secrétaire d'Etat américain, John Kerry, a déclaré mercredi que Washington souhaitait éviter la "confrontation" en mer de Chine méridionale, où les prétentions territoriales de Pékin ont été invalidées par un tribunal international. M. Kerry s'exprimait à l'issue d'un entretien avec le nouveau ministre philippin des Affaires étrangères, Perfecto Yasay. Pour le chef de la diplomatie américaine, Pékin et Manille doivent engager le dialogue. "La décision en elle-même est contraignante mais nous ne cherchons pas à créer la confrontation. Nous tentons de trouver une solution en tenant compte du droit des populations établi par la loi". La Cour permanente d'arbitrage (CPA) de la Haye a donné raison à Manille le 12 juillet en estimant que la Chine n'avait aucun "droit historique" sur cette mer stratégique. Pékin s'est insurgé contre ce jugement et a dit qu'il ne le respecterait pas. Mais Washington voit dans cette décision "l'opportunité" pour les pays ayant des revendications sur la zone de régler leurs différends de manière pacifique, a dit le chef de la diplomatie.

Le Kremlin dément toute ingérence dans la campagne électorale aux USA



Le Kremlin a démenti mercredi toute ingérence dans la campagne électorale américaine en réponse au président Barack Obama qui n'a pas écarté la possibilité que la Russie tente d'influencer la présidentielle en faveur du candidat républicain Donald Trump. "Le président Poutine a dit à plusieurs reprises que la Russie n'avait jamais interféré et n'interfère pas dans les affaires intérieures (d'un pays), surtout pas dans les processus électoraux d'autres pays", a déclaré le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, en réponse à une question sur les déclarations de Barack Obama à NBC. "Si on veut parler de soupçons contre un autre pays, il faut au minimum être concret et précis. Enoncer des hypothèses dénote un manque d'approche constructive", a fustigé le porte-parole du Kremlin, soulignant que Moscou fait "très attention à éviter toute action, toute parole pouvant être considérée comme une ingérence directe ou indirecte dans la campagne électorale".

La mise au point du Kremlin intervient après les déclarations à la chaîne NBC News où le président américain estime qu'il est "possible" que la Russie tente d'influencer la présidentielle américaine en faveur du candidat républicain.